

AD



AVRIL 2010
FRANCE N° 91
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

TENDANCE

DESIGN + VINTAGE,
LE NOUVEAU CHIC
À L'ITALIENNE

BAROQUISSIME

CHEZ DONATELLA
VERSACE À MILAN

www.DayzEbook.com

DRESSING

LE RANGEMENT
IDÉAL EN
20 POINTS

EXCLUSIF

UN DANCING
SIGNÉ CARLO
MOLLINO

SPÉCIAL

ITALIE

120 PAGES

DE CRÉATIONS, DE NOUVELLES ADRESSES, DE RENCONTRES
ET DE MAISONS DE RÊVE



M 04021 - 91 - F: 4,95 €



www.DayzEbook.com

CHANEL

JOAILLERIE

www.DayzEbook.com



BAGUE "BOUCLE DE DIAMANTS"

OR BLANC 18 CARATS ET DIAMANTS

www.chanel.com



www.DayzEbook.com

✱
These photographs are sponsored
by Moncler and they
have given a generous donation
to Green Chimneys to help
the children's work with
wounded animals and to
give them both another
chance in life.
Bruce Weber



Ces photos sont parrainées par Mondiel. Elles ont permis de faire une donation importante
à Green Chimneys pour soutenir les enfants dans leurs activités et leur offrir des animaux blessés et
donner à chacun d'eux une deuxième chance. Bruce Weber



MONCLER



FOR EVERYTHING
ABOVE
SEA LEVEL





Canapé Toot de Piero Lissoni et Cassina. Le design d'abord. Le mariage des lignes élégantes et essentielles de Lissoni et du savoir-faire des maîtres artisans de Cassina a créé Toot. Un système modulable à structure en aluminium, rembourrage en plumes et assise profonde qui permet d'en personnaliser



la configuration. Avec ou sans accoudoirs, ouvert et sans dossier, ou refermé sur lui-même comme un nid de coussins. Pour se sentir à son aise en tout lieu, en tout temps. www.cassina.com

Cassina

“Oh Lord...”

Mercedes-Benz SLS AMG. www.mercedes-benz.fr/sls-amg

www.DayzEbook.com



AMG

Consommation mixte du SLS AMG 13,2 l/100 km. Emissions de CO₂ : 308 g/km. Mercedes-Benz France - Siren 622 044 287 RCS Versailles.



www.DayzEbook.com

Mercedes-Benz





CLIVE CHRISTIAN

FURNITURE FOR LUXURY HOMES OF THE WORLD

Réputés comme référence pour les luxueuses résidences du monde entier les meubles Clive Christian sont conçus pour chaque pièce de votre maison. Tous nos meubles et décorations murales sont fabriqués en Angleterre et sont disponibles à la fois dans le style "cool luxury" et "warm luxury"



Ci-dessus: Salon en couleur ivoire avec meubles empire
A gauche: Cuisine design en couleur ivoire et
chêne noir avec papiers peints monogrammes

57, Quai des Grands Augustins 75006 Paris

Tel 01 40 46 00 00 paris@clive.com

CLIVE.COM

www.DayzEbook.com



Tapis La Terre vue du Ciel / D'après la photographie de Yann Arthus-Bertrand

Conçu pour vous

rochebobois

www.roche-bobo.com

En couverture,
à Milan, un
appartement meublé
et décoré dans le
meilleur de l'esprit
italien (p. 46).

www.DayzEbook.com

N° 91 /
AVRIL 2010

Sommaire

19 **CONTRIBUTEURS**

31 **ÉDITORIAL**

Toute l'Italie AD

- 34 **OBJETS DE DÉSIR.** La rédaction a fait son choix parmi les plus belles nouveautés de la création transalpine.
- 44 **AUTO.** La Ferrari 458, une belle latine au sang chaud.
- 46 **TENDANCE.** Le néo-chic italien : l'art de marier classique et moderne, vintage et design.
- 56 **FOCUS.** Variations sur l'architecture : elle inspire les motifs et graphisme des papiers peints, des tissus ou des arts de la table.
- 60 **PANORAMA.** Lieux, designers, créations et belles initiatives... tout ce qui bouge dans la Péninsule.
- 68 **PROJET.** Le musée de Strongoli, en Calabre : un édifice qui va défrayer la chronique.
- 70 **RENCONTRE.** Michele De Lucchi, le maestro.
- 74 **RÉFÉRENCES.** Cappellini, l'éditeur dont les catalogues sont des anthologies du design.
- 78 **ARCHITECTURE.** La Scarzuola, un délire de pierre signé Buzzi.
- 84 **HISTOIRE D'OBJET.** Le coup de cœur de Silvia Fendi pour un vase en cuir du designer anglais Simon Asan.
- 88 **EXPOSITIONS.** Les événements artistiques à ne pas manquer.



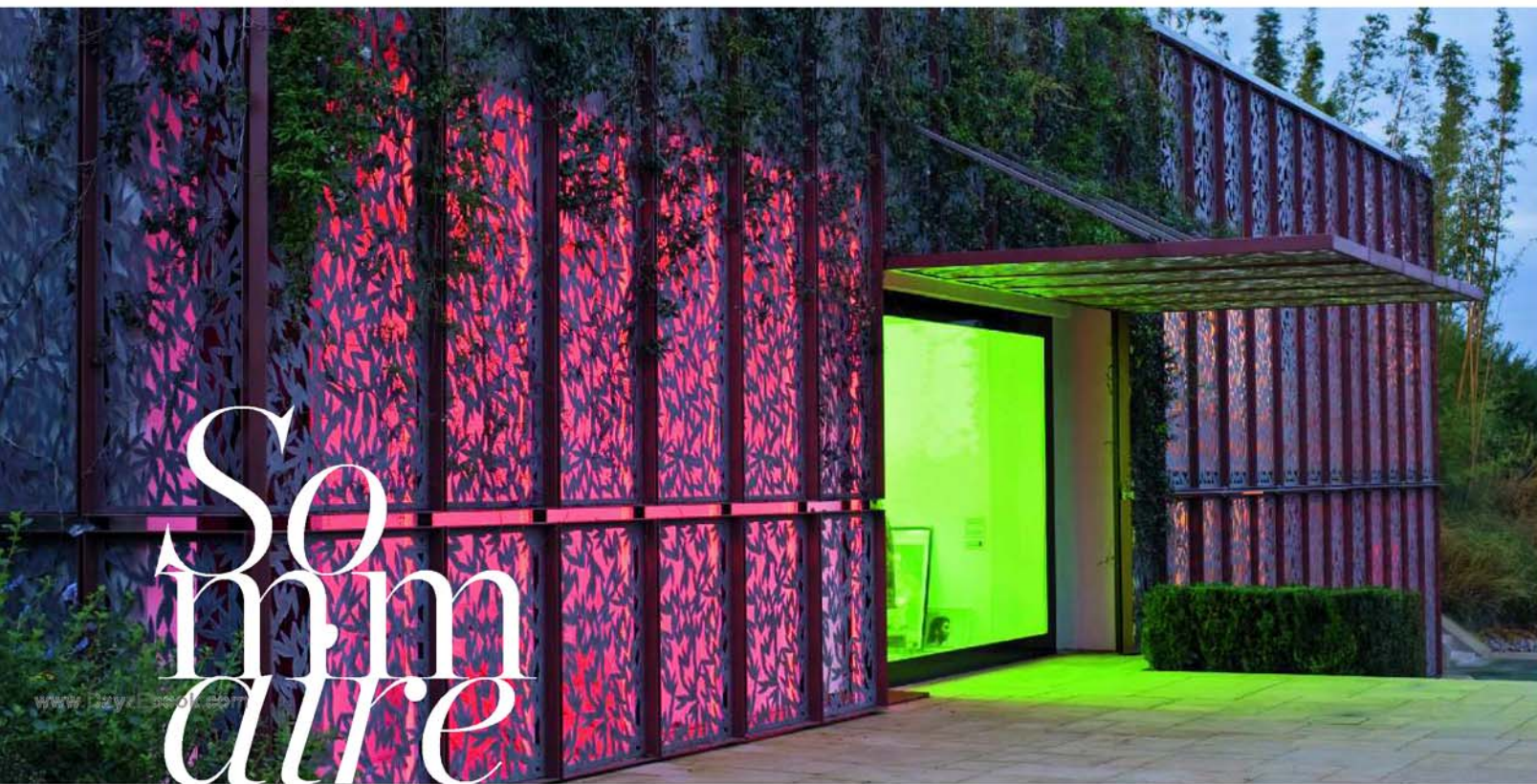
Madame Inès de la Fressange, Paris

Archibald. Design: Jean-Marie Massaud



242 bis Bd Saint Germain, Paris

Milano, Roma, Napoli, Paris, London, Istanbul, Abu Dhabi, Dubai, New York, Miami, Washington DC, Tokyo, Beijing, Singapore, Manila, Seoul, Taipei



En Toscane, la maison du couturier Roberto Cavalli, réalisée par l'architecte-designer Italo Rota (p. 116).

La cote AD

- 92 **L'ÉVÉNEMENT.** Le Pavillon des arts et du design : les bonnes pistes.
- 96 **COLLECTION.** Le bestiaire en verre de Murano de l'académicien Pierre Rosenberg.
- 100 **RÉTROSPECTIVE.** Claude et François-Xavier Lalanne sont à l'honneur au musée des Arts décoratifs.
- 102 **AGENDA.** Meubles, beaux objets, collections... le marché de l'art.

Le style AD

- 108 **MAISON DE MAÎTRE.** À Brescia, la demeure de l'architecte Roberto Falconi marie l'ancien et la création contemporaine. En toute sérénité.
- 116 **LE PALAIS DE VERRE DE ROBERTO CAVALLI.** Inventée par Italo Rota, la maison du couturier a des airs de boîte de nuit en pleine nature.
- 124 **L'ATELIER DE PAPIER.** Daniele Papuli travaille et vit dans un loft milanais, ravivé par ses sculptures de papier et des peintures murales surdimensionnées.
- 130 **ABSOLUTELY FABULOUS.** À Milan, le duplex de Donatella Versace, sous le signe d'une sophistication exubérante.

- 138 **CABOTAGE CHIC.** En Méditerranée, le *Blackwood II*, un voilier comme une élégante maison des flots.
- 144 **DANCING MOLLINO.** Le Roi, haut lieu des nuits turinoises conçu par Carlo Mollino, est en cours de réhabilitation. Scintillant !
- 152 **AU-DESSUS DE LA LAGUNE.** Dans un palazzo vénitien à la vue imprenable, le passé a laissé son empreinte... et tout son charme.
- 160 **L'ART EN LIBERTÉ.** À Turin, une collection d'art contemporain digne d'un musée mais dans un esprit fantaisiste.

Le guide AD

- 170 **SALLES DE BAINS : LES PLUS BELLES NOUVEAUTÉS.** Mosaïque, papier peint, bleu absolu ou hammam : en 4 tendances, le plein d'idées.
- 178 **LE DRESSING EN 20 QUESTIONS.** Le tour de cette petite pièce qui change tout dans un appartement.
- 184 **SOIRÉES.** AD chez Jean-Marc Israel, pour fêter Maison & Objet.
- 188 **NOS ADRESSES**
- 194 **ARCHIVES D'ARCHI.** L'*Andrea Doria*, le transatlantique décoré par Gio Ponti.

On poursuit conformément aux lois la reproduction ou la contrefaçon des modèles, dessins et textes publiés dans la publicité et la rédaction de AD® © 1999 Les Publications CONNÉ NAST S.A. Tous droits réservés. La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Ces derniers doivent être joints à une enveloppe de réexpédition prépayée. Droits réservés ADAGP pour les oeuvres de ses membres. Ce numéro comporte un encart Abonnement à AD de 2 pages jeté (vente France métropolitaine); un encart R' bath de 4 pages jeté (abonnés Paris+97); un encart Pavillon des Arts et du Design de 2 pages jeté (abonnés Paris+RP+ Suisse+ Belgique); un encart Unopoli de 2 pages broché (abonnés France); un catalogue Unopoli de 400 pages jeté (kiosques France); un catalogue RBC Mobilier de 40 pages jeté (abonnés kiosques des départements 11, 34, 30, 84, 13); un questionnaire lecteurs de 8 pages jeté (abonnés payants + kiosques France). Un encart Abonnement Suisse, jeté dans les ventes Suisse. Le papier utilisé pour ce magazine est recyclable et renouvelable. Il a été produit avec du bois en provenance de forêts gérées durablement et dont la pâte a été blanchie sans chlore. Les machines sont certifiées par des tierces parties indépendantes selon les normes ISO 9001, Assurance Qualité, et ISO 14001:2004 Standard.

www.DayzBook.com

Electrolux avance. Merci Arthur Martin. Après des années d'association avec Arthur Martin,

GRÂCE AU FOUR COMBINÉ VAPEUR CRÉEZ UN VÉRITABLE FEU D'ARTIFICE.



Le four combiné vapeur.

L'alliance de la chaleur tournante et de la vapeur est une expérience inoubliable qui vous permettra de découvrir de nouvelles saveurs. Retrouvez d'autres produits tout aussi adaptés à votre style de vie sur www.electrolux.fr

A VOUS DE BRILLER.

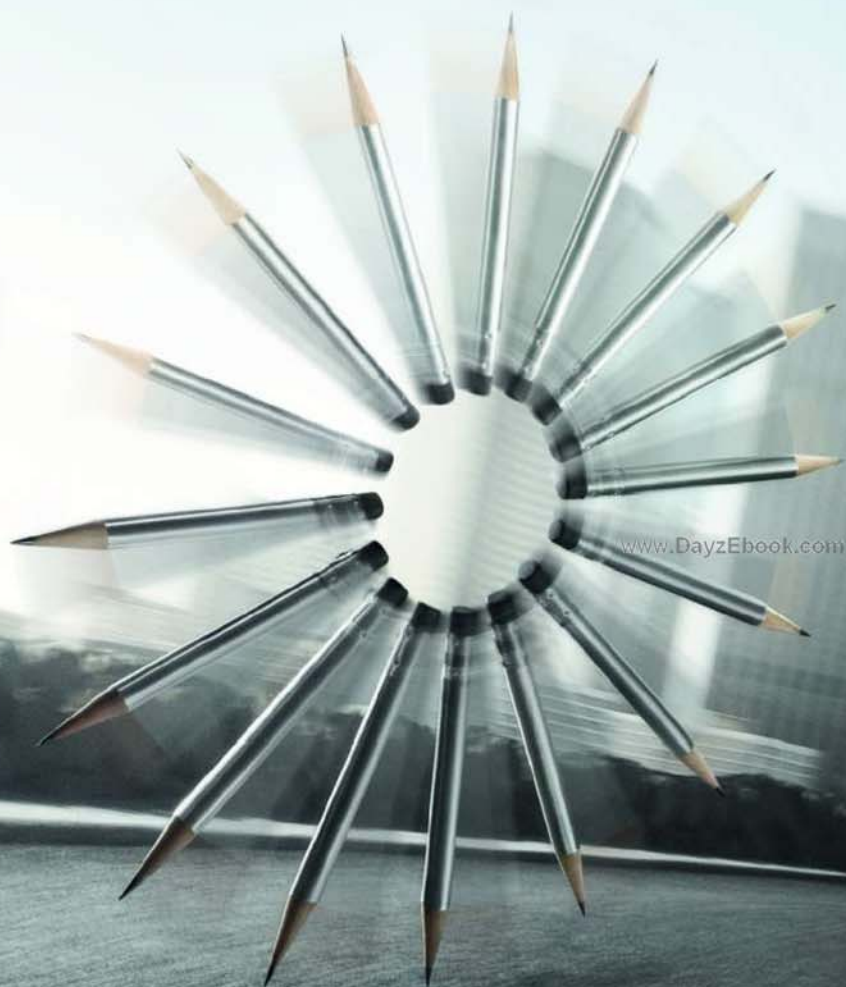


www.DayzEbook.com

l'innovation et le design prennent leur envol avec Electrolux.

Thinking of you
Electrolux
**on pense à vous*

Le design est votre moteur ?



Audi talents awards

Cette année encore, Audi soutient tous les jeunes artistes et designers. Audi, partenaire officiel des Designer's Days, vous invite à déposer votre projet créatif sur auditalentsawards.fr à partir du 18 février et avant le 3 mai 2010.

Un jury de professionnels dévoilera les lauréats pendant les Designer's Days du 9 au 14 juin 2010.

Laissez-vous transporter par votre passion.

AD CONTRIBUTEURS

Longtemps responsable de la mode à *Libération* puis rédacteur en chef de l'émission *Chic* sur Arte, **Cédric Saint André Perrin** est aujourd'hui chef du service beauté de *GQ*. Depuis toujours, les sujets ayant trait à l'art de vivre, la mode, la beauté ou la décoration piquent sa curiosité, une façon de fascination gourmande qui guide sa pratique du journalisme. Pour *AD*, il mène dans ce numéro une grande enquête sur le dressing, pour un Guide sans faux plis (p. 178).



PHOTOS : D.R. (2) TEXTES : SÉBASTIEN GILBERT

www.DayzBook.com

Avec son regard aiguisé, son franc-parler et sa plume ravageuse, **Pierre Léonforté** décrypte les tendances, portraiture les grands noms du design et rédige des billets d'humeur qui font date. En plus de collaborer à *La Tribune*, *Casa da Abitare*, *AD France* et *Italie*... il dirige la collection des *City Guide Louis Vuitton*. Pour ce numéro Spécial Italie, qui mieux que lui, qui vit entre Paris et Milan, pouvait débusquer pour nous les bonnes adresses déco et design de la Péninsule (p. 60) ? Rencontrer le délicieux Michele De Lucchi à Milan (p. 70) ? Faire un pèlerinage au dancing de Carlo Mollino à Turin (p. 144) ? Signer la rubrique Références sur les best of de Cappellini (p. 74) ? Et, enfin, raconter la tragique histoire de l'*Andrea Doria*, paquebot décoré par Gio Ponti (p. 194) ?



PHOTO : OLIVIER DUPERRAIN

Paola Moretti ne travaille qu'au feeling. Elle a fait ses débuts dans la mode en tant que styliste, puis dans le cinéma avec Peter Greenaway, pas moins ! Parallèlement à des travaux réguliers dans la publicité, elle effectue un travail de consultante pour des maisons de décoration, ainsi que des reportages qui sont régulièrement publiés dans *Casa Vogue*, *The World of Interiors*, *Abitare*... Elle vit entre Milan et Paris et s'occupe, entre ses multiples voyages, de ses deux petits garçons, de ses poneys et de son chien. Normal qu'avec un tel amour des choses de la vie, elle ait réalisé avec une belle sensibilité le reportage sur la demeure de l'architecte Roberto Falconi située à Brescia (p. 108).



Création de Mobilier Contemporain



Yragaël

Sellette

Chêne lacustre, Galuchat, Fer pur

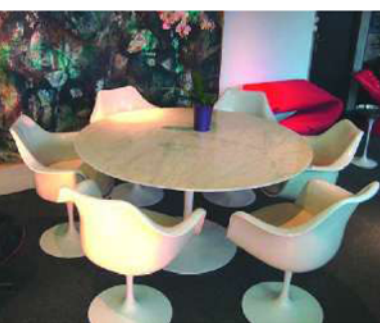


25 avenue Daumesnil
75012 Paris
Tél. +33(0)153330045
www.aisthesis.com

GALERIE



ANTIQUITES de L'ILE SAINT-LOUIS



de
S
I
G
N

20, RUE DES DEUX PONTS
75004 PARIS
TÉL. : 01 43 29 27 77
FAX : 01 43 29 27 79
www.isl-antiquites.com

AD CONTRIBUTEURS



PHOTO: PHILIPPE GARCIA

Ils ont réalisé la série sur le design italien dans l'appartement showroom milanais et avec l'aide précieuse d'**Emiliano Salci** et de **Britt Moran**, graphistes, décorateurs et designers (voir leur portrait p. 60), créateurs de l'agence Dimore Studio. L'aventure fut menée par la styliste **Nelly Guyot**, habituée des pages Tendances de *AD*, accompagnée par **Philippe Garcia**, photographe, et **Olivier Foltzer**, directeur artistique du magazine. La mission n'était pas si simple puisqu'il fallait vider complètement un lieu déjà fort chargé afin de créer cinq décors en trois jours avec le stress du retard dans la livraison des meubles... Dernier problème, une lumière catastrophique due à un ciel maussade... Mais tout finit très bien, sur dix pages qui expriment la quintessence du style italien d'aujourd'hui, mélange de vintage et de créations très contemporaines dans un lieu fort (p. 46). De g. à dr, **P. Garcia**, **B. Moran**, **E. Salci**, **N. Guyot** et **O. Foltzer**.



PHOTO: J.L.

Diplômée de philosophie de l'université de Turin, **Patricia Mussa** commence d'abord par tout plaquer pour parcourir le monde. De ses voyages, elle rapporte des centaines de clichés et se lance dans la photo d'architecture, d'intérieur et de paysages. Elle signe différents livres, dont *L'Ambassade d'Italie à Paris*, *Hôtel de la Rochefoucauld-Doudeauville* et *Great Escapes of Mediterranean* qu'elle fit avec Angelica Taschen pour la maison d'édition du même nom. Parallèlement à des reportages dans des magazines européens et américains, elle expose, entre autres, à la Maison européenne de la photo de Paris. Ce mois-ci, elle a photographié la fascinante demeure d'un collectionneur turinois (p. 160).

Mai-Linh porte sur le monde qu'elle photographie un regard attentif. Après avoir étudié la photo aux États-Unis, elle vient en France et débute un travail personnel influencé par les photographes qui l'ont marquée, comme Eugène Atget, Lee Friedlander, Hiroshi Sugimoto ou Irving Penn. Sa passion, la végétation dans les paysages de banlieue, a abouti à une exposition à la galerie La Périphérie, et amorcé de nombreuses collaborations à des magazines tels *Femmes*, *Glamour*, *Marie Claire Maison*, la publicité et l'édition, puisqu'elle réalise les livres japonais des Éditions de Paris. Pour *AD*, elle a photographié à Turin une boîte de nuit au décor insensé signé Carlo Mollino (p. 144).

PHOTOS: D.R., TEXTES: SÉBASTIEN GLEIZES

CHIVAS 18



www.DayzEbook.com

Ricard S.A. au capital de 54 000 000€ - 4&6 rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS Marseille

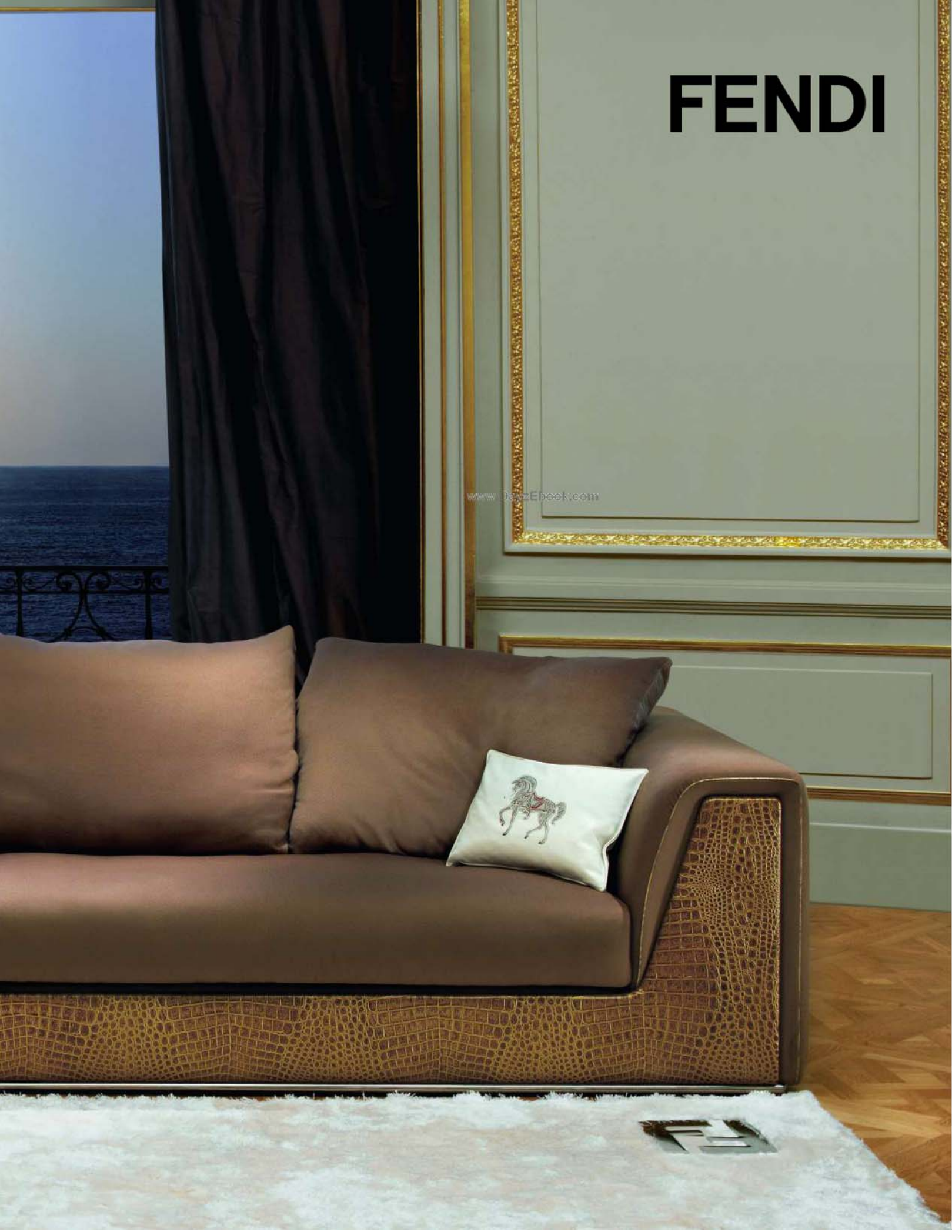
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

www.soyu-rook.com



FENDI

www.hazEbook.com



Rédaction

RÉDACTRICE EN CHEF **Marie Kalt**

ASSISTANTE DE LA RÉDACTION **Bénédicte Le Ménahèze**

01 53 43 61 72 - blemenaheze@condenast.fr

DIRECTEUR ARTISTIQUE **Olivier Foltzer**

ofoltzer@condenast.fr

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Marion Bley-Cavarretta

01 53 43 68 24 - mbley@condenast.fr

Serge Gleizes

01 53 43 61 36 - sgleizes@condenast.fr

CHEF DE SERVICE STYLE **Sylvie Thébaud**

01 53 43 60 63 - sthebaud@condenast.fr

RÉDACTRICE **Sophie Pinet**

01 53 43 60 27 - spinet@condenast.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA RÉDACTION **Joëlle Simon**

jsimon@condenast.fr

REWRITER-ÉDITING **Renaud Legrand**

rlegrand@condenast.fr

CHEF DE STUDIO **Mary D'Andrea**

01 53 43 61 64 - mdandrea@condenast.fr

RÉDACTEUR-GRAPHISTE **Delhia Dondain**

01 53 43 61 68 - ddondain@condenast.fr

RESPONSABLE PHOTO **Shirley Doukhan**

01 53 43 61 15 - sdoukhan@condenast.fr

ADMINISTRATEURS DE LA RÉDACTION

Anne de Larouzière et **Laurence Marchais-Lecocq**

01 53 43 60 38 - lmarchaislecocq@condenast.fr

Ont aussi collaboré à ce numéro : O. Amsellem ; A. Armanet ;

A. Bicart-Sée ; D. Friedman ; P. Garcia ; N. Guyot ; E. Henwood ;

A. de La Conté ; A. Lazerges ; P. Léonforté ; V. Leroux ; Mai-Linh ;

J.J. Martin ; P. Mauriès ; T. Meneguzzo ; J. Michon ; J. Miller ;

A.-F. Mistral ; Mads Mogensen ; P. Moretti ; C. Morisset ;

L. Mouillefarine ; P. Mussa ; E. Octepo ; J. Oppenheim ; I. Phillips ;

F.-C. Prodron ; S. Raimondo ; P. Remy ; C. Saint André Perrin ;

L. Semaan ; C. Simenc ; F. Tomps

CORRESPONDANT À NEW YORK **Bertrand Bordenave**

Bertrand.Bordenave@condenast.com

Éditeur

Maja de Baecker 01 53 43 61 03 - mdebaecker@condenast.fr

Publicité

DIRECTRICE DE LA PUBLICITÉ **Corinne Favre-Gilly**

01 53 43 61 04 - cfavregilly@condenast.fr

DIRECTRICE ADJOINTE DE LA PUBLICITÉ **Karima Keriche**

01 53 43 61 02 - kkeriche@condenast.fr

ASSISTANTE DE PUBLICITÉ **Marie Miguel**

01 53 43 68 82 - mmiguel@condenast.fr

FAX : 01 53 43 61 00

ITALIE **Nicoletta Troise** - 00 39 2/76 11 00 74

ESPAGNE, PORTUGAL ET SUISSE **Laurent Bouaziz**

00 33/1 44 62 70 38 - lbouaziz@lbeom.com

GRANDE-BRETAGNE, ALLEMAGNE **Agnes Michalska,**

AdWest Media Ltd 00 44/207 371 1890 - agnes@adwestmedia.eu

ÉTATS-UNIS **Mark Van Amringe, Patricia Carroll**

01 45 51 54 42 - cvaforad@aol.com

DIRECTRICE MARKETING **Virginie Mary**

01 53 43 60 35 - vmay@condenast.fr

AD RENDEZ-VOUS **Virginie Constans-Gavarry**

01 46 05 31 30 - FAX : 01 41 31 24 50

MARCHÉ DE L'ART **Corinne Chauvet**

01 42 73 27 16 - FAX : 01 43 06 74 48

Pôle image

CHEF DE SERVICE **Caroline Géraud**

01 53 43 60 57 - cgeraud@condenast.fr

RESPONSABLE DU SERVICE SYNDICATION RÉUTILISATION PHOTOS

Caroline Berton 01 53 43 61 45 - cberton@condenast.fr

Fabrication

CHEF DE FABRICATION **Sabine France**

01 53 43 60 96 - FAX : 01 53 43 68 30

ASSISTANTE DE FABRICATION **Isabelle Cauchois**

01 53 43 60 42

Diffusion

DIRECTEUR DE LA DIFFUSION **James Caulkins**

01 53 43 60 67 - FAX : 01 53 43 60 66

DIRECTRICE ADJOINTE DES ABONNEMENTS **Brigitte Juncker**

01 53 43 61 18

DIRECTEUR ADJOINT DES VENTES **Fabien Miont**

01 53 43 60 68

RESPONSABLE EXPORT **Anne Claisse**

01 53 43 68 87

ASSISTANTE AUX ABONNEMENTS **Myriam Viallevielle**

01 53 43 69 03

www.DayEbook.com

SERVICE ABONNEMENTS

01 55 56 71 38. De l'étranger : 33/1 55 56 71 38 abo.AD@condenast.fr

Informatique Jean-Luc Bernard 01 53 43 60 85

Comptabilité Ginette Ching 01 53 43 60 87

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION **Xavier Romatet**

ATTACHÉE DE DIRECTION **Isabelle Duclos**

01 53 43 60 06 ou 60 08 - FAX : 01 53 43 60 50

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT **Arnaud Gervais de Lafond**

01 53 43 60 82 - FAX : 01 53 43 60 80

DIRECTEUR FINANCIER ADJOINT **Isabelle Léger**

01 53 43 61 27

DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES ET RESPONSABLE JURIDIQUE

Joëlle Cuvyer 01 53 43 60 00

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE **Fabrice Bernard**

01 53 43 60 93 - FAX : 01 53 43 60 95

LES PUBLICATIONS CONDÉ NAST S.A.

Conseil d'administration

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL **Xavier Romatet**

01 53 43 60 06

ADMINISTRATEUR **Nicholas Coleridge**

00 44 171 499 90 80

ADMINISTRATEUR **Giampaolo Grandi**

00 39 02 85 611

CONDÉ NAST INTERNATIONAL INC.

CHAIRMAN **Jonathan Newhouse** 00 44 207 851 1800

LES PUBLICATIONS CONDÉ NAST, SOCIÉTÉ ANONYME, principal associé :

CONDÉ NAST INTERNATIONAL LTD éditent AD

FENDI

FENDI CASA PARIS LUXURY LIVING 18 AVENUE GEORGE V FENDI.COM



NOUVEAU RANGE ROVER.
LE LUXE EN HAUTE DÉFINITION.



NOUVEAU RANGE ROVER





www.DayzEbook.com

Hamilton, système d'assises
design: Rodolfo Dordoni

Minotti S.p.A.
20036 MEDA (MI) ITALIA
via Indipendenza, 152
Tel. +39 0362 343499
www.minotti.com - info@minotti.it

Minotti

AD

ARCHITECTURAL DIGEST, ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

En France

AD, 56 A, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris

Aux États-Unis

The Condé Nast Publications Inc. CHAIRMAN S.I. Newhouse Jr.
PRESIDENT & CEO Charles H. Townsend EDITORIAL DIRECTOR Thomas J. Wallace

Autres pays

Condé Nast International Ltd CHAIRMAN Jonathan Newhouse
VICE PRESIDENTS Nicholas Coleridge, Giampaolo Grandi et James Woolhouse
DIRECTOR OF PLANNING James Woolhouse
VICE PRESIDENT NEW MARKETS Carol Cornuau
VICE PRESIDENT - EDITORIAL DIRECTOR NEW MARKETS Anna Harvey
DIRECTOR OF LICENCES & NEW BUSINESS Natascha von Laffert
EDITORIAL DIRECTOR NEW MARKETS Alexandra Harnden
PRESIDENT ASIA PACIFIC James Woolhouse
PRESIDENT CONDÉ NAST INTERNATIONAL DIGITAL James Bilefield

Le groupe CONDÉ NAST INTERNATIONAL LTD comprend :

ÉTATS-UNIS Vogue, Architectural Digest, Glamour, Brides, Self, GQ, Vanity Fair, Bon Appétit, CN Traveler, Allure, Wired, Lucky, Teen Vogue, The New Yorker, W, Details, Golf Digest, Golf World

GRANDE-BRETAGNE Vogue, House & Garden, Brides & Setting up Home, Tatler, The World of Interiors, GQ, Vanity Fair, CN Traveller, Glamour, Condé Nast Johansens, Easy Living, GQ Style, Love, Wired

FRANCE Vogue, Vogue Hommes International, AD, Glamour, Vogue Collections, GQ

ITALIE Vogue, L'Uomo Vogue, Vogue Bambini, Glamour, Vogue Gioiello, Vogue Pelle, Vogue Sposa, AD, Sposabella, CN Traveller, GQ, Nozze In, Vanity Fair, GQ Style, Wired

ALLEMAGNE Vogue, GQ, AD, Glamour, GQ Style, Myself

ESPAGNE Vogue, GQ, Vogue Novias, Vogue Niños, Sposabella, CN Traveler, Vogue Colecciones, Vogue Belleza, Glamour, Vogue Joyas, Vogue Complementos, Sposabella Portugal, AD, Vanity Fair

JAPON Vogue, GQ, Vogue Hommes

TAIWAN Vogue, GQ

RUSSE Vogue, GQ, AD, Glamour, GQ Style, Tatler

MEXIQUE ET AMÉRIQUE LATINE Vogue Mexico and Latin America, Glamour Mexico and Latin America, AD Mexico, GQ Mexico

INDE Vogue, GQ

Publiés sous licence

AFRIQUE DU SUD Publiés par Condé Nast Independent Magazines (Pty) Ltd : House & Garden, GQ, Glamour

AUSTRALIE Publiés par News Magazines : Vogue, Vogue Living, Vogue Entertaining + Travel, GQ

BRESIL Publiés par Carta Editorial Ltda : Vogue, Casa Vogue, Homem Vogue, RG Vogue

BULGARIE Publiés par Liberis Media Group S.A. : Glamour

CHINE Publiés en coopération sous copyright par China Pictorial : Vogue. Publiés sous copyright par IDG : Modern Bride.

Publiés en coopération sous copyright par Women of China : Self. Publiés sous copyright par China News Service : GQ

CORÉE Publiés par Doosan Magazine : Vogue, GQ, Vogue Girl, Allure, W

GRÈCE Publiés par Liberis Publications S.A. : Vogue, Glamour, Lucky, House & Garden, CN Traveller

HONGRIE Publiés par Axel Springer-Budapest Kiadó Kft. : Glamour

PAYS-BAS Publiés par G + J Nederland : Glamour

POLOGNE Publiés par G + J Media Sp. z o.o. : Glamour

PORTUGAL Publiés par Edições Sociedade Editorial S.A. : Vogue, GQ

ROUMANIE Publiés par Liberis Publications : Glamour, GQ

SUÈDE Publiés par Bonnier Tidskrifter AB : Glamour

TURQUIE Publiés par Dogus Media Group : Vogue

Bureaux principaux :

FRANCE 56 A, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris

ÉTATS-UNIS 4 Times Square, New York, NY 10036

GRANDE-BRETAGNE Vogue House, Hanover Square, Londres W1R 0AD

ITALIE Piazza Castello 27, 20121 Milan

ALLEMAGNE Ainnmillerstrasse 8, 80801 Munich

ESPAGNE Paseo de la Castellana 9, 28046 Madrid

AUSTRALIE 170 Pacific Highway, Greenwich NSW 2065

Tarif abonnement

FRANCE MÉTROPOLITAINE 1 an, 8 numéros, 34,56 € ; 01 55 56 71 38 **DE L'ÉTRANGER** : 33/1 55 56 71 38 - abo.AD@condenast.fr

Pour tout renseignement, écrire à **AD FRANCE, SERVICE ABONNEMENTS, 22, RUE RENÉ-BOULANGER, 75010 PARIS**

Pour la Suisse, Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH - 1227 Carouge - 022 308 08 08 - fax : 022 308 08 59 -

1 an, 8 numéros, 76,50 CHF - abonnements@dynapresse.ch

À nos abonnés

Pour toute correspondance, merci de joindre l'étiquette d'acheminement de votre abonnement. Les noms, prénoms et adresses de nos abonnés sont communiqués à nos services internes et aux organismes liés contractuellement aux Publications Condé Nast S.A. sauf opposition motivée. Dans ce cas, la communication sera limitée au seul service de l'abonnement. Les informations pourront faire l'objet d'un droit d'accès ou de rectification dans le cadre légal.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION **Xavier Romatet**

Imprimé en France par L'IMPRIMERIE, 96 boulevard Henri-Becquerel, 59000 Laval

Dépôt légal avril 2010, n° 305 836 Commission paritaire : n° 0408 K 79499

Diffusion NMPP - I.S.S.N. 0990-977X

Notre publication contrôle les publicités commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales.

Elle suit les recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions,

vous avez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 116, 75722 Paris Cedex 15.



ZR

ZIMMER+ROHDE



TISSUS D'AMEUBLEMENT

Showroom Paris

202, rue Saint Honoré | Tél. 0155 047780

Showroom Le Cannet

L'Européen | Tél. 0493 45 68 76

info.fr@zimmer-rohde.com | www.zimmer-rohde.com

ARDECORA ETAMINE HODSOLL MCKENZIE
TRAVERS WARNER FABRICS ZIMMER + ROHDE



CHARLES | CONÇUS PAR ANTONIO CITTERIO

B&B ITALIA STORE PARIS: 35 RUE DU BAC | POUR CONNAÎTRE LE DISTRIBUTEUR LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS, VEUILLEZ CONTACTER B&B ITALIA: TÉL. +39 031 795 213 | BEBITALIA@SILVERA.FR | WWW.BEBITALIA.COM

B&B
ITALIA

Le

NOUVEAU CHIC

www.DayzEbook.com à

L'ITALIENNE



COMME EN TÉMOIGNE le très prolifique Salon du meuble de Milan qui ouvrira bientôt ses portes, l'Italie est la **patrie du design**. Année après année apparaissent ainsi sur le marché une multitude d'objets «made in Italy» dont les formes parfaitement identifiables définissent une certaine idée du «style contemporain».

Jusqu'à présent associées dans un total look souvent aseptisé, ces créations s'émancipent aujourd'hui de cette volonté d'épure et s'associent à d'autres éléments du patrimoine stylistique italien, mêlant ainsi élégamment design et **vintage**. C'est cette nouvelle vision du «**chic à l'italienne**» que nous avons mise en scène dans ce numéro, avec la complicité du duo Britt Moran et Emiliano Salci, de Dimore Studio. Dans leur appartement showroom milanais, les dernières œuvres des grands éditeurs trouvent **un nouveau souffle** aux côtés de pièces signées Ponti, Fornasetti, Dominioni, Fini... comme si ces **références au passé** les ancreraient dans une **nouvelle modernité**.

Car c'est cet art de puiser dans sa propre histoire pour se projeter dans l'avenir qui fait la richesse de la **création** italienne contemporaine. Des charmes de la **Venise éternelle**, telle qu'on la découvre dans un appartement avec vue sur la lagune, au décor **ultracontemporain** de la maison de Roberto Cavalli imaginée par le **flamboyant** architecte Italo Rota, du palais «**baroquissime**» de Donatella Versace à Milan au dancing dessiné par Carlo Mollino à Turin, des **objets poétiques** de Michele De Lucchi aux **élucubrations fantasques** de jeunes designers méconnus, ce sont toutes ces facettes d'un même génie que nous avons voulu vous faire découvrir au fil des pages de ce numéro entièrement consacré à l'Italie.

Marie Kalt

LIVING
DIVANI

Curve
design Piero Lissoni
+39 031 630954
www.livingdivani.it

AD: Graph.x

www.DayzEbook.com

Agent pur la France:
Dharma
tel. +33 01 44780414
fax +33 01 44786979
service@dharmadesign.fr

Toute l'ItalieAD

NOUVEAUTÉS / TENDANCES / LIEUX / RENCONTRES / DÉCOUVERTES

www.DayzEbook.com



Photo: D.R.

Le meilleur et le plus brillant de la création italienne est dans ces pages, à l'image de cette suspension lumineuse façon chaîne d'ancre de bateau, composée d'anneaux recouverts de mosaïques de verre miroir et signée Bruno Rainaldi. *Freedom*, longueur sur mesure, 600€ l'anneau de 23x36 cm, DAVIDE MEDRI.

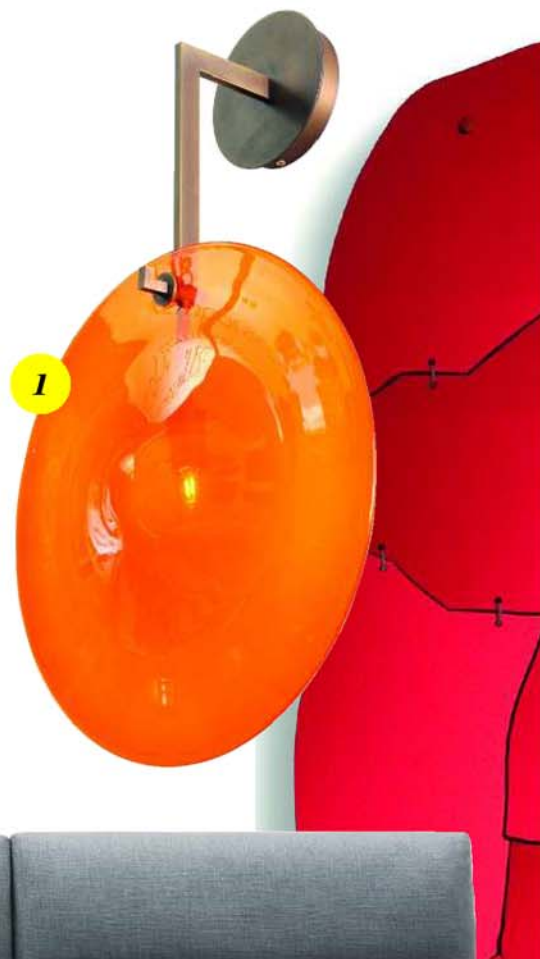
*La création italienne
déborde de talent
et d'inventivité.
La preuve en 25 objets.*

*Par Sylvie Thébaud avec Serge Gleizes,
assistés d'Agathe Bicar-Sée*

Le choix d'AD

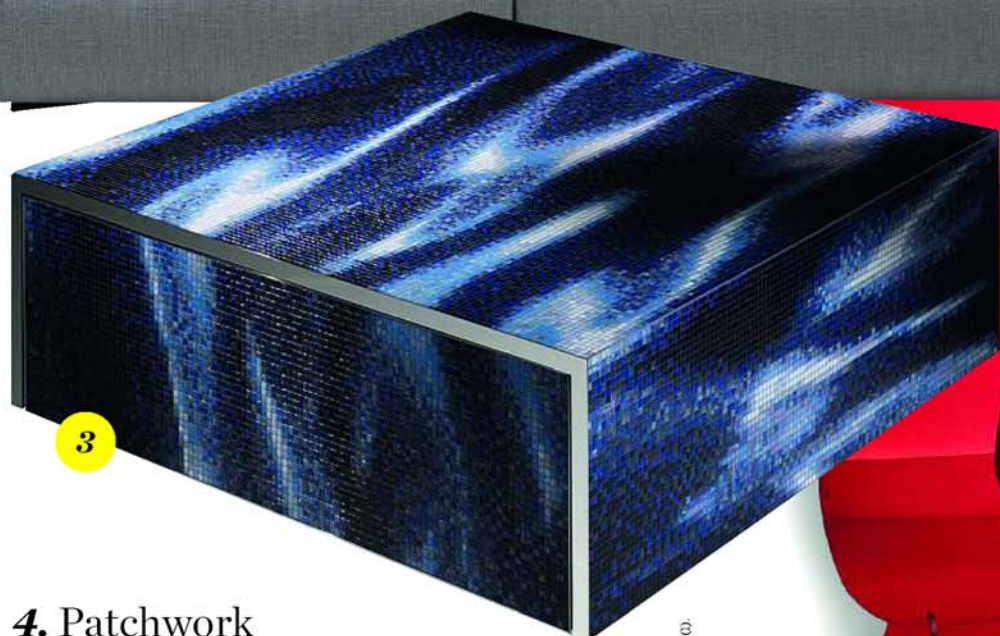
1. Solaire

L'applique créée par Patrick E. Naggar rougeoie, évoquant le verre en fusion www.DayzEbook.com qu'elle a été. Ø 35 cm, h 57 cm, Orbe, 1915 €, VERONESE.



2. Comme il vous plaira

Ce canapé joue les modulations grâce à des éléments à combiner en toute liberté. Intérieur en plumes et en ouate de polyester, housse textile déhoussable ou cuir. Soho, design Paolo Piva, prix sur demande, POLIFORM chez Silvera.



3. Nocturne

Tord Boontje a emprunté au spectacle de la nature le motif de mosaïque de verre qui recouvre la table basse-conteneur de la collection Digital Memories. Intérieur en bois laqué et profils en acier. L 121 x h 121 x h 21 cm. Dark Waters Table, 11 000 €, BISAZZA HOME.

4. Patchwork

Composé de panneaux colorés et taillés au laser, ce miroir acrylique permet de se voir en pied et en version fractionnée. L 107 x h 187 cm. Une création insolente et pop des frères Campana. Miraggio, 1910 €, EDRA.

PHOTOS I.L.R. (3), PAOLO VECCHIARI (2)

5. Clap!

Le fauteuil mythique des plateaux de cinéma... mais pas en V.O. Celui-ci est en cuir tressé noir, marron, olive ou blanc, sur structure en métal satiné, chromé ou bruni. En option, coussin en plumes avec housse amovible en cuir ou tissu, de 115 à 308 €. *Hollywood*, design Antonio Citterio, 2 162 €, FLEXFORM.



6. Trèfle à 4 feuilles

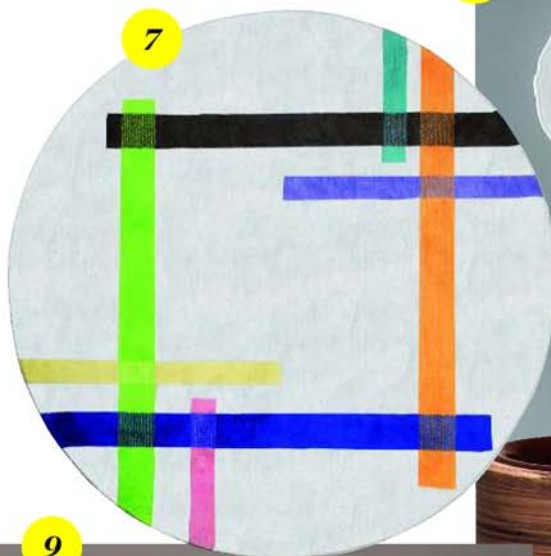
Avec son plateau, en chêne et cuivre, coiffé de quatre tablettes émaillées, cette table basse joue les hybrides. Existe en différentes couleurs de plateaux, édition limitée à 8 exemplaires. L 67 x h 50 x prof. 75 cm. Design Marco Zanuso Jr. T9018W, prix sur demande, GALERIE ITALIENNE.

7. Version Mondrian

Graphisme radical pour ce tapis fait main. Tout laine, tout soie ou fifty-fifty, c'est au choix, comme ses dimensions. *Complementare 7*, design Fabio Bortolani, 3 480 € le modèle de 2 m de Ø, NODUS.

8. Iconoclaste

Du service de porcelaine *Antico Doccia*, Paola Navone a gardé la blancheur et le classicisme mais en l'agrémentant de fausses fissures et agrafes. *Broken Collection*, de 14,20 € à 139,90 € pièce, GINORI.



8



PHOTOS: D.R. (5)

9



9. Camping chic

Bottega Veneta revisite et corrige le rigoureux lit de camp en version luxe. Il reste pliable mais habille sa structure de métal de cuir tressé et s'équipe d'un oreiller en cuir également. Existe en coloris noir, ébène, noir et parchemin, 200 x 70 x 42 cm. *Folding Camp Bed*, 7 600 €, BOTTEGA VENETA.



10

10. Démultipliée

Une table basse avec six, ou quatre, plateaux et autant de pieds; de l'acier soudé puis laqué en blanc, noir, rouge, bordeaux ou lilas... cette création est signée Nathan Young. *Bolle*, 813 € (690 € en version quatre plateaux), LIVING DIVANI.

11. Fifties

Matière brute - de l'argile rouge - et graphisme coloré et émaillé: tout l'art du céramiste Aldo Londi se retrouve dans la réédition limitée de la collection IV Series, comprenant douze articles, dont ce vase. *INV 2046*, Ø 12 cm, h 35 cm. env. 360 €, BITOSSI chez Har Design et Xanadou.

11



FARROW & BALL



www.DayzEbook.com

N'importe quelle couleur à condition qu'elle soit verte

Vert, écologique, respectueux de l'environnement – quel que soit votre ton de vert, une chose est certaine, la gamme Farrow & Ball est dès à présent meilleure pour l'environnement, votre maison et votre famille.

En réduisant considérablement la quantité de solvants contenus dans nos produits et en continuant à utiliser des pigments naturels et des ingrédients purs tels que l'Huile de Lin et le Kaolin, nous avons réussi à faire en sorte que

la majorité de nos peintures et de nos papiers peints possède une teneur en COV (Composés Organiques Volatils) faible ou minimale.

La qualité des ingrédients que nous utilisons ainsi que les performances inégalées de nos produits sont citées en référence depuis plusieurs décennies ; désormais Farrow & Ball est l'option verte quelle que soit la couleur que vous choisissiez.

Maîtres coloristes depuis 1946

Showrooms

50 rue de l'Université 75007 Paris 01 45 44 47 94 rue de la Paille 30 Grand Sablon 1000 Bruxelles 02 511 61 11

Pour tout complément d'information, des renseignements sur votre stockiste le plus proche ou pour une livraison à domicile, veuillez nous téléphoner au + 44 (0) 1202 876141 ou consulter notre site Internet

www.farrow-ball.com

« Arsenic » est utilisée comme couleur de fond de notre papier peint Silvergate BP868 imprimé à la planche avec notre propre peinture, permettant ainsi d'obtenir ce style unique à Farrow & Ball

12

12. Splendissima

Du haut de ses 2,79 m, cette armoire en cyprès de Toscane, entièrement habillée de velours de coton, dotée de poignées en bronze et d'un éclairage intérieur en leds, joue les monuments. Équipement intérieur à la demande. George, prix sur demande, PROMEMORIA.

13

13. Aériens

Présentés en pièce montée, ces trois plats à gâteaux aux formes intrépides, réalisés par Fabrica, sont en borosilicate soufflé bouche. De haut en bas : *Diagonal*, *Voilà* et *Sprinkles*, de 340 € à 490 €, SECONDOMA EDIZIONI

14

14. Brillant

Tout habillé de cuir or, le fauteuil de la collection Smoke a des allures de lingot sculpté en forme de volutes de fumée. L 170 x h 95 x prof. 115 cm. 8 317 €, COLOMBOSTILE.

15. Buona notte

Velours, soie, chantung, cachemire, brassées de fleurs et arabesques... cette nouvelle collection de linge de lit voyage entre Orient et Occident. Un précieux métissage. Édredon, 1061 €, drap, 363 €, coussins de 60 € à 174 €, ETRO HOME.

CHRISTIAN **WERNER**
designer

EVERYWHERE



AD OBJETS DE DÉSIR

16. Robuste

En dépit de sa légèreté apparente, ce fauteuil de jardin en fibre polyéthylène tressée et structure d'aluminium offre une très grande résistance aux intempéries. 69 x 60 x h 91 cm. 505 €, UNOPIÙ.



17. Souvenir de voyage

Pour 2010, la maison milanaise Dedar joue de multiples inspirations sur fond de broderies et d'imprimés, comme avec ces couleurs et motifs d'Asie centrale aux contours indéfinis propres à l'ikat. Rayonne et soie, L 136 cm. Bukara, 233 €, DEDAR.

17

18. Imbrication

Cette console spécial tea time, en métal et finitions nickel, est signée Rodolfo Dordoni. Ø. 50 cm, h 44 cm, Divo, 1530 €, MINOTTI chez Silvera Mobilier.

18

www.DayzEbook.com

19. Souffle chaud

Pour la couleur, un riche camaïeu de rouges; pour la matière, un mariage de cachemire et soie; pour la qualité, le savoir-faire exigeant de Loro Piana. Étole Ayliit, 1060 €, LORO PIANA.

19

20. Design absolu

Inspiration marine avec sa cage de protection anti-tangage en métal, inspiration vénitienne avec son verre de Murano soufflé, cette lampe bicolore est une édition limitée, toute simple et rare. Ø 34 cm, h 60 cm, design BarberOsgerby, 5510 €, VENINI.

20



Photos: I.R. (5)



Espace de sérénité L'essentiel est source
d'apaisement – Les systèmes d'aménagement USM
s'harmonisent aux aspirations d'aujourd'hui.

Visitez notre showroom ou demandez notre documentation

USM U. Schärer Fils SA, 23 rue de Bourgogne, 75007 Paris, Tél. +33 1 53 59 30 30
Showrooms: Berlin, Berne, Düsseldorf, Hambourg, Milan, New York, Paris
info@usm.com, www.usm.com

USM
Systèmes d'aménagement

21. Esprit loft

Issue de la collaboration de Diesel et Foscarini, cette suspension de la collection Successful Living s'inspire des lampes de chantier : une grille en métal laqué enveloppe un diffuseur en verre soufflé disponible en trois coloris (vert, blanc ou noir). Ø 46 cm, h 200 cm. Cage, 540 €, DIESEL et FOSCARINI.



22. Kaléidoscope

Des fleurs de lys et des lapins en smoking entremêlés : effet symétrique et camaïeu de roses pour ce sac cabas en toile cirée avec double anse en cuir nappa. *Leitmotiv*, 130 €, pour FURLA TALENT HUB.



23. Transparence

Le plateau de cette console signée Johanna Grawunder repose sur un double X formé de plaques de verre coloré biseauté. L 175 x h 89 x prof. 40 cm. XX, 3 422 €, GLAS ITALIA.

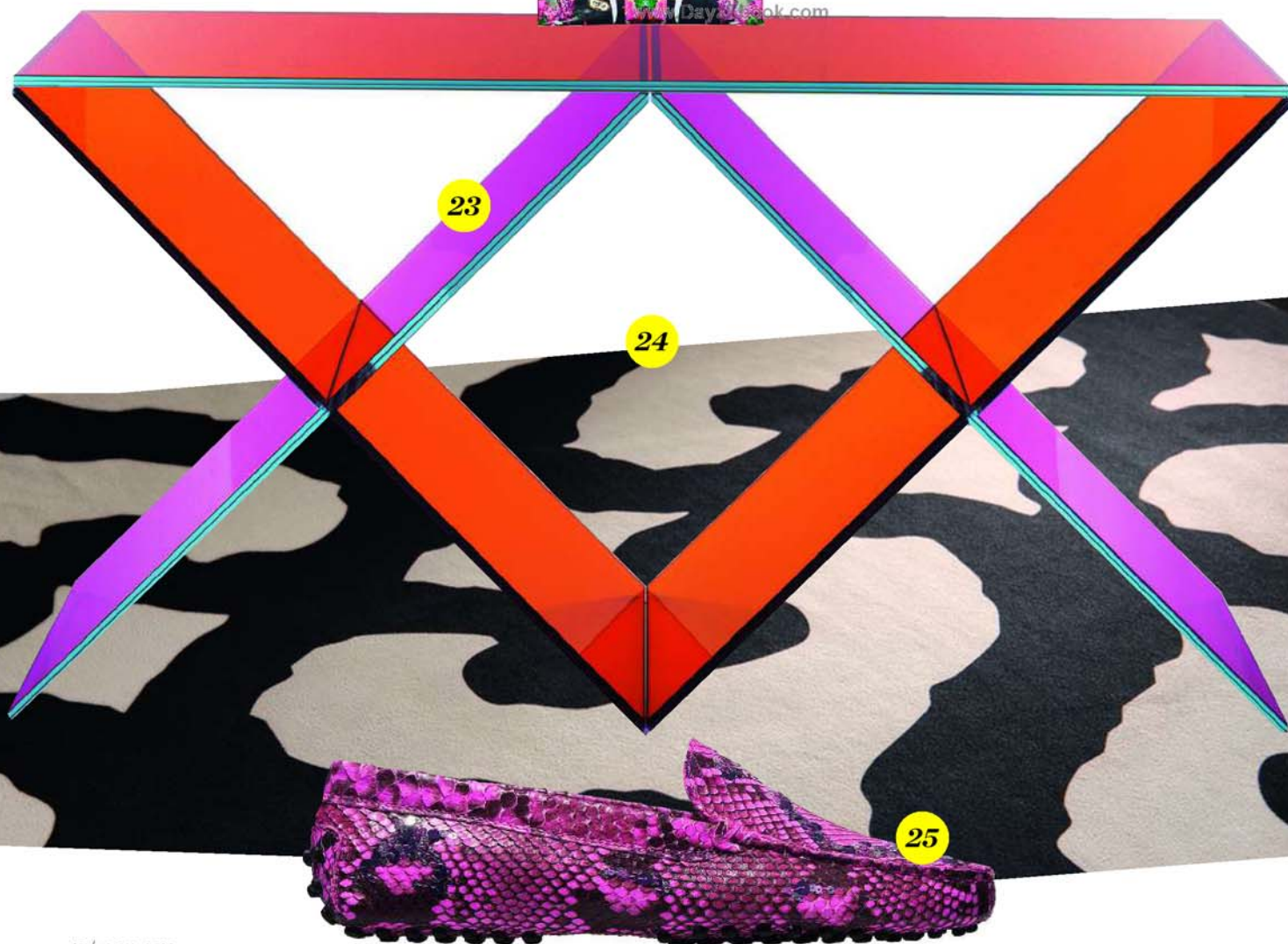
24. Seconde peau

Ni velours ni cuir, l'Alcantara, est doux, sensuel, ultrarésistant. Et se prête à toutes les couleurs et à tous les effets de matières. Pour preuve, ce motif « fer forgé » XXL. *Laser Cut*, prix sur demande, Alcantara chez LELIÈVRE.

25. Ssssscintillant

Peau de python retravaillée avec des paillettes ton sur ton, semelle à picots, tout cela sur fond de couleur flashy – turquoise ou rose –, ces mocassins Tods annoncent une saison glamour. Édition limitée 2010, 650 €, TODS.

PHOTOS: D.J. (3)



FLEXFORM

www.DayzEbook.com



CESTONE PROJET DE ANTONIO CITTERIO. CANAPÉS COMPOSABLES AUSSI
AVEC ACCOUDOIRS ET DOSSIERS AVEC PANNEAUX EN CUIR TRESSÉ

FLEXFORM S.P.A.
INDUSTRIA PER L'ARREDAMENTO
VIA EINAUDI 23.25 - 20036 MEDA (MB) - ITALIA
TEL. 0362 3991 - FAX 0362 399228
www.flexform.it

INFORMATIONS
ET POINT DE VENTE
LE PLUS PROCHE
AU 06 63 70 04 91

La bombe italienne

Dernière-née de la marque au cheval cabré, la Ferrari 458 Italia affiche son tempérament latin : flamboyant, nerveux et séduisant. Sans aucun complexe. Par Alexandre Lazerges

www.DayzEbook.com



La 458 Italia, aux lignes signées Pininfarina, est un bijou technologique.

PHOTOS: PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

AU PANTHÉON DE L'AUTOMOBILE, la marque qui domine le reste de la production mondiale est italienne : Ferrari. Loin devant les Rolls-Royce ou les Bugatti, les Ferrari doivent leur aura à leur formidable palmarès en Formule 1. C'est d'ailleurs de la compétition que leur vient leur si beau rouge, puisque c'était la couleur officielle de l'Italie, tout comme l'étaient le bleu pour la France et le vert pour l'Angleterre. La 458, dernière-née des barquettes de sport de la marque, porte ainsi le nom d'*Italia*, après la *Modena*, la *Maranello* ou la *California*. Le patron du constructeur, Luca di Montezemolo, explique : « Nous sommes fiers de rendre hommage à notre pays, à sa créativité, à son talent et à ses produits synonymes d'excellence. »

Eh oui, cette voiture de sport concentre le meilleur de l'automobile actuelle. Châssis et carrosserie en aluminium, moteur V8 à injection directe, boîte double embrayage à 7 rapports, freinage en carbone et performances à couper le souffle. Le design extérieur, signé Pininfarina, italien aussi, brille par son savant mélange d'arrêtes saillantes et de galbes enveloppants, souligné par les trois sorties d'échappement. À l'intérieur, les manettes de clignotants ou d'essuie-glaces disparaissent, les commandes se trouvant sur le volant. Vitrine du savoir-faire italien, la 458 Italia se présente sans conteste comme l'ambassadrice de son pays d'origine. Viva Italia !

458 Italia : V8, 4,5 l, 570 ch, vitesse max. : 325 km/h, 200 000 €.



Click, tout s'éclaire, *bzzzz*, le store disparaît,
ssschh, les paniers coulissent,
ssst, le robinet électronique, *pfffft*, les portes
se ferment, *frrrr*, les verres opalins glissent.
Trim: la cuisine vit enfin.

Dada

Paris Flagship Store:
6, Rue des Saints Pères
T 01 42 60 29 42
Dada Agency:
T 02 41 18 59 45
www.dadaweb.it



Design Dante Bonuccelli

LE NÉO CHIC ITALIEN

L'esprit italien, c'est l'art de réinterpréter le passé à la lumière du présent. Nous en avons fait un exercice de style dans cet appartement milanais, qui mêle avec élégance les dernières créations design aux pièces vintage de référence.

*Réalisation Nelly Guyot
avec Britt Moran et Emiliano Salci
(Dimore Studio),
photos Philippe Garcia*

Sur l'imposante et asymétrique **table Rotor3**, en châtaigner fumé de Piero Lissoni (8 400 €, Cassina), s'exposent, de gauche à droite, la **lampe-sculpture Programma**, datant de 1970, de Gianfranco Fini (25 000 €, New Lamp, galerie Robertaebasta), un **vase-sculpture en argent Medusa** de Sabattini (4 000 €, galerie Rosanna Colombari), la **lampe Sphera** en cuivre (1100 €, Le Stanze di Dimore), des **livres en parchemin** (Antiquita San Marco).

Les **fauteuils Catalina**, de 1958, sont signés Luigi Caccia Dominioni (2 058 € et 960 €, Azucena). **Tapis** 100 % soie sauvage d'Ouzbékistan (14 500 €, Altai).







***LE GOÛT ITALIEN
À SON APOGÉE :
L'ACCORD PARFAIT
ENTRE LE VINTAGE
ET LE DESIGN ACTUEL***

Sous un tableau de dalles en ciment, le **canapé en cuir Polo**, et sa **méridienne**, de Piero Lissoni (prix sur demande, Poltrona Frau) accueille un **plateau en tôle** des années 20 (1800 €, Le Stanze di Dimore) et une **lithographie** ancienne. Devant la fenêtre, une **table roulante** en sycomore, design Pastoe.

Sur un **tapis ouzbek** en soie sauvage (12600 €, Altai), à gauche, une **lampe-globe** en verre Stilnovo de 1950 (4500 €, Le Stanze di Dimore), la **méridienne Apta** d'Antonio Citterio (2714 €, collection Febo, Maxalto), deux **tables basses** en verre coloré (692 € et 783 €, Molteni) et la **suspension Light Weight** de Tom Dixon (3450 €, Foscari).

À droite, devant un **paravent de Fornasetti** réalisé en lithographie sur bois laqué et datant de 1950 (prix sur demande, galerie Nilufar), le **cabinet Riesling** en stuc laqué et laiton patiné (édition limitée, 17000 €, Armani Casa) et le **fauteuil et pouf Grand Papilio** de Naoto Fukasawa (2061 € et 693 €, B & B).

www.DayzEbook.com

L'ensemble cuisine « on-off », composé d'éléments modulables habillés de laque mate, s'ouvre sur un plan de travail en Inox. Existe en stratifié et en bois (environ 40 000 €, Boffi).

À l'intérieur, batterie de cuisine Zani e Zani et, à gauche de l'évier, coupe en argent *Giselle medio* (79 €, Sabattini chez Boffi Milano).

Sur la table, bouteilles anciennes (le set de 3480 €) et passoire (Le Stanze di Dimore). Lustre vintage 1950.



DANS UN UNIVERS ULTRAFONCTIONNEL
AUX LIGNES ÉPURÉES, UN LUSTRE 1950,
COMME UNE TOUCHE D'EXUBÉRANCE



AD TENDANCE

AUTOUR DE LA BAIGNOIRE,
UN UNIVERS BAROQUE,
COMME UNE ULTRAMODERNE
RÉFÉRENCE AU PASSÉ

www.DayzEbook.com





Centrale et parfaitement épurée, la **baignoire Deep**, en Exmar (prix sur demande, Agape).

Draps de bain en éponge de lin anthracite et en lin Avio (200 € et 150 €, Society chez Adèle Shaw).

À sa gauche, confrontation de styles entre une **chaise** en cuivre du XIX^e (880 €), des **moulages** de chapiteaux en plâtre (prix sur demande) et des **projecteurs** en tôle peinte (3 500 € la paire, le tout Le Stanze di Dimore).

À sa droite, deux **vasques** en marbre de Carrare *Lito 23* d'Angelo Mangiarotti défient les lois de l'équilibre (prix sur demande, Agape).

Tout au fond, devant le longiligne **lampadaire Cadmo** de Karim Rashid (à partir de 982 €, Artemide), le **fauteuil Polar**, de Pearson Lloyd, revêtu de faux cuir (1 625 €, Tacchini).

AD TENDANCE

www.DayzEbook.com



OBJETS RARES
ET BELLES
MATIÈRES...
UNE CERTAINE
IDÉE DU LUXE
MADE IN ITALY

Simplissime, le lit **Wish**, en chêne foncé et cuir Sinfonia, de Rodolfo Dordoni (à partir de 4500 €, Molteni) est revêtu d'une **parure de lit** en lin et d'un **drap** en gaze de lin (260 €, 110 € la paire de taies, 215 €, Society chez Adèle Shaw). **Taie en satin** de coton gris sauge (135 €, Frette).

Au pied du lit, sur un **porte-bagages** de Gio Ponti (prix sur demande, galerie Rossella Colombari), une **valise** en parchemin gansé de cuir (prix sur demande, Prada) sur laquelle sont posées deux **lampes Teca** créées par Ron Gilad (115 € pièce, Flos). Paire de **spots** Stilnovo de 1950 (2500 €, Le Stanze di Dimore). Derrière, un grand **fusain sur toile** de R. Canfora, datant de 1966 (galerie Monica Lupi).

Devant la fenêtre, sur une **coiffeuse** de Gio Ponti (prix sur demande, galerie Nilufar), une **carafe et verre** (Cappellini). Contre le mur, à droite, une série d'**appliques en métal** des années 70 (Dimore).

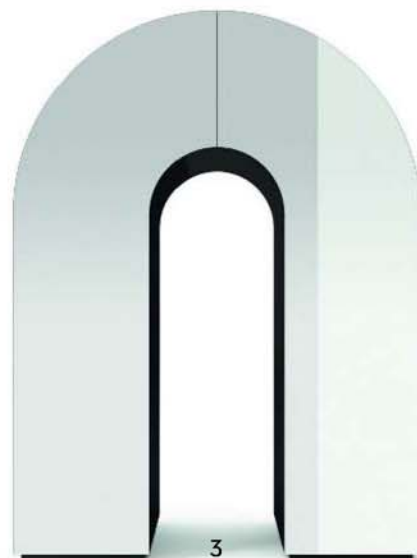
Variations sur l'architecture

Colonnes et chapiteaux, buildings, palais et monuments... les éléments architecturaux inspirent la décoration et le design. Et ornent aussi bien les papiers peints ou les tissus que le mobilier et les arts de la table.

Par Sylvie Thébaud, assistée d'Agathe Bicart-Sée



www.DailyDecor.com



1. Papier peint inspiré de la chaise dessinée par Fornasetti en 1980.

Fornasetti Ionica, 257 € le rouleau de 10 m en 58 cm de large, Cole & Son.

2. Lampadaire en bronze et verre mêlant le Parthénon, The Empire State Building et la basilique Saint-Pierre, 160 × 60 × 50 cm, collection Robber Baron. Prix sur demande, Studio Job.

3. Cabinet en bois laqué et miroir, 180 × 60 × 244 cm, design Alessandro Mendini. *Archetto*, prix sur demande, Cappellini.

4. Secrétaire en acajou laqué, 81 × 39 × 219 cm, production limitée à 20 modèles par an. *Trumeau-bar Architettura*, 22.400 €, Fornasetti.

5. Papier peint dessiné au crayon par le plasticien Jean-Baptiste Marot, motif 200 × 90 cm, édition limitée à 1 km. *Papier peint à perpétuité*, 180 € le m, Will & Wallpaper.

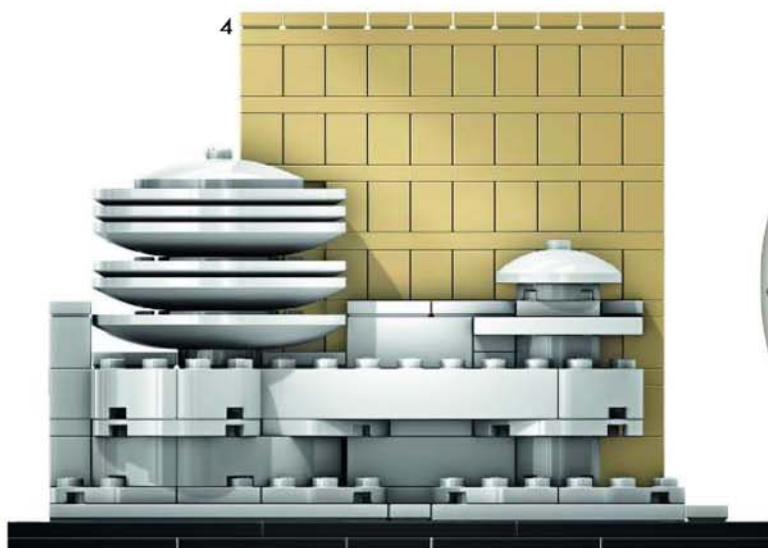
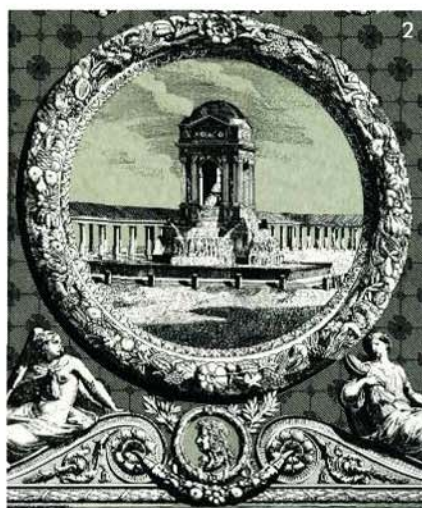
PHOTOS: D.R. (5).



06 Sifas, Mougins, 0492183240 • 06 Sifas, Antibes, 0492914200 • 14 Aresoleil, Deauville, 0231813030 • 17 Le Jardin de l'île de Re, St Martin en Re, 0546012296 • 20 Salon et Jardin, Porto Vecchio / CORSE, 0495720057 • 29 Terrasse et Demeure, Concarneau, 0298978858 • 30 Maison et Jardin, Nîmes, 0466848369 • 31 Trentotto Tre, Toulouse, 0561224307 • 33 Signes Extérieurs, Saint Jean d'illac, 0556689279 • 35 Terrasse et Dependance, Rennes, 0299131247 • 38 Ioma, St Egreve, 0476561881 • 44 Pertus, La Baule, 0240110556 • 44 Terrasse et Dependance, Nantes, 0240692534 • 49 Pertus, Angers, 0241874685 • 56 Aresoleil, Plougournelen, 0297578440 • 57 Florest, Marly/Metz, 0387657533 • 57 Meubles et Decor de France, Grosbillerstroff, 0387953219 • 66 Inoui, Perpignan, 0468082740 • 67 Raugel Home Contemporain, Dachstein près Molshelm, 0388381651 • 68 Meier Meubles, Bartenheim, 0389683510 • 69 Ioma, Valze, 0478907356 • 74 Saurel, Thonon Les Bains, 0450703088 • 75 Sabz, Paris 12, 0140213005 • 82 La Galerie Six 120, Albias, 0563678754 • 83 Sifas, La Garde / Toulon, 0494239110 • 83 Sifas Cogolin, 0494565866 • 85 Villa d'Azur, La Roche Sur Yon, 0251310615 • 85 Villa d'Azur, Les Sables D'olonne, 0251334112 • 97 Week End, Baie Mahault (Guadeloupe), 0590322003

Artopia, (CH) Genève, 0041 227868002 • Compagnie Des Jardins, (BE) Bruxelles, 0032 2 3757239 • Florilegio, (IT) Ventimiglia (IM), 0039 0184998229

1. Assiettes à dessert empilables et coupelle de service en porcelaine composant un palais, 15 × 15 cm, design Alessandro Zambelli. *Palace*, set de 6 assiettes et 1 plat, 87,5 €, Seletti.
2. Papier peint à motif de monuments historiques façon gravure à l'ancienne, raccord 45,5 cm. *Les Vues de Paris*, 123 € le rouleau de 10 m en 68,5 cm de large, Marvic.
3. Tissu imprimé sur coton et lin. *Palazzo*, 99 € le m en 140 cm de large, Pierre Frey.
4. Modèle réduit réalisé à partir de briques de la gamme Lego Architecture, collection Frank Lloyd Wright. *Musée Solomon R. Guggenheim*, 29 €, Lego.
5. Assiette à dessert en faïence ornée d'un motif signé François Houtin, service de 21 pièces à décor différent. *Les Maisons Enchantées*, 44 € l'une, Hermès.



Photos: L.K. (5).



Devon & Devon

11, rue de Mézières
Paris

www.DevonEbook.com

florence
milan
paris
rome
turin
vienne

www.devon-devon.com

Quoi de *neuf* en Italie ?

Une éclosion de designers doués, des décorateurs prolifiques, partout l'ouverture de boutiques, de palaces, de musées, de fondations... l'Italie fait preuve d'un dynamisme à toute épreuve. Revue de tout ce qu'il faut savoir sur la question.

Par Pierre Léonforté, Cédric Morisset, Sophie Pinet, Cédric Saint André Perrin, Christian Simenc et Sylvie Thébaud.

UN HÔTEL

PALAZZINA GRASSI à Venise

Cette maison hôtelière 5 étoiles, dont Philippe Starck a signé les 16 chambres et 6 suites, le restaurant, le bar PG's et le G Club, est installée dans un palais du XVI^e siècle. Labellisée Design Hotel, dotée d'une navette privée, la Palazzina Grassi bouscule enfin la torpeur décorative environnante. P.L.

Palazzina Grassi, San Marco, 3247, tél. : 00 39 04 15 28 46 44.



www.DayzEbook.com



QUATRE DESIGNERS

NUCLEO, la fusion des talents

En alliant géométrie et modernisme, Nucleo avait imaginé Primitive, très remarquée collection de meubles en carton alvéolé recouvert de résine. Composée d'une table (en photo), d'une suspension, d'un canapé et de fauteuils, elle était le fruit du travail sur la déstructuration et la défragmentation de ce collectif de jeunes designers fondé en 1997 par Piergiorgio Robino, rejoint en 2004 par Stefania Fersini, Alice Carlotta Occleppo et Daniele Ragazzo. Une alliance de talents destinée aux plus larges horizons. S.T.

www.nucleo.to

UN TANDEM DE DÉCORATEURS

DIMORE STUDIO

Murs et sols savamment défraîchis, palette de couleurs ultraraffinée, design élégant, quasi sur mesure, mélangé avec juste ce qu'il faut de pièces vintage aux accents fifties... c'est la signature de Dimore Studio, créé par Britt Moran et Emiliano Salci, tandem mi-américain mi-italien formé il y a une dizaine d'années. Il aura pourtant fallu attendre l'ouverture de leur showroom lors du dernier salon de Milan, installé dans un immeuble XVIII^e de la via Solferino, pour découvrir l'étendue du talent de ces deux touche-à-tout à la fois décorateurs et designers. Depuis, ils ont pris part au nouveau décor du Grand Hotel et de Milan et nous réservent de belles surprises pour 2010, comme l'ouverture d'un studio à Paris, où leur savant mix de classique et de contemporain risque d'engendrer un fan club. S.T.

www.dimorestudio.eu





UN ARCHITECTE

ITALO ROTA, le conteur d'histoires

Pénétrer dans le lobby de l'hôtel Boscolo à Milan (en photo), c'est se retrouver confronté à une construction toute en surfaces réfléchissantes dans lesquelles virevoltent les silhouettes des clients. Troublant ! Son architecte, Italo Rota, construit des gares comme il scénographie des expositions, dessine des jardins ou agence des boutiques de luxe, telles celles de **Roberto Cavalli** : avec malice. « Je me considère comme un réalisateur façon Ridley Scott, passant d'un film de science-fiction à un polar. Ce qui m'intéresse, c'est de raconter des histoires... » Architecte de formation, Italo Rota, né en 1953, a été journaliste avant de participer à la rénovation du musée d'Orsay avec **Gae Aulenti**. Installé à Milan depuis 1995, il ne cesse d'enchaîner les projets. « J'aime bien le mot baroque, moins pour sa connotation esthétique



que pour la tragédie qu'il implique. Et on ne peut pas être tragique sans être un peu ridicule... » Mais on peut aussi avoir de l'esprit, Italo Rota n'en manque pas. *C.S.A.P.*
www.studioitalorota.it

UN PHÉNOMÈNE

AUTOPRODUTTORI, la création indépendante

Non, le mobilier italien n'est pas qu'objets industriels signés par les cadors du design international. Aujourd'hui, c'est aussi des pièces artisanales poétiques et barrées conçues par une génération de talents transalpins sortis, il y a une quinzaine d'années, des écoles d'architecture et des beaux-arts.



Peu soutenus par les éditeurs nationaux, ces créateurs indépendants ont dû apprendre à évoluer hors système ; on les appelle les *autoproductori* (les autoproducteurs). « De l'idée au projet et jusqu'à la commercialisation, en passant par la promotion, je fais tout moi-même », explique **Alessandro Ciffo** qui façonne des objets en silicone. Loin de l'épicentre industriel milanais, dispersés dans la Péninsule, ces designers d'un nouveau genre ont su réinventer leur métier à leurs dimensions. Chacun s'exprime à travers ses matériaux de prédilection. Sous sa marque **DumDum**, **Silvia Zotta** travaille la céramique (photo 1), **Marco Stefanini** produit des objets décoratifs en métal (photo 2), **Roberto Mora** donne dans la ferraille et **Ernst Gamperl** sculpte le bois. Les médias diffèrent, tout comme l'intérêt des réalisations, mais une spontanéité arty domine leur approche commune. *C.S.A.P.*
www.dumdum.it et www.xxsilico.com



UNE GALERIE ÉDITRICE **SECONDOMA,** la crème de la création

Sa rencontre avec Sam Baron détermine **Claudia Pignatole**, propriétaire de la galerie, à se lancer dans l'édition. Avec lui et l'équipe de **Fabrica** qu'il dirige, elle présente en 2008 une collection de pièces en verre spectaculaires, qu'elle fait voyager de salon en salon, histoire d'installer la renommée de la galerie. Le succès aidant, elle vient d'ouvrir une nouvelle adresse au cœur de Rome. Les pièces éditées par Secondome y côtoient la crème de la création, de l'écurie d'**Established & Sons** aux monuments nationaux tels que **Gio Ponti** ou **Joe Colombo**, en attendant de voir de nouvelles associations et de nouvelles pièces, comme celles de **Kiki Van Eijk** au Salon du meuble de Milan. *S.P.*

Via Degli Orsini, 26-27, 00186 Rome.
www.secondome.eu



UN DESIGNER

LUCA NICHETTO, héritier inventif

Élevé entre une mère décoratrice sur verre et un grand-père designer, cet enfant de Murano a tout juste 20 ans lorsqu'il pousse la porte des éditeurs, et notamment celles de Salviati, en 2000. Une audace que l'éditeur italien n'a pas dû regretter, vu le succès du vase *Millebolle...* S'en suivent quelques collaborations avec **Moroso**, puis **Casamania** pour qui Luca Nichetto réalise différentes chaises ainsi que le fauteuil *Nuance* remarqué l'année dernière. En 2010, il rassemble le savoir-faire de **Bosa** et de **Venini** pour donner naissance à **Essence**, une série de vases et coupes (en photo), où il renoue plus que jamais avec ses racines vénitiennes, rendant hommage aux différentes étapes chères aux techniques artisanales, comme le moulage. *S.P.*

www.lucanichetto.com



UNE FONDATION

IL GIARDINO DEI LAURI, à Città della Pieve

Contrairement à ce que son nom laisse supposer, ce Jardin des lauriers est moins un haut lieu du paysagisme qu'une adresse dédiée à l'art contemporain. Situé à Città della Pieve, petite bourgade près de Pérouse, en Ombrie, et ouvert en septembre dernier, il a été imaginé par deux collectionneurs napolitains, **Angela** et **Massimo Lauro**. Leur collection, créée à partir de 1990, comporte quelque 300 œuvres et mêle peintres ou sculpteurs actuels (Urs Fischer, Jonathan

Meese, Richard Prince, Sylvie Fleury, Jim Lambie, Maurizio Cattelan, Fischli & Weiss, John Baldessari...), ainsi que des photographes majeurs (Nan Goldin, Cindy Sherman, William Eggleston...). Près d'un quart des pièces sont déployées dans un ancien bâtiment industriel revu et corrigé par l'agence napolitaine **Sifola Sposato Architetti** ou dans le jardin, telle l'imposante et lumineuse installation (en photo) signée d'une star italienne, **Ugo Rondinone**. *C.S.*

Località San Litaro 36, 06062 Città della Pieve (PG), www.ilgiardinodelauri.it.

PHOTOS: D.R. (8), L. BERGAMO VITTORI (9)



UN CAFFÈ COUTURE

EMPORIO ARMANI CAFFÈ à Milan

Livré à un immense chantier qui devrait s'achever avec l'ouverture du premier Armani Hotel italien, le paquebot rationaliste de la via Manzoni abrite déjà le nouvel Emporio Armani Caffè, inauguré en janvier dernier. À la fois antichambre et apéritif de ce que sera l'hôtel dans les étages supérieurs, nonobstant un espace fumeur et une salle à manger privée, le Caffè affiche une élégance inédite toute de granit noir, laques rouges et textiles verts, évoquant une salle de roulette dans un casino constructiviste. Prolongée en terrasses sur la via Croce Rossa, l'adresse fonctionne sept jour sur sept et à toute heure, depuis celle du premier cappuccino jusqu'à celle du dernier digestif. *P.L.*

Emporio Armani Caffè, angle via Croce Rossa et via dei Giardini, 210121 Milan, tél. : 00 02 62 31 26 80.



UN CINQ ÉTOILES

Le CENTURION PALACE à Venise

Installé dans les beaux murs gothiques du flamboyant **Palazzo Genovese**, où un temps se tint le magasin du fameux verrier **Cenedese**, le Centurion doit son nom à la découverte de médailles et monnaies d'Antinoe, et son nouveau décor somptueusement opulent au rare architecte florentin **Guido Ciompi**. Lequel s'est ingénié à rompre, interrompre et sublimer les codes stylistiques de la Sérénissime en les orientant délibérément vers un baroque contemporain inusité. L'adresse vaut également pour son voisinage prestigieux, puisqu'elle est située entre la Fondation Peggy Guggenheim, l'église Santa Maria della Salute et la Dogana, et abrite aussi un restaurant de cuisine contemporaine vénétienne, l'Antinoo, ainsi qu'un fitness Technogym destiné à redoper les muscles des mollets épuisés par la marche. *P.L.*

Dorsoduro, 173, Venise, tél. : 00 39 04 13 42 81.
www.sinahotels.com et
www.centurionpalacevenezia.com

UNE GALERISTE ÉDITRICE

Nina Yashar et NILUFAR

Si la galerie Nilufar, nichée dans la très luxueuse via della Spiga, est aujourd'hui la galerie préférée de l'élite milanaise, et l'un des points de passage obligés de la capitale lombarde, c'est grâce à la personnalité de sa propriétaire d'origine iranienne, **Nina Yashar** (en photo). Quand elle a fondé sa galerie, il y a une vingtaine d'années à Milan, elle y vendait de sublimes tapis orientaux. Aujourd'hui, son spectre s'est élargi pour proposer le meilleur du design vintage italien, mais aussi des productions limitées de designers contemporains de premier plan, parmi lesquels **Martino Gamper** ou **Andrea Salvetti**. Dotée d'une personnalité affirmée, Nina Yashar a également le talent de découvrir avant les autres les noms qui feront le design de demain, à l'image de **Studio Glithero** ou **Julia Lohmann**. *C.M.*

Nilufar, 32, via della Spiga,
 tél. : 00 39 02 78 01 93. www.nilufar.com



UN ARCHITECTE DESIGNER

FABIO BORTOLANI, décalages et humour

« Mes objets sont essentiellement fonctionnels, avec de la poésie et un peu d'ironie », assure Fabio Bortolani. Designer certes, depuis 1993, mais avant tout diplômé d'architecture – il réalise encore des agencements intérieurs, et sa formation transpire dans les rigoureuses constructions de ses objets. Une leueur espiègle éclaire pourtant toujours ses créations, comme la **Ziggy Chair** chez **Skitsch** campée sur des pieds à la ligne légèrement brisée (en photo), ou ces jardinières murales ressemblant à des écrans plasma (**Teracrea**). Des décalages ironiques donnant toute sa saveur à l'œuvre de ce designer basé à Modène. *C.S.A.P.*

www.fabio-bortolani.com

AD PANORAMA

UN HÔTEL

GRAND HOTEL ET DE MILAN

Verdi y vécut et y mourut en 1901, ce qui plonge la ville entière dans le crêpe noir. Caruso y enregistra son premier disque 78-tours, dans un studio spécialement aménagé pour lui. Voisinage de la Scala oblige, le plus vénérable des palais milanais, ouvert en 1873, est l'adresse de prédilection du gotha lyrique et musical. Propriété de famille, laquelle possède aussi le très design **Straf** réalisé par Vincenzo de Cotiis, le Grand Hotel toilette par petites touches ses intérieurs et a confié cette délicate mission au **Dimore Studio** qui a posé, l'air de rien y changer, son imprimatur insolent sur le cocktail bar et quelques chambres, histoire de ne pas trop bousculer l'ordre établi des pompons, pampilles et drapés dramatiques. **P.L.**

Grand Hotel et de Milan,
Via Manzoni 29. Milan, tél. : 00 39 02 72 31 41.
www.grandhoteletdemilan.it



UN DUO DE DESIGNERS

DEEPPDESIGN, industriel et sensible

On croyait le design industriel italien mort. C'était compter sans le talent de Deepdesign, studio milanais composé par Matteo Bazzicalupo (né en 1966) et Raffaella Mangiarotti (1965). Ni époux ni frère et sœur, le duo diplômé de la prestigieuse école Politecnico de Milan développe pourtant en parfaite harmonie des projets de premier plan. Avec pour clients **Alessi**, **Daimler Chrysler**, **Mandarina Duck**, **Matsushita** ou **Whirlpool**, Deepdesign s'est imposé comme une référence internationale du monde industriel (mais pas seu-

lement) en prouvant qu'il pouvait faire du beau et du bien, comme le montre le lave-linge *Pulse* créé en 2003 pour Whirlpool. Caractérisé par son approche à la fois innovante et sensuelle, le duo remporte tous les suffrages, au point que le musée du Design de la Triennale à Milan lui a consacré, en tout début d'année, une première exposition baptisée *L'Anima sensibile delle cose*. Désormais sous les feux de la rampe, il sera impossible de passer à côté des créations de Deepdesign, comme la lampe *Dandelion* (en photo), acquise par le MoMA et récompensée par un ID Award en 2008. **C.M.**

www.deepdesign.it



UN PALACE ET SON RESTAURANT

Le PALAZZO et l'OSTERIA TORNABUONI à Florence

Le palais, pour commencer : une splendeur architecturale et historique de la Renaissance bordant la rue la plus chic de Florence. Jadis propriété des Medicis-Tornabuoni, puis des Corsi, le Palazzo Tornabuoni, ouvert en janvier 2009, est une résidence-club au luxe fabuleux avec services hôteliers raffinés à l'extrême, et dont les 38 appartements, salons, bibliothèques, etc. ont été ravivés avec brio par l'architecte d'intérieur florentin **Michele Bonan**. Lequel a aussi posé sa patte confortable sur la toute nouvelle Osteria Tornabuoni, ouverte par l'équipe gagnante des mozzarella-bars **Obikà** (à Rome, Milan et Londres) au pied



de ce palais résidentiel, où on peut goûter le luxe en grignotant et sirotant des bonnes choses toscanes authentiques. **P.L.**

Osteria Tornabuoni, via dei Corsi, 5, Florence, tél. : 00 39 055 277 35 20.
www.osteriatornabuoni.it

Palazzo Tornabuoni, tél. : 00 39 055 268 966.
www.palazzotornabuoni.com

UN LABORATOIRE DE DESIGN

FABRICA, au-delà du réel

Horloges à aiguilles distordues, série de cloches de verre pour **Secondome** (dont, ci-dessous, celle réalisée par **Tak Cheung**), les réalisations des pensionnaires de **Fabrica**, étudiants venus du monde entier, relèvent de l'expérimental... mais pas seulement. Ce centre de recherche financé par **Benetton**, à Trévis, développe des projets dans les domaines de la communication visuelle, de la musique, de la photographie et, bien entendu, du design depuis 2001. Éditées en séries limitées et distribuées par les meilleures galeries, ces créations ont aussi pour vocation de faire parler d'elles. « L'aspect communication s'avère très important dans le design, assure le directeur artistique **Sam Baron**. La **Fabrica Touch** passe par des objets qui véhiculent des messages. Nous ne sommes pas dans une démarche purement fonctionnelle. » Et si les pensionnaires collaborent avec des industriels comme **Zanotta**, ils n'en développent pas moins des projets personnels. **C.S.A.P.**

www.fabrica.it



UN PETIT HÔTEL

MAISON MATILDA à Trévis

Postée à deux genoux du **Duomo** de Trévis, en plein cœur de la Vénétie, la **Maison Matilda** est une vénérable demeure privée au bel et sobre cachet **XIX^e** dont le statut se réclame du boutique-hôtel... avec supplément d'âme et de service. Seulement cinq chambres, mais très spacieuses, et une suite généreuse ; de beaux meubles anciens, du beau linge, des pointes de contemporain

raisonné : le décor cadre avec un art de vivre patrimonial, sophistiqué, érudit et léger auquel on succombe aisément, comme si on y était déjà chez soi. Tout y est gourmand et distingué, **Elena Cinel** y veillant avec discrétion et discernement. **P.L.**

Maison Matilda, via Riccati, 44, Trévis,
tél. : 00 39 04 22 58 22 12.
www.maisonmatilda.com



UN DESIGNER

MARCO ZANUSO JR, chic et alternatif

Après le succès d'une première collection baptisée **Policromi**, **Marco Zanuso Jr** revisite avec la série de tables **Frammenti** (en photo) des projets italiens des années 30 et 40 où l'on voyait collaborer artisans, ébénistes et architectes. Depuis ses premiers pas dans les années 80 avec **Memphis** ou la galerie **Neotu** à Paris, le designer a réussi à imposer sa signature en dépit d'un lourd héritage : difficile en effet d'avoir pour père **Marco Zanuso**, designer de pièces cultes comme le fauteuil **Lady** en 1951... Mais grâce à une collaboration réussie avec la **Galerie Italienne** de Paris, **Zanuso Jr** incarne désormais, aux côtés de personnalités comme **Johanna Grawunder** et **Nanda Vigo**, également représentées par la Galerie, une image chic et alternative du design italien. **C.M.**

www.marcozanuso.com

Galerie Italienne, 46, rue de Seine, 75006 Paris,
tél. : 01 45 49 21 68. www.galerieitalienne.com





UN MUSÉE

Le MAXXI, à Rome

Plus subtil que MAD – le Museum of Arts and Design, à New York –, vocable qui, en anglais, signifie tout simplement « fou », l'acronyme choisi pour le nouveau musée romain claque fort : Maxxi, ou Museo (Nazionale) delle Arti del XXI Secolo. C'est le premier musée transalpin labellisé « national » dédié entièrement à la création contemporaine – art et architecture. Après six années de travaux, l'édifice proprement dit, imaginé par la diva britannique **Zaha Hadid**, est un florilège d'audaces de courbes et de béton. Achevé et inauguré en grande pompe en novembre dernier, ce n'est que fin mai, le temps d'aménager cette fois les espaces intérieurs et de réaliser les divers accrochages, qu'il ouvrira ses portes coulissantes au public, lequel pourra enfin admirer la... « maxi-collection » : 350 œuvres, d'**Andy Warhol** à **Anish Kapoor** en passant par **Gerhard Richter**. C.S.

Via Guido Reni 4, 00196 Rome,
www.maxxi.parc.beniculturali.it.

UN MUSÉE

Le Riso, à Palerme

Inauguré en 2009, le Riso/Museo d'Arte Contemporanea della Sicilia s'est installé dans l'antique palais éponyme, palazzo Riso-Belmonte, à Palerme, édifice construit au XVIII^e siècle par l'architecte Giuseppe Venanzio Marvuglia et entièrement rénové pour l'occasion. Le Riso est aujourd'hui la pièce maîtresse d'une sorte de « musée diffus » qui a pour mission de promouvoir et de valoriser l'art contemporain en Sicile et qui regroupe quatre sites répartis dans toute l'île, à Palerme donc, mais aussi à Syracuse, Gibellina et Castel di Tusa. Dans sa collection permanente, on distingue un important contingent transalpin (**Giovanni Anselmo**, **Paola Pivi**, **Luca Vitone**...) évidemment, mais aussi quelques pointures étrangères tels **Christian Boltanski**, **Lili Reynaud-Dewar** ou **Richard Long**. C.S.

Corso Vittorio Emanuele, 365, 90134
Palerme, www.palazzoriso.it



UN DESIGNER

PAOLO ULIAN, le vertueux

Un banc accordéon qui s'étire à l'infini (en photo), des allumettes à double embout pour un double grattage, un double usage et donc un moindre gaspillage... les projets pleins de grâce de Paolo Ulian font de lui l'antithèse du designer superstar. « J'aimerais que mes objets soient comme des messages dans des bouteilles à la mer, avec l'espoir que quelqu'un les découvre », déclare ce doux rêveur, qui travaille dans sa Toscane natale, depuis 1992, et souvent en collaboration avec **Giuseppe Ulian**, son frère architecte. Entre récupération de déchets et valorisation de matériaux pauvres, Paolo Ulian tend à un design vertueux. « Ma première réaction serait de refuser le jeu imposé par un système économique globalisé dont les règles ne me conviennent pas. Je ne crois pourtant pas qu'il soit intéressant d'être en retrait ; il faut essayer de comprendre ce que l'on peut faire pour changer les choses. » C.S.A.P.

www.paoululian.it



UNE FONDATION

FONDAZIONE VEDOVA, à Venise

C'est à deux pas de la désormais célèbre Pointe de la Douane, dans l'un des neuf anciens magasins au sel de Venise édifiés au XIV^e siècle, que s'est installée l'an passé, au moment de la célèbre Biennale d'art de Venise, la nouvelle Fondation **Emilio et Annabianca Vedova**. Ce lieu oblong et mystérieux a été subtilement restauré par le maestro génois **Renzo Piano**. Son origina-

lité : les murs ont été laissés nus et quasi bruts et les toiles d'**Emilio Vedova** ne sont pas « platement » accrochées sur des cimaises mais, au contraire, apparaissent et disparaissent au centre de l'espace en un étrange ballet, grâce à un système robotisé sophistiqué inspiré des fameuses machines de Léonard de Vinci. Magique ! C.S.

Dorsoduro, 46, calle dello Squero, 30123 Venise.
www.fondazionevedova.org.

PHOTOS : D.R. (1) ; HICKER RIVER (1) ; PAVO SCAI (1) ; MICHELLE CORREA (1).



GENTLEMEN'S QUARTERLY

**ENCORE UN PEU DE PATIENCE
POUR COMPLÉTER VOTRE COLLECTION,
LE PROCHAIN NUMÉRO DE GQ SORT
LE 17 MARS 2010**



MASCULIN, BEAU ET INTELLIGENT.

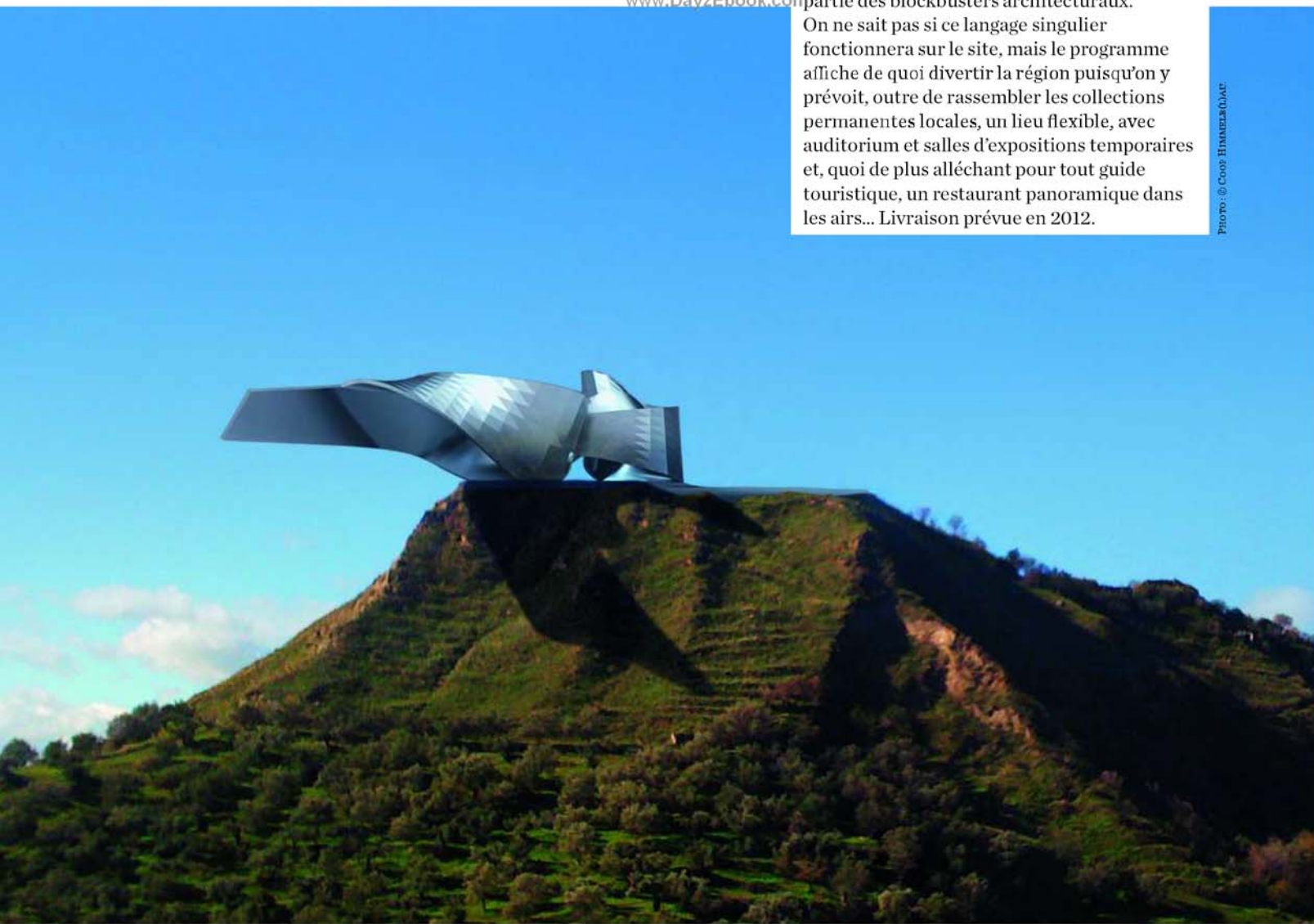
L'effet Guggenheim

Perché sur une colline de Calabre, le musée de Strongoli, signé par l'agence autrichienne Coop Himmelb(l)au, compte bien rivaliser avec celui de Bilbao... Par Sophie Pineau

CELA FAIT TREIZE ANS que le Guggenheim de Bilbao a ouvert ses portes, treize ans que ce bâtiment, plus que les collections qu'il abrite, affole les courbes de fréquentation, sortant au passage la ville et ses environs d'une certaine morosité économique. C'est au tour de la Calabre de vouloir profiter du dynamisme lié à un projet architectural, en confiant à l'agence autrichienne Coop Himmelb(l)au le soin d'ériger un musée au sommet de la Motta Grande qui domine la petite commune de Strongoli, face à la Méditerranée. L'agence, qui prône la déconstruction, a proposé un projet futuriste entièrement gainé d'acier inoxydable – gris-gris désormais indispensable pour faire partie des blockbusters architecturaux.

On ne sait pas si ce langage singulier fonctionnera sur le site, mais le programme affiche de quoi divertir la région puisqu'on y prévoit, outre de rassembler les collections permanentes locales, un lieu flexible, avec auditorium et salles d'expositions temporaires et, quoi de plus alléchant pour tout guide touristique, un restaurant panoramique dans les airs... Livraison prévue en 2012.

Photo: © Coop Himmelb(l)au



Surplombant la ville de Strongoli, le musée-sculpture noue ses courbes d'acier sur 6 000 m² et deux niveaux. Sa vocation : l'art sous toutes ses formes, avec salles d'expositions, auditorium..., et l'essor économique de la région.

KETTAL OUTDOOR



Agents en France: Régions Nord: Luc Chéau T. 06 68 40 06 80 Régions Sud: Michel Bradi T. 06 99 26 98 99

Boutiques Kettal: Paris, 83, Blvd. Maillat 75008 Paris T. (33) 01 43 69 51 44 Cannes, 98, Blvd. Carnot, 06110 La Ciotat T. (33) 04 93 45 66 18

Distributeurs sélectionnés: Nice/ Beaulieu-sur-Mer (06): Home et Jardin T. 0493010158-0493010897 Marseille / La Ciotat (13): Fauque Jardin T. 0442835298 Salon-de-Provence (13): Maubres Frédéric Espi T. 0490551535 Marseille / Plan-De-Campagne (13): Patris T. 0442466030 Caen (14): Sweet Home Aulremer T. 0231857718 La Rochelle / Angoulins (17): L'Esprit Jardin T. 0619091915 Ajaccio (20): La Table de Vainne T. 0495222709 Bastia (20): La Maison Douce T. 0495322231 Porto Vecchio (20): Iro T. 0495705043 Propriano (20): Turbulences T. 0495225001 Dijon / Marsannay-La-Côte (21): Maison du Sois T. 0380520991 Saint-Brieuc / Plérin (22): L'Esprit Jardin T. 0296799616 Quimper / Mellac (29): Soignes d'Extérieur T. 0296393676 Toulouse (31): Triotto T. 0561224307 Montpellier / Lattes (34): Domus Vivend. T. 0467652496 Dinard / Saint-Malo / La Richardais (35): L'Esprit Jardin T. 02909885729 Grenoble / Saint-Egrève (38): IOWA T. 0476561881 La Baule (44): Pertus T. 0240110556 Nantes / Rezé (44): Côte Loire T. 0251702830 Angers (49): Pertus T. 0241874686 Avranches (50): Leveque Décoration T. 0233580632 Laval (53): L'Esprit Jardin T. 0243581666 Nancy / Laxou (54): Maubres Brapou T. 0383062121 Vannes/ Plougoumelen (56): Kanaan Jardin T. 0297242162 Sarreguemines / Grosbliedertroff (57): Maubres et Décor de France T. 0387053219 Lille / Bondues (59): Bois Cannele Outdoor T. 0320230166 Clermont Ferrand / Aubière (63): Prmo T. 0473260303 Perpignan (66): Winess Sois T. 0468953134 Ingwiller / Près de Bouxwiller (67): Hanao Mobier T. 038891828 Strasbourg (67): Grange T. 0388327502 Mulhouse / Bartenheim-la-Chaussée (68): Maubres Meer T. 0389683510 Versailles / Viroflay (78): L'Œil du Jour T. 0130245711 Fréjus / Les Issambres (83): Confort Jardin T. 0494965099 Fréjus / Puget-sur-Argens (83): Maubres Monich T. 0494196666 Saint-Tropez / Cogolin (83): Maubres Interim T. 0494546234 La Roche-Sur-Yon (85): Villa d'Azur T. 0251334112 Les Sables D' Olonne-Château D'Olonne (85): Villa d'Azur T. 0251334112 Monaco (98): Segrealt T. 377 97773430

www.kettal.com

1 et 2. Michele De Lucchi dans sa galerie Exits, avec ses « plateaux de mur » en bois.



2



Michele De Lucchi, maestro *ma non troppo*

Célèbre et célébré, l'architecte et designer Michele De Lucchi est exposé dans le monde entier. Haute figure discrète de la création contemporaine, il se raconte avec modestie et sans se faire prier. Commode pour une icône.

Texte Pierre Léonforté, photos Philippe Garcia

VOILÀ QUELQUES ANNÉES, Michele De Lucchi déménageait son agence milanaise dans une maison de ville de style Liberty, en marge de Brera. Hasard et numéros civiques, sur le trottoir d'en face se tient aussi l'agence d'Aldo Cibic, qui fut de l'aventure Memphis, et depuis quelques mois, sa propre galerie Exits. Dans cette ancienne quincaillerie restée dans son jus, dont il a gratté les sols et les murs, De Lucchi prône le mélange éditeurs et designers pairs avec meubles, lampes et objets de Produzione Privata. Une maison d'édition qu'il a fondée en 1990 dans l'idée de « conférer une valeur, un prestige et un avenir

au monde artisanal contemporain ». Entre best-sellers universels, qui ne sont pas nécessairement ceux que l'on croit, architectures fondées et jeux de construction et de l'esprit en bois, profitant d'une pause entre incessants voyages du Japon à la Libye, de Rome à Tbilissi où il vient de livrer un ministère des Affaires étrangères flamant neuf, entre feu roulant d'événements et expositions et Thermos de thé vert, Michele De Lucchi éclaire notre lanterne.

Des lampes et du reste

« Ma première lampe, celle qui fut produite, remonte à l'époque de mon engagement au sein du collectif Alchymia en 1977. Il s'agissait de la

Sinerpica et c'est la firme suisse Belux qui l'a fabriquée, en 1985, après l'impact provoqué par Memphis. » Comprendre, une fois De Lucchi devenu célèbre. « Pour un designer, la lampe est l'objet qui exprime le mieux l'air du temps. En ce qui me concerne, c'est un objet utile résultant d'une culture et d'une technologie. Si elle ne marche plus, elle n'a aucune valeur. Les lampes, c'est ce que je dessine le plus volontiers, non pas en partant de la lumière mais de l'ampoule, ce qui est presque archéologique aujourd'hui et cela va vite me poser un problème si l'on considère que le led va prendre le dessus, mais cet embarras n'est pas fait pour me déplaire. Il faudra que je métabolise le fait que mon dessin partira désormais d'un point noir sur une feuille de papier blanc. »



3. Au premier plan, le centre de table *Petali* et le *Vaso Bianco*, tous deux en céramique.
4. Deux vases « optiques » de 2008 : à gauche, le *Scirocco* et, au milieu, le *Maestrale*.



De la *Tolomeo* et des compteurs à relever

En 1986, Artemide lançait une lampe de bureau qui décrocha un *Compasso d'Oro* et se vendra à plus de quatre millions d'exemplaires, toutes versions confondues. Ses designers : Michele De Lucchi et Giancarlo Piretti. « La *Tolomeo* est effectivement un best-seller mondial, apprécié pour sa versatilité et sa propension à générer par chacune des pièces qui la composent une autre *Tolomeo*, plus petite, plus grande, lampadaire ou baladeuse. Une vraie côte d'Adam. Mais le produit que j'ai dessiné qui a été le plus diffusé, au-delà de vingt millions d'exemplaires, est le compteur électrique domestique pour la société nationale d'électricité, punition obligée de tous les foyers italiens ! » Cela dit, sans compteur, pas de jus, pas de lampe, pas de lumière. Retour à la bougie.

« LE PRODUIT QUE J'AI DESSINÉ QUI A ÉTÉ LE PLUS DIFFUSÉ, À PLUS DE 20 MILLIONS D'EXEMPLAIRES, EST UN COMPTEUR ÉLECTRIQUE ! »

Justement, De Lucchi dessina en 1990 quelques bougeoirs en cuivre ou en argent réalisés en édition très limitée par et pour *Produzione Privata*.

Memphis, Ettore Sottsass et son héritage

Cavart en 1973, *Alchymia* en 1977, ses implications préalables dans ces collectifs contestataires lui ont fait croiser la route d'Andrea Branzi, Alessandro Mendini, et surtout Ettore Sottsass avec qui il fera sécession d'*Alchymia* pour cofonder *Memphis* en 1980. La genèse du mouvement

est connue ; ce qui suit, moins. Une remarque sur son écriture, penchée, pointue, décidée, dessinée, encrée sur ses fameux agendas et carnets noirs qu'il confectionne lui-même, amène une confession : « J'ai longtemps écrit en majuscules parce que Sottsass écrivait ainsi. Pendant des années, j'ai été une éponge. Je l'imitais en tout. Ettore exerçait sur moi une force incroyable. J'en avais besoin pour me construire, me trouver. J'ai donc tout vu, le monde et les autres, avec ses yeux, mangé avec son appétit, midi et soir,

Le bureau de la galerie, une longue table de bois, est installé sous la suspension Torch Light de Sylvain Wilenz (2008, Established & Sons).



au restaurant Torre di Pisa. Omelette, pommes de terre et champignons. Ce fut ma seconde éducation, et ce qui m'a permis de penser autrement et de comprendre à quel point il fallait être différent pour être soi-même. Huit ans durant, j'ai travaillé pour lui, avec lui. Quand il a quitté la direction artistique d'Olivetti, en 1988, et qu'on m'a proposé de le remplacer, ce fut un immense honneur. J'ai recommencé alors à écrire "normalement". » En 2008, De Lucchi exposait chez lui l'Ultime enseignement d'Ettore. En majuscules.

L'industrie, l'artisanat et la photocopieuse

Placer De Lucchi en contempteur de l'industrie est se fourvoyer. « Je crois en l'industrie. L'être humain est par nature industriel. Mais je pense que l'industrie fait mal les choses en les standardisant jusqu'au médiocre. C'est ce que je dénonce depuis mes débuts ; c'était la devise de Memphis. » En 1996, Michele De Lucchi dirigeait une agence de plus de quatre-vingts employés. « Un matin, en ouvrant les journaux, j'ai découvert deux objets sortis de chez moi et que je n'avais jamais dessinés. J'ai réalisé avec terreur que j'étais devenu cette industrie que je honnissais et contre laquelle je luttais. J'ai donc stoppé les machines, redimensionné les choses et me suis engagé dans une autre voie dans laquelle l'artisanat prévaut



Dans la galerie, sous une rangée de lampes Acquamiki, de g. à dr., au fond, le vase Libeccio (Produzione Privata), le plateau Via Alceo 32 et deux peintures de Michele De Lucchi. Devant, un des arbres en métal de la série Le Jardin et le prototype d'une tour de plateaux en bois.

à condition qu'il soit le laboratoire expérimental d'une industrie raisonnée où la technologie et la virtualité ne sont pas des fins en soi. Quand tout ceci est intelligemment maîtrisé, le potentiel est fantastique. Le contraire est nocif. Je me souviens de ma première photocopieuse. Je passais mon temps à tout photocopier, fasciné par la capacité expressionniste de la machine. J'aurais pu devenir un "xeroxiste", me copier, me parodier, m'égaler totalement. »

Pour se retrouver, De Lucchi se réfugie dans un troisième studio, sur le lac Majeur. Une cellule intime soustraite aux contingences de ses agences de Milan et de Rome. « Mes projets passent par la conceptualisation. Qu'il s'agisse de mes petites constructions en bois ou des photos de mes catalogues. J'ai besoin de cette parenthèse atemporelle et solitaire pour les mener à bien. »



www.DayzEbook.com

Des choses et d'autres

D'oxymorons en évidences rhétoriques, depuis toujours, De Lucchi avance démasqué, ironique, baptisant ses expositions ou rétrospectives *Exigences injustifiables*, *Irrepressibles Intuitions* ou *Meilleures erreurs*. « Je ne renie rien. Quand j'examine les divans dessinés pour Moroso ou Poltrona Frau qui n'ont hélas pas marché, je le regrette, mais si c'était à refaire, je n'y changerais rien. Bon, il y a des choses dont j'ai honte, comme cette collection de petits appareils électroménagers dessinés

« QUAND J'EXAMINE MES CRÉATIONS QUI N'ONT PAS MARCHÉ, JE LE REGRETTE, MAIS SI C'ÉTAIT À REFAIRE, JE N'Y CHANGERAIS RIEN. »

pour la firme Girmi voilà bien longtemps et qui étaient vraiment horribles ! » Sans doute, mais fort recherchés des collectionneurs. « Les collectionneurs sont très importants. Sans eux et sans les musées, il serait impossible de réaliser certains projets. Ce qui me déplaît, ce sont les fétichistes et les spéculateurs. Je reçois des tas d'e-mails d'Américains me réclamant des certificats pour authentifier mes pièces. Pas besoin de moi pour cela, mes archives sont sur le site de l'agence ! »

La barbe !

Chemise, cravate, gilet gris sur mesure avec poche poitrine pour y glisser son stylo-plume Omas vieux de 30 ans, veste ample et carnet de rigueur en poche : la silhouette du maestro est quasi immuable. De face comme de profil, aussi loin qu'on s'en souviennne, Michele

De Lucchi porte la barbe. Une barbe longue, docte, qu'il saisit entre ses doigts tout en parlant, tortille comme un doudou, histoire inconsciemment de montrer qu'elle n'est pas fausse. On dit de cette barbe qu'elle le vieillit à dessein : elle empêche, en effet, toute familiarité, force le respect. Or, derrière les lunettes, l'œil, jeune, rit de ce malentendu. Explication : « J'ai un frère jumeau, Ottorino. Nous sommes si semblables que très vite, il fallut trouver un détail pour ne plus nous confondre. Dès qu'elle a commencé à pousser, ma barbe fit l'affaire. Je ne l'ai jamais rasée, et surtout pas si on me le demande, qui plus est pour des motifs radicalistes exacerbés, attentatoires à ma liberté. Avec mon jumeau, nous avons tout fait pour nous dissembler. Le mouvement s'est inversé à la mort de nos parents. Aujourd'hui, nous portons les mêmes vêtements, les mêmes souliers. » Resté glabre, Ottorino, artiste, peint et photographique. Les portraits officiels de son illustre jumeau sont de lui. Comme au cinéma, l'un enverrait-il l'autre inaugurer les expositions, poser les premières pierres, voire répondre aux interviews à sa place ? Aucun risque. Les De Lucchi sont trop probes pour cela. P.L.

Exits-Produzione Privata, Via Varese 14, Milan, tél. : 00 39 02 36 55 02 49.

www.produzioneprivata.it ; www.exits.it

Agence Michele de Lucchi, www.amdl.it

PHOTOS: MICHELE DE LUCCHI (2), LUCIO TAMBURLIN (2), D.R./MANUFACTURE DE SÈVRES (1).



MICHELE DE LUCCHI EN 5 CRÉATIONS

Chaise First. En bois laqué et métal, ce best-seller s'inscrit dans la démarche Memphis, avec ses volumes géométrico-ludiques et ses couleurs franches. *Memphis*, 1983.

Lampe Tolemo. Pas encore trentenaire et depuis longtemps un classique grâce à son articulation ultrafonctionnelle. Un modèle qui a fait des émules. *Artemide*, 1987.

Vase Basequadra. Une création ultrastylisée qui assied sa transparence limpide sur un pied carré en métal. *Produzione Privata*, 1997.

Suspension Acquamiki. Autre incontournable, elle joue toutes les déclinaisons : transparence, colorée, satinée, argentée... mais toujours en verre de Murano. *Produzione Privata*, 1999.

Coupe. Encore à l'état de prototype, c'est une des dernières créations de Michele De Lucchi. *Manufacture de Sèvres*, 2009.

Cappellini, révélateur de design

L'éditeur italien renferme dans ses catalogues la crème de la création contemporaine, au point qu'on pourrait les confondre avec des anthologies. Best of, en huit pièces collectors.

Par Pierre Léonforté

MILANAIS GRAND TEINT, héritier d'une firme industrielle, fondée en 1946, dont il fera un outil d'avant-garde, Giulio Cappellini est au design ce que Harvey Weinstein est au cinéma : un producteur créateur au flair et au culot infailibles. Inscrit dans le top 10 des *trend-setters* du design mondial par le magazine *Time*, à la fois industriel, éditeur et designer, l'homme se confond parfois avec sa marque, rachetée en décembre 2004 par le groupe Poltrona Frau.

Détenteur d'immenses classiques du design dont il n'est parfois pas à l'origine, Cappellini a lancé Jasper Morrison et les Bouroullec, collaboré avec Piero Lissoni, Ross Lovegrove, Claudio Silvestrin, Fabio Novembre, Christophe Pillet ou Carlo Colombo, suscité l'événement comme la controverse, et s'est plu à confier à Paul Smith ou au graphiste Fabien Baron des cartes blanches singulières.

Aujourd'hui directeur artistique de Cappellini, l'homme peaufine son catalogue en rééditant, en 2009, des pièces créées par A.G. Fronzoni en 1964, en cultivant le précieux patrimoine de Shiro Kuramata et en produisant les créations d'une nouvelle génération cosmopolite comptant Adam Goodrum, comme Ineke Hans, Satyendra Pakhalè ou Eero Koivisto. Une façon sûre de mettre en route les références de demain.

Fauteuil Proust, 1978



C'est la pièce symbole du RE-Design, le pied de nez baroco-graffité à l'industrie, le siège symbole des années 1980 si contradictoires, le Voltaire de l'anti-high-tech. Dessiné originellement par un **Alessandro Mendini** en rupture de ban(c) du collectif contestataire Alchymia pour le Palazzo dei Diamanti à Ferrare, le gros Marcel a été recueilli par Cappellini en 1993. Il est toujours produit comme à ses débuts, sa carcasse en bois peinte à la main façon mosaïque assortie au tissu dessiné par Mendini. Une nouvelle robe, *Geometrica*, toujours signée Mendini, a été présentée durant la Milan Design Week en 2009. Il existe aussi une miniature en porcelaine, éditée par SuperEgo... un chouia gadget.



Revolving Cabinet, 1970

Dessiné en 1970, le chiffonnier est composé d'un axe vertical de 1,85 m de haut, autour duquel pivotent sans butée 20 bacs ouverts format A4 en acrylique écarlate. C'est le dernier d'une série de quatre conçus par **Shiro Kuramata**, ondulant en deux versions face-face et originellement produits au Japon par la firme Fujiko entre 1970 et 1975 – leur cote sur le marché de la collection oscille entre 18 000 et 20 000 €, et le *Pyramid* à 17 tiroirs sous gaine Plexi. Architecte et ébéniste, designer et artiste,

Shiro Kuramata, disparu en 1991, fit ses débuts à Tokyo au milieu des années 1960. Sa collaboration avec le couturier Issey Miyake pour la conception de ses magasins et la réalisation du Café Oxy à Tokyo le consacrèrent en Occident. À la fois fortement référencé – Josef Hoffmann, le chemisier à fleurs de Vivien Leigh dans *Un tramway nommé désir...* – et basé sur la distorsion et les effets d'optique, son travail relevait de la série limitée. Installé à Paris à la fin des années 1980, le designer japonais imagina des meubles en verre, treillis de métal, Plexiglas, tous entrés au musée et cotant fort cher. Chez Cappellini, Shiro Kuramata est un pilier historique confinant au culte avec l'étagère *Bookshelf* (1970), la crédence *Solaris* (1977), le chiffonnier à 49 tiroirs *PC/12* (1970), le tabouret *Ko-Ko* (1986), le fauteuil *Sofa with Arms* (1982) et la série de rangements baptisés *Homage to Mondrian*, créés en 1975 et réédités en 2009.



Thinking Man's Chair, 1988

Omniprésent en catalogue comme en showroom avec ses tables *Bac*, *Gammas* et *Lotus*, son armoire *Plan*, son buffet *Simplon*, ses sièges *Pad*, ses sofas, et jusqu'à une simple corbeille à papiers, **Jasper Morrison** est entré dans la postérité du design avec son fauteuil de jardin ou d'extérieur dit de *l'Homme qui pense*. Et qui boit, si l'on considère la pertinence des deux miniplateaux plus aptes à supporter la charge d'un verre de thé glacé que celle d'un volume de la Pléiade. Hybridation réussie

Senteur
BOISÉE DE NOVEMBRE

par
308 CC



PEUGEOT recommande TOTAL. Consommation mixte (en l/100 km) : de 5,3 à 7,7. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 138 à 185. * De série ou en option selon les versions.

S'OUVRIR À TOUTES LES SAISONS

La 308 CC est équipée du système chauffe-nuque **Airwave*** : un système soufflant de l'air chaud par les appuie-tête des sièges avant, pour créer une véritable écharpe d'air chaud autour de la nuque, du cou et de la tête.

PEUGEOT **308 CC**



PEUGEOT
MOTION & EMOTION

AD RÉFÉRENCES

du sacro-saint siège de jardin façon Luxembourg et d'un Adirondack de fil de fer, ce fauteuil en métal verni est proposé en divers coloris, le terracotta étant le plus identitaire, d'autant qu'on peut y faire inscrire le nom de sa résidence, de son club de golf, etc.



S-Chair,
1991

Lorsqu'il dessine sa *S-Chair* – le nom a déjà servi pour plusieurs modèles dont un Pantone –, le Britannique **Tom Dixon** en est encore à ses presque débuts. Aux commandes du magasin-laboratoire Space, à l'instar de Ron Arad, de Nigel Coates ou Michael Young, il expérimente tous azimuts. Un temps brutaliste, il vire à l'atelier vannerie avec cette *S-Chair* repérée par Giulio Cappellini qui en envisage illico la production. On la trouve et l'éprouve alors dans plusieurs restaurants à la mode. Pas longtemps : après avoir flingué collants 12 deniers et robes Alaïa, elle y est remplacée par un modèle moins offensif. Chez Cappellini, on a suppléé à cet inconvenient en lançant des versions ultérieures habillées de feutre, tissus imprimés, cuir ou poulain blanc et noir.

Felt Chair,
1993



Monocoque en fibre de verre vernie orange, rouge, vert, jaune, noir ou blanc, la *Felt Chair* de **Marc Newson** asseyait,

en 1993, sa forme d'os creux sur un pied aiguillon en aluminium évoquant au mieux un scorpion culbuté, au pire un tourne-disques des Flintstones. Comme l'*Embryo Chair* (1988), manifeste du design organique, elle se pose désormais en force en catalogue et au musée. Car rien de ce qui est signé Newson n'est anodin : chez Cappellini, la *Sine Table*, le bureau *Riga*, les vases en céramique, la table et le banc *Orgone*, le portant à vêtements *Hangman*, plus laconique qu'un cintre de teinturier chinois en grève, et la *Wooden Chair*, pur ouvrage de menuiserie bolidiste plus profilé qu'un rouleau compresseur servant de dentier à une baleine, attestent de cette incroyable affranchissement formel et matériel.

Knotted Chair,
1996



En 1996, **Marcel Wanders** n'est pas encore la star-dandy glamour du design international en re-décor à pompons égotique. L'étiquette Droog Design est encore bien attachée à son meilleur profil. Sa chaise basse en corde tressée, en réalité une fibre de carbone revêtue d'une gaine en fibres d'aramide rigidifiées par résine époxy, assoit son jeune renom. À la version originale en coloris naturel ficelle s'ajoutera, en 2001, une version luxe chromée. Anecdote : la *Knotted Chair*, également appelée *Rope Chair*, fit son intéressante dans un hôtel d'Amsterdam, le Black Tulip, sa caution bondage collant à la vocation gay S&M de l'établissement. En catalogue, elle sera rejointe par d'autres pièces de Wanders dont les premiers exercices du mouvement New Antiques avec plusieurs pièces comme la table basse *Smoke* et la *Restaurant Table*. Et dans la collection Progetto Oggetto, compter aussi avec nombre de lampes de table.

Carta,
1999



Un déroulé de tubes en carton recyclé étalé sur une structure en hêtre stratifié : de profil, le banc *Carta* dessiné par l'architecte **Shigeru Ban** ressemble à un plateau d'essai pour amortisseurs auto dans un centre de contrôle technique. Déroulé selon le même principe que la fameuse *Paper Church* de Kobé, église catholique dont la conception en tubes de carton relevait des normes antisismiques, ce meuble évoque aussi une sorte de jeu d'orgues plat et postpaupériste.

Rainbow Chair,
2000



En 2000, la French Touch du design entame sa courbe ascensionnelle avec Christophe Pillet, les Bouroullec, Matali Crasset... Moins médiatisés mais pas moins talentueux, **Patrick Norguet** intègre l'écurie Cappellini avec *Rainbow*, une chaise à quatre pieds composée de bandes de métacrylate (résine acrylique) de couleur collées les unes aux autres par ultrasons jusqu'à former une assise arc-en-ciel. On y verra ce qu'on veut, un hommage à Kuramata ou au *Magicien d'Oz*, ce qui revient au même, puisque le résultat évoque irrésistiblement les transparences irisées en apesanteur. L'année suivante, Norguet réitérera ce coup d'éclat avec le fauteuil pivotant *Rive Droite*, habillé couture griffé Emilio Pucci. En avril 2009, son petit fauteuil *Scratch* faisait la nouveauté à Milan.



COLOMBOSTILE
HAND MADE - MADE IN ITALY

www.colombostile.com

tel +39 0362 3491

fax +39 0362 72556

www.DayzEbook.com



COLOMBOSTILE
PROJECT DIVISION



SANDRAROSSO
CLASSIC COLLECTION

**ELIT'S
ERIL 2**

CONTEMPORARY COLLECTION





La Scarzuola, *un rêve de pierre*

D'un couvent abandonné datant du XII^e siècle, Tomaso Buzzi, architecte néoclassique et mondain, a conçu sa « citta ideale ». Échevelée, délirante, cette œuvre d'une vie, érigée à partir des années 60, demeure hors du temps.

Par Patrick Mauriès, photos Julien Oppenheim

La tour de Babel, aux colonnes librement inspirées de Palladio, est, comme la plupart des édifices de la Scarzuola, construite en tuf, matériau dont la surface irrégulière semble naturellement se désagréger.

Une vue du théâtre
aquatique surplombé par
une Acropole miniature.







Cœur de la Scarzuola, le *Theatrum Mundi*, avec les deux théâtres du Soleil et de la Lune, l'Acropole et la Chambre de l'œil. Le motif de l'œil occupe le point focal de la Scarzuola, lieu dédié aux jeux des reflets et des illusions.

LA VIE ET L'ŒUVRE DE TOMASO BUZZI

comptent parmi les secrets les mieux gardés de l'architecture moderne. Moins en raison, pour une fois, de l'aveuglement de ses contemporains que de sa volonté propre. C'est qu'à un moment donné de sa carrière – précisément en 1934 –, révolté par le contexte, Buzzi décida de sa propre occultation. Non qu'il fût ennemi de la publicité : au contraire même, puisqu'il fut l'un des premiers théoriciens du « buzz » qu'il assonançait avec son nom. Fort d'un entregent aussi discret qu'efficace, il ne cessera, soixante ans durant, de construire, rénover, réhabiliter villas et palais, de Venise à Hollywood en passant par Rio et Capri, le catalogue de son activité ne comptant pas moins de 543 numéros... Tomaso Buzzi est né d'une famille aisée en 1900 à Sondrio, près de la frontière suisse ; il meurt en 1981 à Rapallo. Une fois terminées ses études à Milan, il obtient son diplôme d'ingénieur en 1923, et inaugure sa carrière par la participation à un chantier resté fameux : la construction de la villa de l'Ange volant à Garches, conçue pour la famille Bouilhet, propriétaires de la maison Christofle, en collaboration avec celui que l'on peut considérer comme son frère ennemi – et à qui l'on attribue souvent ses créations –, Gio Ponti.

De dentelle et d'argent

Comme Ponti, Buzzi appartient à ce néoclassicisme milanais qui rejette l'épuration fonctionnaliste, pour conjoindre mémoire de l'ornement et formes contemporaines. Il partage aussi avec Ponti un intérêt profond pour les arts décoratifs, ne dissocie pas le mobilier de l'architecture et concevra aussi bien des motifs de dentelle que des cadres d'argent ou des pendulettes de table. Son industrie est sans bornes : il participe, avec Ponti toujours, au concours pour la gare de Santa Maria Novella à Florence, conçoit le Pavillon du Brésil pour la quatrième Triennale,

dessine meubles et céramiques, s'associe assez tièdement à la fondation de *Domus* (par Ponti encore), commence à s'intéresser à l'art des jardins et devient directeur artistique de Venini. Il le restera de 1932 à 1934.

Le refus et l'engagement

Ces années sont également celles de deux chantiers d'importance : à la demande de la comtesse Volpi, la restructuration de la mythique villa Maser de Palladio et, quelques mois plus tôt, celle du palais d'une des plus grandes familles florentines, les Contini Bonacossi. Buzzi enchaîne en remodelant totalement la demeure vénitienne de Nicoletta Visconti di Modrone. Et ces réussites prestigieuses décident de sa disparition. Dans ces années, celles de la montée du fascisme, Buzzi, en rien de gauche, mais « libéral » selon ses propres termes, professe détester trois choses : le diable, l'ail et Mussolini. Un précieux petit volume de ses *Notes et Pensées*, publié à titre posthume, donne toute la mesure de son refus et de son engagement ; il rompt violemment avec Ponti, dont il stigmatise les compromissions avec le régime, ainsi qu'avec la plupart de ses confrères, et participera activement à la Résistance. L'éclatante réussite de ses chantiers pour trois figures majeures de l'aristocratie italienne lui permet cependant de se retirer de la scène et de mener depuis les cintres une activité ininterrompue pour tout ce que la péninsule compte d'élite intellectuelle et artistique. Les Agnelli, les Cini, les Visconti, les Borletti, mais aussi George Cukor, se succèdent sur son carnet de commandes, tandis qu'il se refuse à figurer dans la moindre revue d'architecture, se cantonnant à quelques parutions dans *Vogue* et *Harper's Bazaar*.

La découverte de la Scarzuola

Mondain autant que clandestin, Buzzi se déplace de Capri à Saint-Moritz, de Forte dei Marmi à Cortina d'Ampezzo, du Brésil à Hollywood, se transformant selon ses propres dires en « *architetto volante* », prototype de nos modernes



Les incrustations irrégulières de tuf autour des colonnes symbolisent les notions de désagrégation et de métamorphose inhérentes au lieu.

mercenaires. C'est qu'il sait y faire : elfe affable, « *puttino puttana* », sorte de Truman Capote de l'architecture, il sait aussi bien enjôler ses commanditaires que participer au bal Beistegui, dont il laisse d'admirables croquis, ou partager leurs excursions et croisières. C'est en 1956, à Acapulco, qu'il apprend de la bouche d'un marquis de ses amis l'existence, à la limite de la Toscane et de l'Ombrie, d'un couvent du XIII^e siècle fondé par François d'Assise, alors à l'abandon. Au couvent, il ne s'intéressera guère ; il lui servira en fait de point d'appui à la concrétisation, en léger

contrebas, d'un « rêve de pierre », qu'il sculpte, vingt années durant, sans jamais y vivre, préférant en somme l'idée à la chose ou à sa réalisation. On a souvent comparé la Scarzuola aux espaces excentriques qui, des jardins de Bomarzo au désert de Retz et au palais du Facteur Cheval, scandent de leurs irrégularités l'histoire de l'architecture. Mais elle est plus que cela : le rêve, et la réflexion sur le rêve, si l'on veut. Buzzi appartient à cette famille de bâtisseurs qui, d'Emilio Terry à Clough William Ellis, le créateur de Portmeirion, et au discret Jean-Charles Moreux, refusèrent, au milieu du XX^e siècle, de dissocier l'art de construire de sa dimension fortement imaginaire, sinon narrative. Théâtre formé de théâtres qui se succèdent en pente douce, l'endroit se veut aussi chapelet de surprises,

recueil de citations, anthologie du bizarre : on y retrouve un temple de Vesta, un Parthénon et un Colisée en miniature, le canope de la villa d'Hadrien, la colonne brisée du désert de Retz, l'œil dans lequel Ledoux installa un théâtre, la baleine à la gueule ouverte de Bomarzo et une « fantastique acropole de temples » évoquant les perspectives écrasées des primitifs.

Une quatrième dimension

Surgissent ainsi au détour de la promenade un gigantesque Pégase de métal doré, un théâtre de Diane et Actéon, un temple d'Éros, une barque de Poliphile, un lac de Narcisse...

« La symbolologie de la Scarzuola me plaît bien parce que je ne la prends pas trop au sérieux », résuma Buzzi.

De Cyparisse à Amphion, l'imagerie de la Scarzuola est essentiellement celle de la transformation, de la fluidité, du mouvement et de la métamorphose. C'est l'autre motif clef de l'endroit : celui du non-finito, qui introduisait aux yeux de Buzzi dans l'architecture, art de l'espace, une quatrième dimension : celle du temps. Il entendait ainsi voir son lieu idéal envahi, bouleversé, remodelé par la nature, dont les cycles de germination et de destruction finiraient par effacer peu à peu cette réalité pour la rendre à l'état de rêve. C'était sans compter avec son héritier, Marco Solari, qui ne peut, lui non plus, imaginer une Scarzuola statique et figée. Aussi maigre, sec et sarcastique

que Buzzi était petit, replet et onctueux, Solari s'attache méticuleusement depuis des années, non seulement à conserver et restaurer fabriques et jardins, mais aussi à faire surgir de terre ce que Buzzi avait laissé à l'état de projet et d'esquisse. « Comment devenir, comme je le souhaiterais, se demande Buzzi dans une de ses notes, un architecte posthume ? » Il ne pouvait savoir qu'il l'est devenu, superbement, et que son ombre hantera pour longtemps l'histoire de l'architecture. P.M.

À VOIR

La Scarzuola, 05010 Montegabbione, tél. et fax : 00 39 763 837 463. Visite sur réservation toute l'année, pour 8 personnes maximum.

Le Théâtre des abeilles,
insectes qui « buzzent », frappé
de deux profils de Buzzi.



Mon vase et moi

Passionnée de design, Silvia Fendi, directrice artistique des accessoires et de la mode homme Fendi, a craqué pour le designer anglais Simon Hasan et un de ses fameux vases en cuir. Récit d'une histoire de peau et de beau.

Par Esther Henwood



Parlez-nous de ce coup de cœur pour le vase de Simon Hasan...

C'est un vase en cuir piqué sellier. Il mesure 50 cm de long, 20 cm de diamètre et fait plutôt penser à une étonnante sculpture aux formes arrondies appelant la caresse.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans son travail ?

Son intérêt pour le cuir, matériau Fendi par excellence. Simon est fasciné par les techniques artisanales anciennes. Il « subvertit » le travail traditionnel du cuir qu'il fait bouillir, étire, déforme, moule, et crée des séries de vases aux profils inhabituels. Ses recherches l'ont conduit à élaborer des créations d'une extrême singularité. J'aime l'idée qu'avec un procédé d'artisanat séculaire, il fasse partie de l'avant-garde de la création en matière de design. Il a d'ailleurs été très remarqué au *Craft Punk*, ces installations de designers présentées à l'espace Fendi lors du Salon du meuble de Milan 2009.

D'où vous vient ce goût pour le design ?

Le processus créatif du design touchant le mobilier ou les objets est le même que celui appliqué dans la mode. Tout accessoire – sac, ceinture, chaussures, bijou –, tout vêtement doit répondre aux critères de beau et de fonctionnalité qui régissent le design dans la vie de tous les jours.

Quelle est votre définition du beau ?

C'est peut-être une idée de contrastes qui se rencontrent, s'approprient, se repoussent et se réenchangent, l'idée d'une tension... Et puis la beauté naît parfois de ce qui nous semble laid. Couleurs et objets qui nous paraissaient indéfendables, il y a dix ou vingt ans, nous semblent intéressants aujourd'hui. Les meubles ultrakitsch des années 70 – en acier, en laiton doré, en résine « lourde » –, certaines créations signées Willy Rizzo et même Alain Delon me paraissent maintenant tout à fait dignes d'intérêt. Pour en revenir à la notion de beauté, quand, à l'atelier, un de mes assistants trouve une couleur « atroce »,

Silvia Fendi, l'inventivité comme héritage

Petite-fille d'Adèle Fendi, fondatrice de la célèbre maison créée il y a quatre-vingts ans, Silvia Fendi en est depuis 1992 la sagace directrice artistique des accessoires et de la mode homme. Déterminée, passionnée, fantaisiste, elle dessine des sacs irrésistibles, comme l'atteste le sac *Baquette* vendu à plus de 600 000 exemplaires... E.H.

mon premier steiner

Iko
par Cécile Makowski
830 €

Du 13 mars au 4 avril 2010
www.DayzEspace.com
Prix après opération: 980 €
Le fauteuil en tissu extensible Mercurio
Fiche technique en magasin



steiner
PARIS

www.steiner-paris.com

AD HISTOIRE D'OBJET

le potentiel de « laideur » de celle-ci attire aussitôt mon attention, puisque je peux le travailler et en tirer parti.

Quelle collectionneuse êtes-vous ? Réfléchie ? Éclectique ? Intuitive ?

En fait, j'aime collectionner « les émotions durables ». Une œuvre qui m'émeut ou m'impressionne au premier regard doit être capable de poursuivre cet enchantement longtemps après. Je dirais que je suis à la fois intuitive et réfléchie.

Que collectionnez-vous ?

J'aime surtout les maîtres de la peinture et de la sculpture modernes : les grands modernes. Je suis une fan de Lucio Fontana et Alberto Burri. J'ai plusieurs œuvres de chacun d'eux depuis un certain temps déjà et ne m'en suis jamais lassée.

Quels sont les grands maîtres du design que vous aimeriez collectionner ?

Carlo Mollino, Ico Parisi, Franco Albini... J'ai rêvé, il n'y a pas longtemps, que je trouvais dans une galerie des quantités de créations de Parisi jamais vues. Le rêve est malheureusement resté à l'état de rêve ! J'ajouterais à ces envies n'importe quel meuble d'Oscar Niemeyer auquel je voue une dévotion absolue. Il y a quelques années, j'ai failli lui demander de me concevoir une maison cabane dans un arbre !

Possédez-vous un meuble dont vous ne vous êtes jamais séparée ?

Oui, une création du génial Joe Colombo. C'est un petit meuble cuisine des années 60, en bois et acier, avec deux feux, petits placards, etc., le tout monté sur roulettes. C'est une sorte de « nécessaire à cuisiner » pour six personnes que je possède dans ma maison de campagne ; je m'en sers tout le temps. C'est un meuble qui répond à cent pour cent à ce que j'attends d'un design accompli : une esthétique aussi parfaite que sa fonctionnalité.

Auriez-vous pu créer des meubles plutôt que des vêtements et des accessoires ?

Enfant, je construisais, avec tout ce que je trouvais dans l'atelier – chutes de cuir, cartons, tissus, papiers, épingles, fils – de petits meubles pour décorer l'immense maquette d'une maison que l'on m'avait offerte... J'étais subjuguée par cette maquette, j'aurais peut-être pu devenir architecte d'intérieur. Je m'octroie d'ailleurs cette fonction dans mes maisons de Rome, de Paris ou à la campagne.



PHOTO: PHILIPPE JARICA

Dans le futur, s'intéressera-t-on plus au design qu'à la mode ?

Oui, je le crois très fermement. Le public est sursaturé de mode ; il en a trop consommé. La sphère du design n'est pas encore trop « révélée » et la créativité des designers est en plein bouillonnement.

Dans ce contexte, pouvez-vous nous parler de la Fondation Fendi pour le Design à laquelle vous travaillez ?

Il n'est pas question de créer une fondation classique avec des collections de design entre ses murs ! [Sourire.] Nous préférons la notion de soutien à des projets d'expositions éphémères, d'accompagnement ou de suivi de créations avant-gardistes, comme nous l'avons fait en soutenant les *Design Talks* à Miami et les *Craft Punk* à Milan. Nous devons être réactifs, ouverts, réceptifs pour apporter l'aide la plus appropriée à des projets singuliers et brillants. C'est un concept de « fondation mobile inter-réactive » que nous allons concrétiser en 2010. *E.H.*

Simon Hasan, une valeur montante

Né en 1973, Simon Hasan est un designer anglais diplômé du Royal College of Art de Londres où il a eu comme professeurs Jurgen Bey et Ron Arad. Cette formation sous le signe du design le plus moderne ne l'a pas empêché de se tourner vers des techniques ancestrales tel le travail du cuir bouilli. Très remarqué, son travail a éveillé l'intérêt des professionnels et des médias : pour preuve, il a été élu par *Esquire* comme l'un des six designers montants de 2009. *E.H.*

A man in a dark blue suit and tie stands in a dimly lit bathroom. In the foreground, a modern black vanity unit with three bright pink drawers holds a white sink and a chrome faucet. The background features a white bathtub and dark wood paneling. The lighting is dramatic, with strong shadows and highlights.

www.diyzone.com

RÉVÉLEZ VOTRE VRAIE NATURE

PARIS **DECOTEC**

Meubles et accessoires de salle de bains. Showroom 3, boulevard Voltaire 75011 Paris • 01 53 36 15 75 • www.decotec.fr

Beaux-arts

De New York à Paris en passant par Bordeaux et Londres, les grands moments à ne pas rater. Par Sophie Pinet

1. Otto Dix à La Neue Galerie

Considéré comme l'un des représentants de « l'art dégénéré » par l'Allemagne nazie, qui brûlera une partie de ses toiles puis l'emprisonnera, Otto Dix n'a cessé d'exorciser ses démons à travers sa peinture, difficile et tourmentée. Sa vie et son langage pictural sont retracés dans le cadre de cette grande rétrospective. En photo, *Dr Heinrich Stadelmann*, 1920.

Jusqu'au 30 août, 1048 Fifth Avenue New York, 10028. www.neuegalerie.org

2. David Adjaye au Design Museum

De Kigali à Tripoli, l'architecte britannique propose une exposition singulière où il n'est pas question de son travail, mais plutôt d'une étude urbanistique de villes d'Afrique et leur évolution, qu'il a immortalisées au gré de ses déplacements. En photo, Dakar, Sénégal.

Urban Africa – A Photographic Journey, du 31 mars au 5 septembre, Shad Thames, Londres SE1 2YD. www.designmuseum.org

3. Renzo Piano à Arc en Rêve

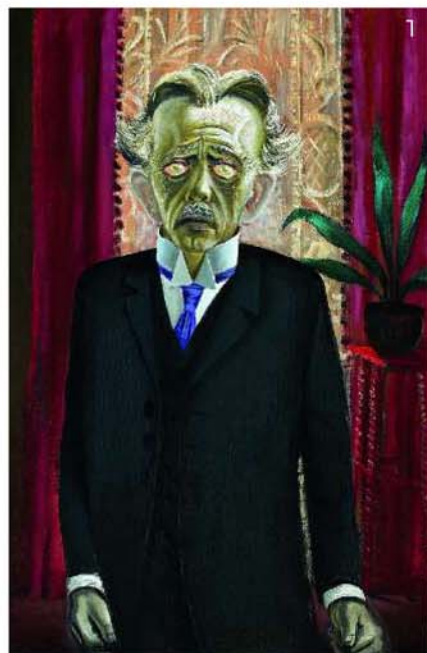
Allusion au répons, dialogue entre un soliste et un chœur, tout comme à l'œuvre éponyme de Pierre Boulez, cette exposition consacrée à l'architecte italien tente de faire chanter passé et présent à travers ses différents projets, tous remarquables pour leur vocabulaire singulier. En photo, *Maison Hermès*, Tokyo, 1998-2001.

Renzo Piano Building Workshop, Répons, jusqu'au 23 mai, 7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux. www.arcenreve.com

4. Vinyl à la Maison Rouge

Œuvre d'art sous forme de bande son ou bandes son devenues des œuvres d'art, les plus beaux spécimens du genre sont rassemblés dans la collection Guy Schraenen, débutée il y a plus de trente ans, qui devrait réserver son lot de curiosités. En photo, *Ja Ja Ja Nee Nee*, 1970, par Joseph Beuys.

Vinyl, disques et pochettes d'artistes, jusqu'au 16 mai, 10, boulevard de la Bastille, 75012 Paris. www.lamaisonrouge.org



5. William Eggleston à Chicago

Chef de file de la photographie américaine sur pellicule couleur, William Eggleston a donné une dimension poétique au banal. Raison suffisante pour se laisser surprendre par cette rétrospective. En photo, *Untitled, n.d., from Los Alamos, 1965*.

Democratic Camera, Photographs and Video, 1961-2008, jusqu'au 23 mai, Art Institute of Chicago, 111, South Michigan Avenue. www.artinstituteofchicago.org

6. Normal Studio aux Arts Décoratifs

Distingué par Starck lors du dernier salon Maison & Objet (avec neuf autres designers) et par le VIA pour sa collaboration avec Tolix, le tandem de Normal Studio fait une pause muséale. L'occasion de dévoiler son travail de recherche sur les formes. En photo, tréteaux Y, 2009, collection Surfaces, édition Tolix.

Normal Studio Design élémentaire, du 8 avril au 15 août, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris. www.lesartsdecoratifs.fr

7. Damien Hirst à Monaco

Pour fêter son centenaire, le Musée océanographique confie ses murs à l'homme d'affaires et artiste britannique Damien Hirst, qui exposera pour l'occasion une soixantaine d'œuvres dont certaines inédites. Une affiche qui risque bien de faire vibrer le Rocher. En photo, *Loving in a World of Desire, 1996*.

Cornucopia, du 2 avril au 30 septembre, avenue Saint-Martin, 98000 Monaco. www.oceano.mc

8. William Kentridge au MoMA

Qui ne connaît pas encore le travail de cet artiste sud-africain doit se précipiter au MoMA ou sur youtube afin de découvrir ses dessins au fusain qui s'animent, en noir et blanc, avec pour fil d'Ariane un trait bleu ou rouge qui assemble des histoires. En photo, *Drawing from Stereoscope, 1998-1999*.

William Kentridge : Five Themes, jusqu'au 17 mai, 11 West 53 Street, New York, NY 10019. www.moma.org

9. Robert Doisneau à la Fondation Cartier-Bresson

Le poster du *Baiser de l'Hôtel de ville* désormais archivé dans un carton dédié aux années collège, il est temps de redécouvrir le regard de ce photographe idéaliste. Les éditions Steidl publient un excellent catalogue. En photo, *Le Nez au carreau, 1953*.

Robert Doisneau, du métier à l'œuvre, jusqu'au 18 avril, 2, impasse Lebovici, 75014 Paris. www.henricartierbresson.org

10. Lucian Freud au Centre Pompidou

L'atelier est le laboratoire d'un artiste, et chez Freud plus que chez quiconque, au point de devenir – derrière la chair peinte des portraits – un personnage à part entière. Comme le montre cet hommage réunissant peintures et photographies de l'atelier londonien du peintre. En photo, *Reflection with Two Children (Self-Portrait), 1965*.

Lucian Freud, L'Atelier, jusqu'au 19 juillet, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. www.centrepompidou.fr





à gauche: Édition limitée LUMAS de Henning Bock, 125 x 166 cm, signée, **€1120** (contrecollage optionnel)
à droite: Édition limitée LUMAS de Horst Hamann, chacune 130 x 475 cm, signée, **€520** (encadrement optionnel)
Objet de MOROSO, fauteuil et pouf « Fjord », design de Patricia Urquiola.

Créée par des collectionneurs, soutenue par 160 artistes renommés et issus des meilleures écoles, LUMAS se consacre entièrement à son idée: proposer des photographies d'art de qualité sous forme d'originaux et d'éditions accessibles à tous.

LUMAS PARIS, 40 rue de Seine, Paris 6e, téléphone: 01.43.29.10.29

BERLIN. NEW YORK. ZURICH.
COLOGNE. DÜSSELDORF. FRANCFORT. HAMBOURG. MUNICH. STUTTGART.

WWW.LUMAS.FR

La coteAD

PAVILLON DES ARTS ET DU DESIGN / ALBRIZZI / LES LALANNE / AGENDA



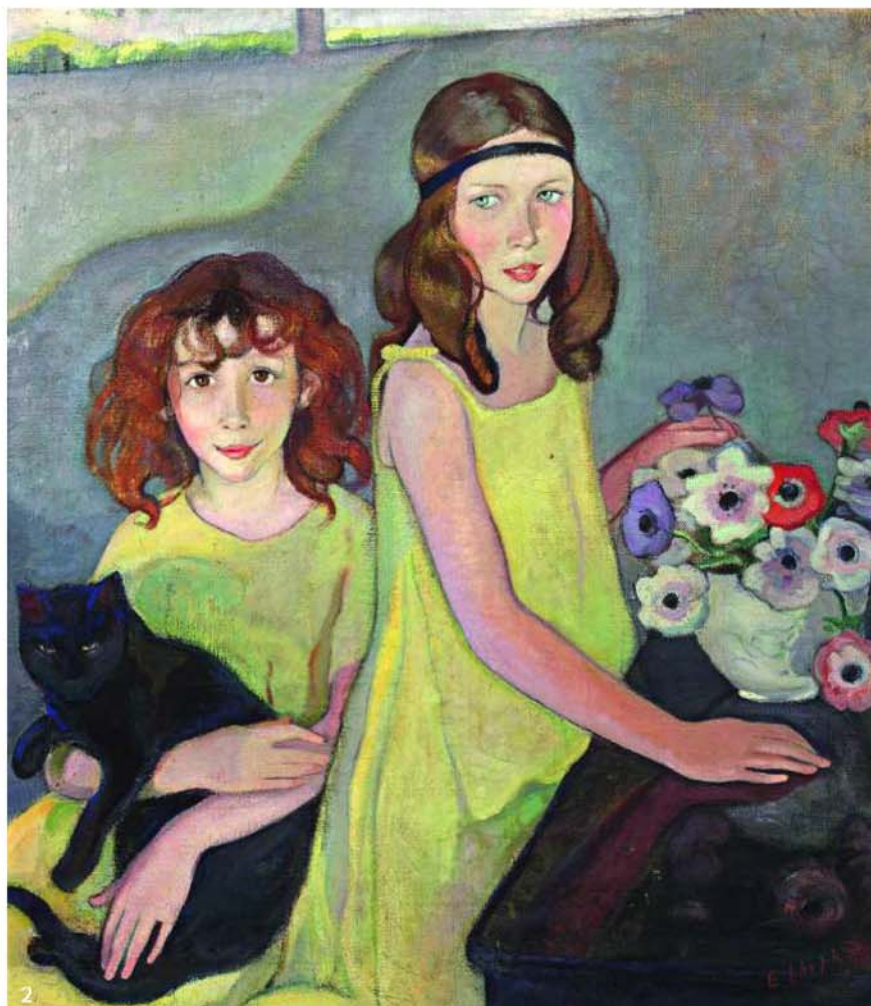
PHOTO: YANNICK LABROUSSE

Raffinement et éclectisme seront de rigueur pour la 14^e édition du Pavillon des Arts et du Design comme dans cette nature morte réalisée à la galerie Danant. De gauche à droite, un porte-lettres *Mère et Fille* de Gio Ponti pour Lino Sabattini en 1978 (3 200 €); un vase en céramique émaillée, signé Alpha et Jouve vers 1950 (4 500 €); des soliflores *Cardinale* en métal argenté de Lino Sabattini pour Christofle en 1970 (2 800 € les trois); des lampes cubes en verre d'Alessandro Mendini vers 1970 (8 500 € les trois); une table basse en bois laqué et métal brossé de Gabriella Crespi vers 1970 (19 500 €).



www.DayzExpo.com

1



2

Un Pavillon *plus riche* que jamais

Chaque année, le Pavillon des Arts et du Design semble dépasser ses propres limites, dans la qualité et la variété de sa proposition. En avant-première, voici ce qu'il faut y voir, du 24 au 28 mars.

Par Laurence Mouillefarine

PLUS COSMOPOLITE QUE JAMAIS, le Pavillon des Arts et du Design ! D'autant qu'il se partage désormais entre Paris au printemps et Londres à l'automne. On y croise des œuvres de toutes origines, africaine, scandinave, italienne, anglo-saxonne, japonaise, polonaise... De nouveaux exposants renforcent les rangs qui nous viennent de l'Europe entière, d'Espagne, de Suède de Grande-Bretagne, de Suisse ou d'Allemagne, et aussi d'outre-Atlantique. Saluons en effet l'arrivée de deux galeries débarquant des États-Unis, l'une de Dallas avec des bijoux, l'autre de New York avec du mobilier. Grâce à quoi, non seulement tous les

grands mouvements en arts décoratifs ou plastiques nés au xx^e siècle sont illustrés, mais de surcroît, on découvre auprès de nombre d'exposants la création la plus contemporaine. Certaines pièces de design sortent à peine des ateliers de fabrication qu'elles viennent se dévoiler là... Quelques temps forts de cette édition.

Le Japon chez Downtown

Irrésistibles, les miroirs imaginés par Hisakazu Shimizu ! Les formes lui sont inspirées par les coiffes traditionnelles du Japon. Le spécialiste de Jean Prouvé et de Charlotte Perriand, François Laffanour, de la galerie Downtown traque aussi les jeunes talents dans les écoles de design au pays du Soleil-Levant. Il a financé l'édition de huit miroirs différents.

LA COTE. Édité à douze exemplaires, un miroir coûte 15 000 €.



1. *Miroir Uesugi Yôzan*, 2008, en acrylique et plastique laqué, hauteur 138 cm, signé Shimizu et numéroté. Galerie Downtown. 2. *Jeunes filles en jaune*, 1921, huile sur toile, 90 x 79 cm, d'Elisabeth Chaplin. Vincent Lécuyer. 3. *Bureau* en laiton martelé et dalle de verre, vers 1960, par Philippe Hiquily. Galerie Yves Gastou. 4. *Lampe Saturne*, vers 1962, de Serge Mouille, en métal laqué et laiton. Jacques Lacoste. 5. *Ikebana Medulla*, 2010, vase conçu par Benjamin Graindorge, en acier laqué, structure en Inox. Yver&Malta.

Chaplin chez Vincent Lécuyer

Une découverte chez Vincent Lécuyer : Elisabeth Chaplin. Si Charles Chaplin, peintre du second Empire, est renommé, sa fille Elisabeth n'a pas chez nous la notoriété qu'elle mérite. À Florence, où s'installe l'artiste, le musée d'Art moderne lui consacre une salle entière.

LA COTE. Il y a fort peu d'œuvres d'Elisabeth Chaplin sur le marché, celle-ci ayant offert la majorité de sa production à un musée italien. Pour emporter ce portrait de jeunes filles des plus délicats, il faut donner 30 000 €.

Hiquily à la galerie Yves Gastou

Le meuble d'artiste par excellence. Sculpté à un seul exemplaire par Hiquily pour Teddy van Zuylen, collectionneur milliardaire, il parut, à sa création,

vers 1960, dans moult revues d'art et de décoration. Apprécier le piétement, dont l'un des éléments traverse le plateau pour devenir une lampe ! La pièce trône sur le stand d'Yves Gastou en compagnie d'un mobilier de salon d'Adnet, de meubles d'Arbus et Poillerat. Décor de Philippe Renaud.

LA COTE. Un joli guéridon d'Hiquily, en laiton martelé et plateau en bois fossilisé, datant de 1950-1960, vaut entre 60 000 et 80 000 €.

Le modernisme à la galerie Jacques Lacoste

C'est un ensemble de Mallet-Stevens que met en valeur Jacques Lacoste dans une scénographie épurée d'Émilie Bonaventure, une vingtaine de

meubles qui appartenaient à la nièce de l'architecte. L'antiquaire défend la modernité des années 1930, et la période 1950-1960 à travers Serge Mouille.

LA COTE. Les prix des lampes à poser de Mouille varient de 5 000 à 25 000 € pour le modèle *Saturne*, non seulement spectaculaire mais aussi rarissime. On ne l'a vu que trois fois en vingt ans.

Jeunes créateurs chez Yver&Malta

Benjamin Graindorge, le duo de Normal Studio et Cédric Ragot sont les quatre créateurs avec lesquels travaille la société de design Yver&Malta, fondée par Valérie Maltaverne et Rémy Le Fur. Ces derniers, lancés depuis un an dans l'édition en série limitée de



meubles et objets, dévoilent leurs productions toutes fraîches au Salon. Parmi lesquelles ce vase poétique *Ikebana Medulla*, que son auteur, le jeune Graindorge, « voulait habité même lorsqu'il n'est pas fleuri ».

LA COTE. Le vase, qui sera édité à cinquante exemplaires, se vend autour de 2 000 €.

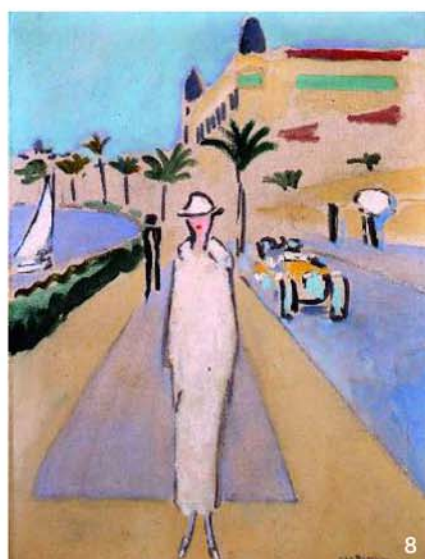
Nanna Ditzel chez Diane de Polignac

À peine posée rive gauche, Diane de Polignac fait sa première apparition au Pavillon, avec des tableaux et des meubles scandinaves de 1930 à 1960. « Un terrain qui n'est pas totalement défriché, assure l'antiquaire. Prenez Nanna Ditzel ; si son fauteuil-œuf suspendu en vannerie nous est familier, il reste encore quantité de ses créations à découvrir. » Témoins, le bureau en bois de rose et les tabourets en fibre de verre, peu connus, que Diane présente.

LA COTE. Prévoir 6 500 € pièce pour les tabourets de bar, dont la fabrication fut arrêtée parce que trop fragiles. Du même modèle, il existe le guéridon, 7 500 €.

Paul Evans à la Chahan Gallery

L'Américain Paul R. Evans II était sculpteur d'origine. Aussi est-il célébré pour ses meubles en bronze travaillé dans le genre dit *brutalist* de la fin des années 1960, chers aux collectionneurs d'art contemporain qui ne veulent pas d'un mobilier



classique. Or voilà que la Chahan Gallery expose un buffet en laque et loupe d'orme, travail d'ébénisterie qui est sans aucun doute le fruit d'une commande.

LA COTE. Les meubles en bronze sculpté de Paul Evans se négocient entre 40 000 et 250 000 € selon leur taille et leur provenance.

Les Années folles chez Taménaga

Accrochage de groupe. Kees Van Dongen s'y fait remarquer avec deux toiles, l'une représentant un bouquet de roses, l'autre, une scène animée sur La Croisette à Cannes. Le tableau illustre l'une des périodes les plus prisées du peintre, après celle du fauvisme : les Années folles. Ô combien élégant.

LA COTE. Elle monte, d'autant plus qu'une rétrospective de son œuvre vient de tourner à Monte-Carlo, Montréal, Barcelone. Un portrait, la *Gitane*, peint en 1910-1911, s'est vendu chez Christie's en février dernier l'équivalent de 8 millions €.

6. Tabouret en fibre de verre laquée, création de Nanna Ditzel, 1969. Galerie Diane de Polignac.

7. Buffet *Cityscape*, 1970-1971, de Paul Evans. Chahan Gallery. 8. *Cannes*, 61×46 cm, huile sur toile signée Van Dongen. Galerie Taménaga. 9. *Grand miroir soleil*, vers 1954, en rigiture plissée, conçu par Mathieu Matégot. Galerie Matthieu Richard.



Matégot chez Matthieu Richard

Fidèles aux années 1950, Matthieu Richard s'entoure de pièces de Jean Prouvé, Serge Mouille et, bien sûr, Mathieu Matégot, son chouchou. Du créateur hongrois, il présente plusieurs luminaires en tôle plissée ou perforée – dont un *Satellite*, laqué blanc – appréciés pour leur « éclairage féerique ». Sur le stand brille un monumental miroir en rigiture, prouesse technique.

LA COTE. Si l'on peut trouver une petite lampe de Matégot, dans sa couleur d'origine, à partir de 3 000 €, ce miroir exceptionnel, pièce unique, est affiché 65 000 €.

14^e Pavillon des arts et du design, du 24 au 28 mars (de 11 h à 20 h, jeudi 25 jusqu'à 23 h), jardin des Tuileries, 75001 Paris. www.padparis.net



Béton ciré – Couleur Vieux rose Jalla 117 D

Matières Marius Aurenti

Béton ciré – Peintures – Enduit décoratif – Résine
www.mariusaurenti.com

Pierre Rosenberg
et sa célèbre
écharpe rouge,
d'un côté, de
l'autre, un cheval
en pâte de
verre dessiné
par Napoleone
Martinuzzi pour la
verrière Zecchin
Martinuzzi en 1933.

Soufflé par Murano

Étonnante, la collection de Pierre Rosenberg ! L'académicien chasse les animaux en verre vénitien et compte un millier de pièces à son tableau.

Par Laurence Mouillefarine

DÈS L'ENTRÉE, DÉJÀ, nous les croisons, abandonnés sur un rebord de fenêtre : un hippopotame ventru, un canard bec ouvert, un lièvre alangui, tous en verre... « Ce sont des pièces uniques, réalisées à l'occasion des Biennales de Venise dans les années 1930 », explique, fier, leur propriétaire, Pierre Rosenberg. Oui, l'ancien président directeur du musée du Louvre, l'académicien, auteur d'ouvrages sur Chardin, Watteau, Poussin, traque

les animaux en verre de Murano. Les animaux seulement. « Les amateurs sérieux achètent des vases, admet-il. Je me range plutôt dans la catégorie des brocanteurs. » Et de préciser, avec une délicieuse feinte humilité : « Être un vrai collectionneur requiert trois conditions : énormément de connaissances, d'argent et de temps ; je n'en possède aucune. » Nous ajouterons, si vous le permettez, Maître, qu'il faut aussi de l'espace, vu le merveilleux fouillis qui vous entoure et vos dessins et tableaux accrochés jusque sur les portes. Ses verreries se sont posées où elles pouvaient, sur les marches des escaliers, en haut des meubles, dans les petits coins. La pièce rare voisine avec la habiole. « Je n'ai jamais fait l'effort de travailler le sujet, assure notre hôte. Autant l'attribution d'une peinture m'importe, autant je reste un dilettante quant au verre. Tenez ! Je vous montre un objet à trois

euros ! » Il n'en caresse pas moins, d'un geste tendre, une petite souris couverte de poussière. « La réussite d'un verre de Murano, professe Pierre Rosenberg, tient au dessinateur qui conçoit le modèle, au souffleur qui œuvre en complicité avec l'artiste, à l'entreprise qui le produit. »

Un basset de grand prix

L'aventure commence avec un poisson dans un estaminet à Venise. L'Américaine qui tenait le restaurant était aussi brocanteuse. « La sculpture de verre coûtait moins cher que le dîner. Je l'ai acquise ! » Son dessert... Bien vite, le poisson fut rejoint par un basset. « J'ai pensé l'offrir à ma belle-mère, elle adore les bassets ; le prix, effrayant, m'a fait changer d'avis, je l'ai gardé. J'aime bien ma belle-mère mais tout de même... » Le canin en question, le voilà. Rigolo, en pâte de verre rouge, modelé par



PHOTOS: PHILIPPE GARCIA

"COMING HOME"



MEUBLES OUTDOOR TRESSÉS À LA MAIN EN FIBRE DEDON RÉSISTANTE AUX INTÉMPÉRIES

www.dedon.de/treehouse

Sifas - Distributeur France · Liste des points de vente au 04 93 45 88 00
info@sifas.fr · Catalogue gratuit sur simple demande · www.dedon.fr

DEDON®

Un bestiaire de verre soufflé, taillé, ou moulé entre 1930 et 1970. Une période brillante pour les artisans de Murano.



le grand Martinuzzi en 1930. « C'est ma *Joconde* ! On n'en connaît pas d'autre exemplaire ; si vous en croisez un, il y a neuf chances sur dix qu'il s'agisse d'un faux. » Après le basset, à qui s'est-il donné ? Tant d'autres merveilleuses rencontres... 1 028 spécimens, si on en croit l'inventaire qu'a dressé son ami, et antiquaire, Marino Barovier. « Je ne peux pas faire autrement que collectionner, confesse Pierre Rosenberg. Drouot est une drogue, j'y vais trois fois par semaine quand je suis à Paris. » Mais c'est à Venise que l'historien d'art se réfugie pour travailler, loin des distractions. « Guetter les créations de Murano me donne un but de sortie, la Sérénissime n'en offre pas tant. Je l'avoue, la collection reste un vice impuni. » L.M.

LA COTE

Quiconque se donne un peu de mal peut dénicher un animal charmant pour 10 à 30 €. Mais il n'est pas rare de rencontrer une pièce affichée 30 000, 40 000, 60 000 € si elle est l'œuvre d'un artiste, tels Napoleone Martinuzzi, Fulvio Bianconi, Flavio Poli ou Archimede Seguso, et qu'elle fut fabriquée chez Venini ou Barovier e Toso. Les éléphants, dont les Italiens sont friands, ont toujours valu cher, notamment ceux trompe en l'air, hautement symbolique. L.M.

LES ADRESSES DE PIERRE ROSENBERG À VENISE...

Les antiquaires

Barovier e Toso, Fondamenta
Vetra, 28, Murano,
tél. : 0039 041 739 049

Giannola Claudio Antichità,
San Marco 2766, Calle del
Spezier, tél. : 0039 041 521 2652.

L'Angolo del passato,
Giordana Naccari, Campiello
dei Squelini, Dorsoduro,
tél. : 0039 041 528 7896.

Rosella Junc, San Marco,
2360 calle delle Ostreghe,
tél. : 0039 041 520 7747.

Un artisan

Amadi, Campo San Polo, 2747,
tél. : 0039 041 523 8089.

... Et à Paris

Galerie D-Room, 29, rue
de Lille, 75007 Paris,
tél. : 01 42 96 34 01.

Galerie Plaisance,
3, rue Bonaparte, 75006 Paris,
tél. : 01 43 29 05 38.

**MENSTYLE.FR DEVIENT
GQMAGAZINE.FR**

LE BLOG DE GG

[illegible]

TROUVEZ VOTRE STYLE



↑ Chic

LES CONSEILS GQ



↑ Comment bien porter le smoking ?



↑ Les meilleurs blousons de saison

A photograph of a plate of food. The plate is white and contains a fried egg with a runny yolk, a piece of dark meat, and a serving of green vegetables. A silver fork and knife are placed on the left side of the plate. To the right of the plate is a glass of red wine. The background is a red and white checkered tablecloth.

↑ Les plus belles femmes du monde
et les nouveaux talents de la photo

AD RÉTROSPECTIVE

La drôle de nature des Lalanne

Enfin, Claude et François-Xavier Lalanne ont les honneurs d'un musée parisien. Voilà qui devrait faire monter encore la cote du couple de sculpteurs-designers.

Par Laurence Mouillefarine

Les Lalanne. Mieux que deux sculpteurs : un couple. Ils signent d'un seul nom – bien qu'ils aient fait, le plus souvent, œuvres distinctes et ateliers séparés. Ils ont puisé leur inspiration à la même source : la nature. À l'unisson, ils ont voulu désacraliser la sculpture et l'intégrer à la vie quotidienne en lui donnant une fonction. Animaliers, ils sont à cheval sur la décoration et l'art plastique. Ainsi, l'hippopotame modelé par François-Xavier cache une baignoire secrète, son rhinocéros fait office de secrétaire, son âne s'ouvre sur une écritoire. Claude, pour sa part, crée des rampes d'escalier, des encadrements de miroirs, des meubles, formés de branchages, d'entrelacs de feuillage. Dès 1956, et durant plus de cinq décennies (François-Xavier disparut en 2008), ils ont partagé la poésie, le goût du merveilleux et, chose rare, un humour sensible. Lui, donne à ses figures de singes un air avisé et peuple les parcs des châteaux de drôles de chameaux. Elle, invente le *Choupatte*, gros légume

en métal trotinant sur des ergots de gallinacé, quand elle n'habille pas un lapin d'une collerette ; l'animal paraît surgir d'un dessin animé. Leur bestiaire est espiègle et fantasque. Pour accueillir veaux, vaches, cochons, la grande nef du musée des Arts décoratifs se métamorphose, elle se transforme en jardin, en carrière de sable, en bassin aux nénuphars... Qui tient la baguette magique ? Peter Marino. L'architecte collectionne la production des Lalanne depuis plus de trente ans. Il s'est imposé comme scénographe, naturellement.

LA COTE

Au cours de la dispersion des collections de Pierre Bergé et d'Yves Saint Laurent, un bar conçu par François-Xavier, pièce unique, atteint la somme enivrante de 2,7 millions d'euros. Depuis, la cote des sculpteurs va au firmament... On a vu, lors de la dernière vente d'arts décoratifs de Sotheby's, à New York, une *table basse Gingko*, meuble-sculpture en aluminium de Claude, se vendre plus de 480 000 \$ (334 500 €) alors que, jusque-là, dans une galerie, une pièce de cette série se négociait entre 60 000 et 80 000 € ! Quant au fameux *mouton* en laine de François-Xavier des années 1970, il vaut autour de 200 000-250 000 €. Imaginez le prix du troupeau. L.M.

L'Hippopotame I, en résine stratifiée bleue, 1968-1969, de François-Xavier Lalanne, abrite une baignoire dans son corps et dissimule un lavabo dans sa gueule. Collection particulière.

PHOTO D.R.

À VOIR

L'exposition Les Lalanne, de la sculpture aux arts décoratifs, *Les Arts décoratifs*, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris, tél. : 01 44 55 57 50. Du 18 mars au 4 juillet.

DES GALERIES

JGM Galerie, 79, rue du Temple, 75003 Paris, tél. : 01 43 26 12 05. www.jgm-galerie.com

Ben Brown Fine Arts Gallery, 21 Cork Street et 12 Brook's Mews, Londres W1K 4DG, tél. : 44 20 77 34 88 88. www.benbrownfinearts.com

Paul Kasmin Gallery, 511 West 27th Street, 10001 New York, tél. : 001 212 563 44 94. www.paulkasmingallery.com

À LIRE

Lalanne (s) par Daniel Abadie, Flammarion, 2008.

andrée putman
garouste & bonetti
élizabeth garouste
olivier gagnère
christian ghion
arik lévy

galerie en attendant les barbares

exposition en attendant 25 ans du 25 mars au 29 mai

35 rue de grenelle 75007 paris +331 42 22 65 25

www.barbares.com

Le marché de l'art

Meubles rares, beaux objets, collections de connaisseurs... à ne pas manquer dans les salons, les galeries et les maisons de vente.

Par Laurence Mouillefarine

LES SALONS

DU 18 AU 22 MARS

Artparis + Guests

Attention ! Nouveau directeur stratégique : Lorenzo Rudolf a déjà fait ses preuves dans les foires de Bâle et de Miami. Son idée pour animer notre manifestation ? Des « guests ». Traduisez : les exposants invitent qui, un collectionneur qui, un architecte qui, un photographe. Ainsi, la galerie Lahumière, spécialiste de l'abstraction géométrique, reçoit le musée allemand de Wurzburg, qui présentera *60 ans d'art construit en France de 1950 à 2010*. Le couturier Franck Sorbier est attendu sur le stand de la Galerie Vieille du Temple tandis que Nathalie Gaillard fait dialoguer art contemporain et publicité. Événements dans l'événement. Un tiers des cent exposants se prête au jeu. D'autres brillent par des accrochages thématiques, comme la Genevoise Sonia Zannettacci qui réunit ses poulains, les citoyens, Klasen, Monory (en photo : *Étude pour un autre*, 1968), Segui, Vialat autour des armes : *Feu à volonté !*

Grand Palais, www.artparis.fr



DU 19 AU 28 MARS

Eurantica Brussels - Fine Art and Antiques Fair

Marines, porcelaines de Chine, verres de Venise, cartes de géographie... le salon a pris pour thème, cette année, les continents. Ses 140 marchands se veulent éclectiques et... abordables.

Brussels Expo - Palais 5, www.eurantica.be



DU 24 AU 29 MARS

Salon du dessin 2010

Trente-neuf exposants et deux bonnes nouvelles. Alain Delon y dévoile quelques feuilles de sa collection : Rembrandt, Véronèse, Millet, Van Gogh... Daniel et Florence Guerlain, fondateurs du Prix du dessin contemporain, y présentent l'heureux lauréat(e) de l'année. En photo : *Akteur*, 1960, de Joseph Beuys (galerie Bernd Klüser).

Palais de la Bourse, www.salondudessin.com

DU 25 AU 28 MARS

Le Salon du dessin contemporain

Pour sa quatrième édition, il s'installe enfin au chaud ! On y attend une soixantaine de galeries et une exposition intitulée *Histoire (s) de carnets*.

Carrousel du Louvre, www.salondudessincontemporain.com

LES VENTES

LE 19 MARS

La saga Danone

Daniel Carasso, surnommé « Danon » en catalan, le roi du yaourt, collectionnait avec ferveur meubles du XVIII^e siècle estampillés Roentgen ou Weisweiler, porcelaines d'Extrême-Orient, tableaux impressionnistes et modernes : Monet, Marquet, Sisley, Villon... Sa succession présente, entre autres, une admirable nature morte de Fernand Léger.

Drouot-Richelieu, PIASA, tél. : 01 53 34 10 10.

LES 30 MARS ET 1^{ER} AVRIL

Intérieurs-extérieurs

Cheminées, meubles de jardin, statues ornementales, grilles en fer forgé... La société Origines se défait de son stock. 600 lots !

Sotheby's, tél. : 01 53 05 53 05.

Exposition à Richbourg (Yvelines).

LE 11 AVRIL

Regard'Art sur la recherche

Vingt artistes contemporains, designers ou plasticiens (Hilton McConnico, Alain Bublex, Matali Crasset...) soutiennent la Fondation pour la recherche médicale. Les œuvres que leur inspirent les expérimentations des chercheurs sont proposées aux enchères par Artcurial.

Palais de Tokyo, exposition du 7 au 10 avril, tél. : 01 42 99 20 20.



Adjudée !

127 116 € pour la commode *Kawabuko* conçue par Elizabeth Garouste et Mattia Bonetti, éditée par David Gill à huit exemplaires vers 1994. Serait-ce la couleur dorée qui a ébloui l'acheteur ? Le meuble a vu son estimation quintuplée chez Tajan à Paris le 9 décembre. Il est vrai que le modèle figure en couverture d'une monographie parue sur les créateurs.

PISCINES CARRÉ BLEU, LE REFLET DE VOTRE STYLE.

Au delà des influences, révélez votre style.

Parce que vous êtes unique, CARRÉ BLEU élabore pour vous et avec vous un projet qui intègre la moindre de vos aspirations et totalement respectueux de votre style : non pas une piscine, mais votre piscine, un espace privilégié et une promesse de moments inoubliables, à partager avec vos proches.



PISCINES CARRÉ BLEU, CRÉATEUR DE BLEU.

www.DayzEbook.com



SEQNEE

Pour contacter CARRÉ BLEU ou demander la plaquette "STYLES CARRÉ BLEU" : **0825 16 17 18** (0,15 /min) www.carrebleu.fr

Suisse : 00 41 848 848 150 • Portugal : 00 35 121 460 25 00

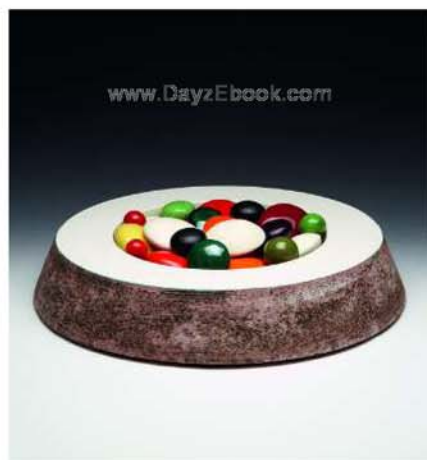
LES GALERIES

JUSQU'AU 6 MAI

Zaha Hadid

Avis aux collectionneurs ! Cinq pièces uniques de l'architecte anglo-irakienne sont disponibles sur le marché : trois modules de sofa avec table intégrée, une console de rangement et une table basse. Ces meubles, en fibre de verre, avaient été commissionnés, en 2008, pour un club privé londonien. Le commanditaire a changé d'avis.

Perimeter Art & Design, 47, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris, tél. : 01 55 42 01 22.



JUSQU'AU 10 AVRIL

Kristin McKirdy

Lancée par la galerie Mouvements modernes, défendue par le Belge Pierre Marie Giraud, la céramiste américaine expose à nouveau à Paris. Une vingtaine de créations. On reconnaît sa patte à la dualité entre mat et brillant, surfaces lisses et rugueuses. Un exemple ? La demi-sphère, en terre chamottée de couleur brune (en photo : *Sans titre*, 2007), dont l'intérieur accueille des pastilles émaillées qui évoquent des Smarties... À la fois sérieux et joyeux.

Jousse entreprise, 18, rue de Seine, 75006 Paris, tél. : 01 53 82 13 60.

DU 18 AU 22 MARS

Cultures du monde

La petite rue Visconti, à Saint-Germain-des-Prés, va attirer du monde. Sept galeries spécialistes de l'Afrique, d'Asie ou d'Océanie montent simultanément une exposition. Bon voyage !

Paris rue Visconti, www.ruevisconti.com



DU 19 MARS AU 24 AVRIL

Eva Hild

La céramiste suédoise est aussi célébrée dans son pays qu'aux États-Unis. C'est la première exposition monographique à lui être offerte à Paris. Ses sculptures de terre, abstraites, animées d'arabesques d'une incroyable finesse, expriment les méandres de sa pensée. Quelle maîtrise !

Galerie NeC nilsson et chiglien, 20, rue des Coutures-Saint-Gervais, 75003 Paris, tél. : 01 42 77 88 83.



DU 25 MARS AU 30 AVRIL

Mikhail Grobman

Encore un artiste russe à découvrir. Parmi les dissidents des années 1960 expulsés d'URSS, il s'est installé en Israël. S'il écrit de la poésie, s'il a fondé un journal *Le Miroir* dédié à la littérature et l'art, c'est à travers les collages que Grobman s'exprime depuis cinquante ans. Rétrospective. En photo : une œuvre de 1965.

Galerie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, tél. : 01 43 54 62 93.

DU 25 MARS AU 29 MAI

En Attendant les Barbares

La galerie revient sur vingt-cinq ans d'éditions. On y retrouve, les créations anciennes de Migeon & Migeon, Jacques Jarrige, Hilton McConnico, en même temps que l'on découvre les dernières verreries d'Olivier Gagnère (en photo) et de Marco Mencacci. Un catalogue accompagne la rétrospective.

En attendant vingt-cinq ans, *En Attendant les Barbares*, 35, rue de Grenelle, 75007 Paris, tél. : 01 42 22 65 25



DU 30 MARS AU 30 AVRIL

Guy de Rougemont

Fini les rayures ! Dans sa nouvelle collection de meubles et sculptures, l'artiste donne libre cours à la courbe. Les sièges, tables, consoles de la ligne Serpentine sont en métal découpé de volutes dynamiques. Autant les formes que la gamme chromatique rappellent sa peinture.

Galerie du Passage, 120, galerie Véro-Dodat, 75001 Paris, tél. : 01 42 36 01 13.



La Pierre Bleue du Hainaut®, Le plus beau trait d'union entre vos idées et leurs réalisations.

Douée pour la vie, la Pierre Bleue du Hainaut® offre davantage qu'une esthétique intemporelle! A l'intérieur comme à l'extérieur, elle se montre résistante à tout ce que le quotidien lui réserve tout en réclamant très peu d'entretien. Ecologique et durable par nature, elle valorise vos projets en ayant le talent de donner superbement vie à toutes vos idées! Pour être régulièrement informé sur la Pierre Bleue du Hainaut et bénéficier d'une magnifique source d'inspiration et de nombreux conseils pratiques, rendez-vous sur le site qui vous est spécialement dédié.

LA PIERRE BLEUE DU HAINAUT
L'ORIGINALE

www.DayzEbook.com



CARRIERES DU HAINAUT

www.cdhpro.be

GALERIE AFRIQUE
 GABRIELLE AMMANN
 AROYA GALERIA
 GALERIE ARUMS
 NICOLAS AUBAGNAC
 ANNE AUTEGARDEN
 AVANT-SCÈNE
 BAILLY CONTEMPORAIN
 GALERIE BEL AIR
 DOMINIQUE BERT
 BOCCARA DESIGN
 JEAN-DAVID BOTELLA
 BERNARD BOUISSET
 GALERIE BRIMAUD
 ANTOINE BROCCARDO
 ATELIERS BRUGIER
 ANTOINE CAMUS
 CARPENTERS WORKSHOP
 GALERIE DE CASSON
 JEAN-FRANÇOIS CHABOLLE
 CHAHAN GALLERY
 ROSSELLA COLOMBARI
 SYLVIE CORBELIN
 JEAN-LOUIS DANANT
 DANSK MØBELKUNST
 DOWNTOWN - F. LAFFANOUR
 GALERIE DUBOIS
 LAURENCE ESNOL
 GALERIE FLAK
 GALERIE FLEURY
 FRANCINE JOAILLERIE
 GALERIE 14
 GARRIDO GALLERY
 YVES ET VICTOR GASTOU
 PHILIPPE HEIM
 HOPKINS-CUSTOT
 www.Doyce.com
 HP LE STUDIO
 GALERIE HURTEBIZE
 JGM. GALERIE
 JACQUES LACOSTE
 PASCAL LANSBERG
 GALLERY LASÉS
 VINCENT LÉCUYER
 FÉLIX MARCILHAC
 MARTEL-GREINER
 GALERIE MATHIVET
 TODD MERRILL
 MITTERAND + CRAMER
 GALERIE DES MODERNES
 MODERNITY
 GALERIE MOULINS
 LA GALERIE PARISIENNE
 PEGASO S.A.S
 PERIMETER EDITIONS
 DIANE DE POLIGNAC
 POST-IMPRESSIONNISME
 ÉRIC POUILLOT
 MATTHIEU RICHARD
 CLARA SCREMINI
 MANUFACTURE DE SÈVRES
 SPECTRE
 GALERIE TAMENAGA
 PATRICE TRIGANO
 UNIVERS DU BRONZE
 GALERIE VEDOVI
 MICHEL VIDAL
 GALERIE VINTAGE
 OLIVIER WATELET
 MARIE WATTEAU
 YMER & MALTA

Pavillon des ARTS & du DESIGN PARIS

www.padparis.net

24/28
Mars
2010

Sous le haut patronage de
Monsieur Nicolas Sarkozy
Président de la République



Sous le patronage de
Frédéric Mitterrand
Ministre de la Culture
et de la Communication

Partenaire officiel

HSBC 

Tuileries

Tous les jours de 11h > 20h
Nocturne 25 mars > 23h

Moët Hennessy
Mécène du Prix du
Pavillon des Arts et du Design 2010



Organisé par

Société d'Organisation Culturelle
www.socexpo.fr

AD
BeauxArts
magazine

LA GAZETTE
DROUOT
Zadig & Voltaire

LesEchos
radio classique

connaissance
des ARTS
Challenges

ELLE
DECORATION
PARIS
PREMIERE

Le styleAD

BRESCIA / TOSCANE / MILAN • MÉDITERRANÉE / TURIN / VENISE



PHOTO : TONY MENEGUZZO

Le style italien dans sa plus riche expression s'affirme au fil de huit très beaux intérieurs dans les pages suivantes. Il marie parfaitement les références au classicisme aussi bien qu'au design. La preuve ci-dessus avec cette demeure lombarde construite entre le *xv^e* et le *xviii^e* siècle, dans laquelle se côtoient une console d'Angelo Mangiarotti, une chaise de Patricia Urquiola, une sculpture des années 30 et, au mur, une œuvre de Franca Ghitti, *Cancelli d'Europa*.



BRESCIA

Maison[^] de MAÎTRE

Réhabilitée par son propriétaire, l'architecte Roberto Falconi, cette demeure lombarde n'a rien perdu de son esprit ancestral. Une belle façon de rester fidèle à son passé, tout en étant parfaitement contemporaine.

Production et Styliste Paola Moretti, texte Emmanuele Ocleppo, photos Toni Meneguzzo



1



2

1. Une alcôve en bois peint du XVIII^e siècle, encadrant l'entrée de la chambre du maître de maison, ouvre sur le lit *Fluttua* (Lago), comme en lévitation au-dessus du parquet de chêne. En guise de chevet, une table basse en marbre gris d'Angelo Mangiarotti.
2. Dans le parc, comme un idéogramme rouge, la *Thinking Man Chair* de Jasper Morrison (Cappellini).



Si, généralement, un architecte est soumis aux volontés de ses clients, qu'en est-il quand il réhabilite sa propre maison ? Il est libre, livré à lui-même et à sa propre imagination. Sans entraves donc ? Pas si sûr. Surtout quand la maison en question est une résidence familiale, avec son histoire et son passé. Autres exigences, autre savoir-faire, comme nous le montre Roberto Falconi avec sa vaste demeure lombarde.

Une austérité sereine

La maison, nichée dans un parc à l'anglaise où s'épanouissent cèdres du Liban séculaires, ifs et glycine, a été édifiée entre les ^{xv^e} et ^{xviii^e} siècles. Les anciennes écuries, tout en arcades, accueillent aujourd'hui à la fois l'entrée, le living, la salle à manger et la cuisine. L'espace ne manque pas : il faut dire qu'autrefois y pénétraient non seulement les chevaux mais aussi les attelages.

Stuc blanc vénitien au mur et dalles de pierre grise bordée d'un listel de pierre de Botticino au sol, plafonds qui alternent voûtes plein cintre ou en croisée d'ogives et scansion régulière de poutres apparentes... l'ensemble est empreint d'une simplicité ancestrale et sereine. Que complètent les interventions, discrètes mais très personnelles, du maître des lieux.

Un judicieux mariage de styles

En concevant ce cadre très respectueux du passé, revisité sans excès ni provocation, Roberto Falconi n'a pas pour autant négligé l'éclectisme de son goût pour le design des années quarante ou cinquante, pour les arts premiers ou les créations vintage. Ainsi, le vaste espace du rez-de-chaussée est redessiné par un mobilier réunissant aussi bien une bibliothèque en marbre de Carrare, qui sépare l'entrée du living, qu'un meuble en contreplaqué de marine, prototype créé dans les années 70 par Angelo Mangiarotti,

Angelo Mangiarotti est à l'honneur dans toute la maison. Ici, dans la salle à manger, il a signé l'imposante table en marbre de Carrare ainsi que, au fond, la console *Incas* en pietra serena, qui accueille deux vases en céramique de Domenico Lusetti. À droite, au-dessus du buffet *Bramante* en laque de Chine (Simon International), une œuvre de Roberto Falconi, *Blue Squared*. Lampadaire *Arco* (Flos).

Sur le buffet en noyer à plateau en marbre cailloutis dessiné dans les années 30 par Piero Portaluppi, un chandelier modulaire de Caesar Stoffs, datant des années 60 et édité par Fritz Nagel, et le tableau *Golden Squared* de Falconi.

www.DayzEbook.com



www.DayzEbook.com

Dans la galerie, les poutres apparentes du plafond sont d'origine, comme le dallage de style palladien. Comme un effet miroir, *Nautilus*, l'impressionnant coquillage suspendu de Stefano Bombardieri, fait écho à l'escalier en béton armé dessiné par Falconi.



qui marque la séparation avec la salle à manger. Dans celle-ci, des consoles et une table ovale en marbre de Carrare, autres créations de Mangiarotti, côtoient des chaises en noyer datant des années quarante.

Dans le salon de musique, les grands noms du design sont convoqués : fauteuils et table de Ludwig Mies Van der Rohe, chaise longue de Charles & Ray Eames, petite table en aluminium de Frederick Kiesler... sans pour autant faire de l'ombre à des pièces plus traditionnelles, telle cette banquette capitonnée de cuir ivoire du XIX^e siècle, ou ces butins de voyages chers à Falconi, comme cette sculpture dogon provenant du Mali postée en sentinelle à l'entrée ou ce masque fang posé à même le sol.

Un escalier sculpture

Discretion certes mais aussi franc parti pris : Roberto Falconi a osé – c'est là son intervention majeure – un escalier, conduisant à l'étage supérieur. Un escalier ? Oui mais aussi une sculpture. Réalisé en béton armé laissé apparent, il développe un ample mouvement en spirale de marches en pierre de Botticino, emmenant avec lui une fine rampe de cuivre oxydé. Et répond, dans son enroulement, à la sculpture *Nautilus*, énorme coquillage suspendu aux poutres de la galerie. Il mène aux chambres du premier étage. Là, le même dénuement des murs – laque grise

MURS DE STUC BLANC, SOL ET VOLUMES D'ORIGINE... QUAND AUTHENTICITÉ RIME AVEC SÉRÉNITÉ.

ou matité du comblanchien –, le même éclectisme dans le choix du mobilier, moderne, classique... en tout cas seul garant de touches de couleur : l'intégrité de la demeure est restée intacte mais sans rien de figé, sans rien de muséal. Le temps ne s'est pas arrêté chez Roberto Falconi, sa maison est un lieu de vie, élégamment simple, qu'il partage avec son fils Gabriele, architecte comme lui, et sa fille Camilla, dessinatrice industrielle. *E.O.*

TRADUIT DE L'ITALIEN PAR CLAUDIO MANCINI
ADAPTATION RENAUD LEGRAND

Le maître des lieux, Roberto Falconi.



www.DayzEbook.com

Dans la chambre, *Skull*, une photo de Rennio Maifredi, surplombe le tabouret *Butterfly* de Sori Yanagi (Vitra).



ZOOM. ROBERTO FALCONI, ARCHITECTE DISCRET

Ni site internet ni projet pharaonique... l'architecte Roberto Falconi ne fait pas parler de lui. Ce qui ne l'empêche, depuis la fondation de son agence en 1980 avec son frère Sergio, de mener son chemin. Un chemin qui visite la Lombardie, prouvant que, si nul n'est prophète en son pays, rien n'empêche d'y être architecte.

UN SOUCI D'AUTHENTICITÉ

Roberto Falconi s'est en effet spécialisé dans la réhabilitation de demeures privées, principalement dans sa région natale du nord de l'Italie. Sa démarche ? Mettre en valeur les matériaux bruts et les proportions d'origine, revisiter le passé avec la volonté de ne rien perdre de son esprit, en garder, voire en retrouver, l'essence, parfois enfouie au fil des ans. Sa maison de Brescia en est un bel exemple.

SE PERDRE DANS L'ENVIRONNEMENT

Et si son rapport au temps est ainsi fondé sur une notion de respect et de relecture discrète, il en est de même de son rapport à l'espace. Sans se revendiquer architecte écologiste, il mène son travail avec le même souci de s'inscrire dans un environnement, de ne pas créer de choc visuel ni d'effet de surprise. Pour preuve, la Cantina Cà del Bosco, propriété vinicole du Franciacorta – petite région proche de Brescia –, qui se perd dans la nature environnante grâce à ses matériaux couleur de bois et de pierre et dont le dessin architectural joue le mimétisme avec la courbe des collines et des vignobles.

L'ŒIL DE L'ARTISTE

Autre axe primordial de son travail : Falconi ne soumet jamais un projet sans qu'y interviennent pièces de design et œuvres d'art. Il reconnaît même qu'un élément décoratif existant peut servir de base à son travail d'architecte d'intérieur. Ses goûts ? Aussi bien l'art contemporain et la peinture abstraite que le design des années 40 à 70 ou les arts premiers – lui-même, bien qu'architecte « autochtone », est un grand voyageur et ses périples sont pour lui une source d'inspiration et un espace de chine infini. D'une pièce de collection à l'ensemble qui l'accueillera, un travail basé sur le rapport de tout à partie, élégant et parfaitement équilibré. *R.L.*

Studio Associatio Falconi, Via Oldofredi 21, Paderno FranciaCorta (Brescia), tél. : 0039 335 621 5997.

Dans le salon de musique, aménagé dans les anciennes écuries, une banquette sommier du XIX^e siècle, capitonnée de cuir ivoire et recouverte d'un tapis turc en haute laine, côtoie une petite table de Charles & Ray Eames et un masque fang. Lampe Taccia d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni (Flos). Petite table en fonte d'aluminium de Frederick Kiesler.

www.DayzEbook.com



Dans le salon de musique, aménagé dans les anciennes écuries, une banquette sommier du XIX^e siècle, capitonnée de cuir ivoire et recouverte d'un tapis turc en haute laine, côtoie une petite table de Charles & Ray Eames et un masque fang. Lampe Taccia d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni (Flos). Petite table en fonte d'aluminium de Frederick Kiesler.

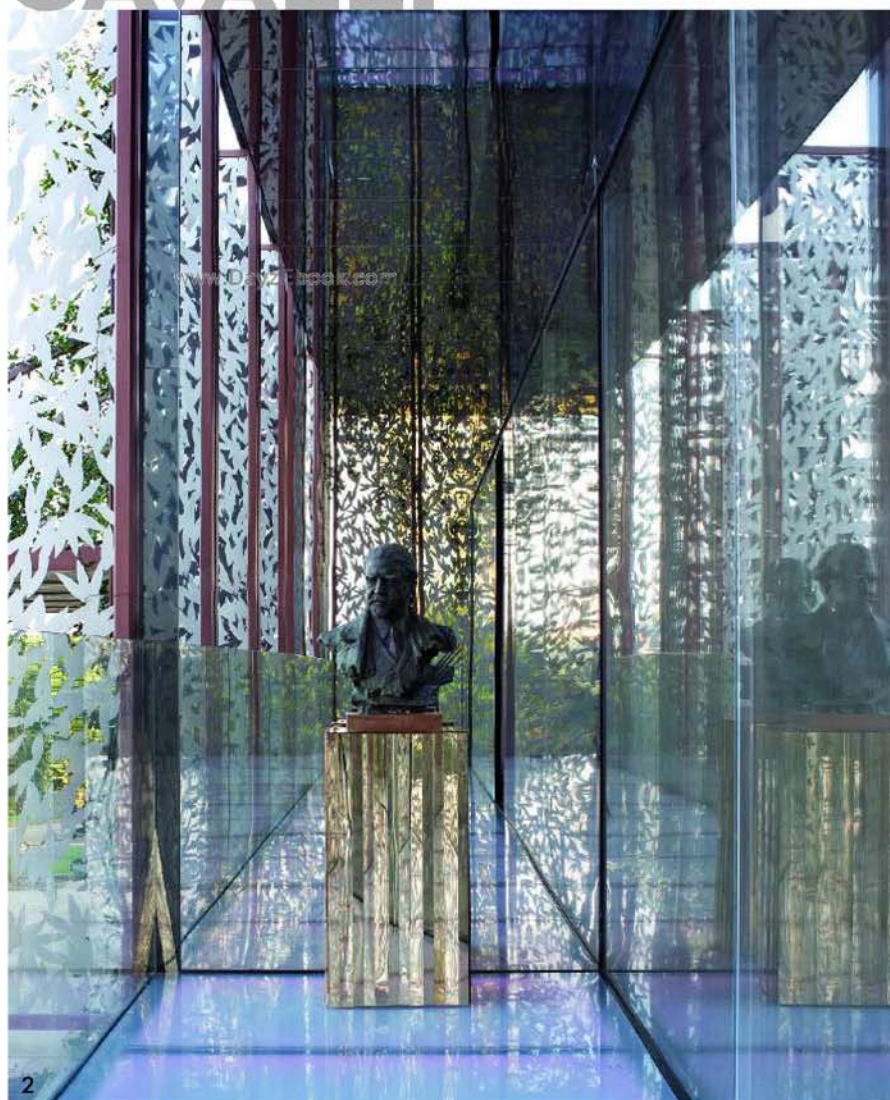
www.DayzEbook.com



1. Veillé par un crocodile, le Jacuzzi extérieur, sur fond de plantes et de motifs végétaux.
2. Dans cette galerie de glaces et de dentelles, l'ultramodernité croise de beaux classiques.

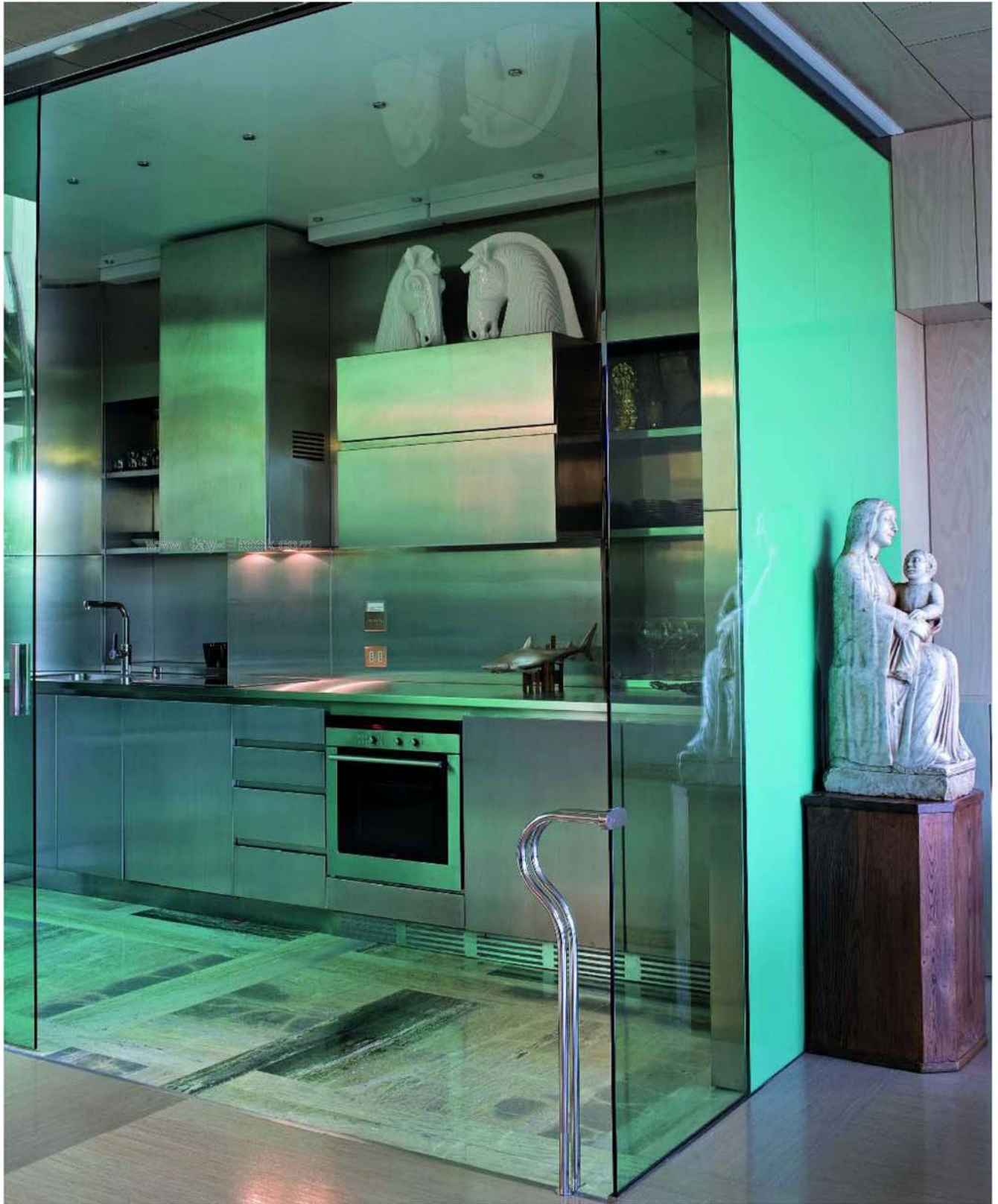
TOSCANE

LE PALAIS DE VERRE DE ROBERTO CAVALLI



Drôle de maison. Troglodytique, elle joue les transparences ; perdue dans la nature, elle a des airs de boîte de nuit. Pas de doute, le couturier Roberto Cavalli aime manier les contraires.

Texte J.J. Martin, photos Olivier Amsellem



*L'ARCHITECTURE, ULTRASOBRE ET RIGOUREUSE, MET
EN VALEUR QUELQUES TRÈS BELLES ANTIQUITÉS*



De la cuisine à la salle à manger, tous les éléments - meubles en acier, panneaux de verre coulissants et dalles de marbre veiné de vert taillées dans un même bloc - ont été faits sur mesure.

Ici, je m'amuse comme un petit garçon », déclare Roberto Cavalli en faisant visiter sa nouvelle maison. « Je suis plutôt solitaire en ce moment. On a de moi l'image d'un homme qui passe son temps dans des fêtes, et si je dis que je vis seul, on ne me croit pas. » Seul, il ne l'est pas vraiment puisqu'il partage le lieu avec son berger allemand, qui y fait la loi, et un ouistiti « incurable misogyne », dit le maître des lieux en posant un baiser enflammé sur la bouche de sa peluche vivante. Cavalli devenu ermite ? Peut-être pas mais il avoue avoir fait une overdose de nightclubbing et être en « cure de désintox » : « J'avais l'impression d'aller en boîte comme on va au boulot », avoue-t-il en poussant un lourd soupir à propos de ses folles nuits, puis, comme un yogi inspiré : « Aujourd'hui, j'essaie de trouver d'autres valeurs. » Changement de vie donc, mais pas forcément de cadre, tant cette nouvelle maison ressemble à une boîte de nuit !

Un projet révolutionnaire

C'est sur un domaine de treize hectares, près de Florence, que le créateur a décidé de s'installer. En pleine campagne... mais avec un hélicoptère à proximité, lui permettant – profession oblige – de faire de rapides allers-retours entre Milan et Florence. Et, profession encore et toujours, en demandant à l'architecte Italo Rota d'intégrer un studio photo à son domicile. « Au début du projet, on s'est demandé : "Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ?" Et on a décidé de faire fort ! » Avec sa légendaire efficacité, il est donc parti à l'assaut de la bureaucratie italienne et en est revenu triomphant avec un permis de construire sur ces collines quasi vierges de toute construction moderne. Et pourtant, le projet de Rota était totalement révolutionnaire : creuser dans le grès de la colline une maison troglodytique dont ne ressort vraiment que la façade et oser, dans ce cadre velouté, la ligne droite et les angles francs. En clin d'œil à la nature environnante, ladite façade est entièrement habillée d'une dentelle métallique à motif végétal en guise de rideaux.

Le fantasque et la démesure

En une seule pièce, mais de belles dimensions, on a fait le tour de la maison. Celle-ci représente pour Roberto Cavalli un espace d'expérimentation question décoration intérieure ; il en renouvelle fréquemment tous les meubles et vient de passer d'une déco « rouge intégral, *made in India* » à un savant mélange de somptueux velours violets, de tapis persans et d'imprimés animaliers exubérants *alla Cavalli*.



Car la constante ici, c'est le goût du maître pour le fantasque et la démesure. La maison, conçue en hommage aux règles de la perspective héritées de la Renaissance, recompose un véritable jardin des délices contemporain : *sound system* digne d'un DJ d'Ibiza, projecteur de cinéma, lit fait sur mesure entouré d'animaux empaillés pour pimenter l'ambiance ou encore ingénieux système informatisé permettant de moduler la couleur des vitrages... Toutes ces merveilles high-tech côtoient des antiquités d'une beauté renversante, des bustes romains, des sculptures persanes du IV^e siècle et des peintures du Moyen Âge, en contraste absolu et insolite avec le caractère lisse de la structure moderne. Aussi, quand le super pro avoue, avec un brin de cynisme : « Mon métier, c'est de vendre du rêve. Ce qui est important, c'est de savoir vendre. Et de savoir faire rêver », on sent bien que l'homme privé, lui, ajoute : « Et de savoir rêver. » *J.F.M.*

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-FRANCE MISTRAL
ADAPTATION RENAUD LEGRAND

1. Du toit-terrasse, équipé de hublots, vue sur les collines de Toscane.

2. Scintillant, l'escalier en acier poli et aux marches en pétales a été réalisé par Marzorati Ronchetti.

www.DayzEbook.com





www.DayzEbook.com

ZOOM. UNE BOÎTE MAGIQUE SIGNÉE ITALO ROTA

Incrustée dans les collines toscanes, la maison de Roberto Cavalli est le fruit d'une collaboration entre le créateur et l'architecte Italo Rota. Une collaboration qui d'ailleurs n'a pas débuté avec ce projet, le premier ayant déjà fait appel au talent du second pour concevoir aussi bien les boutiques Just Cavalli, à Milan, Las Vegas... que les Cavalli Club – réunissant bar, restaurant, discothèque – à Florence ou Dubai.

UNE CERTAINE IDÉE DE LA MISE EN SCÈNE

Rien d'étonnant à cette complicité : Cavalli est passé, en près de quarante ans de carrière, maître dans l'art du show off et du glamour théâtralisé ; Rota, quant à lui, a longtemps collaboré avec le monde du théâtre et des musées, scénographiant aussi bien des mises en scène que des expositions. Et cette maison ne déroge pas à la règle : si, sur plans, elle s'annonçait toute simple – une structure carrée et un espace constitué d'une seule pièce, comme une grande boîte de verre –, le projet abouti fait preuve d'une belle audace et de partis pris qui ne manquent pas de panache.

LA FÉE ÉLECTRICITÉ

Il y a bien sûr l'aspect troglodytique, assurant à la maison une isolation naturelle, étrangement allié à la légèreté de sa conception, toute en parois de verre sur une structure en bouleau. Il y a aussi ce revêtement de rideaux métalliques sur toute la façade, tenant du moucharabieh et qui habille la maison d'un camouflage végétal stylisé. Performance de la domotique : on en commande l'ouverture comme un calendrier de l'avent électronique.

Et il y a surtout, théâtralité oblige, l'ingénieux câblage informatisé grâce auquel Cavalli, d'un claquement de doigts, fait passer les vitrages des mezzanines ou de la façade du vert fluo au rose éclatant. La maison prend alors des airs de boîte magique, toute en transparences, entre labyrinthe de fête foraine ou galerie des glaces version night-club. Définitivement, Roberto Cavalli, quoi qu'il en dise, aime le show. *R.L.*

1. Domicile privé, la maison accueille aussi un studio photo, éclairé par les lucarnes ouvrant sur le ciel.
2. Roberto Cavalli

Toute la façade est vitrée
et peut changer de
couleur. Les rideaux en
acier inoxydable, faisant
office de pare-soleil
et de camouflage, ont
été découpés au laser.



Daniele Papuli prend
la pose devant
un mur de son atelier
décoré par l'artiste
Rosalba Angeloni.

www.DayzEbook.com



www.DayzEbook.com

L'ATELIER DE PAPIER

MILAN

*Sculpteur sur papier,
Daniele Papuli a fait
d'un ancien magasin
un écrin pour ses
œuvres, confrontant
leurs ondulations
infinies à la rigueur
industrielle du lieu.*

Par Lena Semaan, photos Mads Mogensen

Composée de kilomètres de papier cartonné découpé à la main, Pantarei simule les remous d'une rivière autour de Sibille, comme un galet porté par les flots.



Discrètement rénové, le loft regorge de créations, dont le vase rouge *Talea* et, haut perchée, *Cocula*, une pièce unique datant de 2005.

Daniele Papuli a posé ses ramettes de papier à Milan, au cœur d'un quartier populaire et métissé. Son loft, un ancien magasin d'électricité, est situé dans la cour d'un palazzo. Et tout industriel qu'il soit, le lieu dégage une ambiance chaleureuse et lumineuse. L'appartement est en symbiose avec ses différentes fonctions, un lieu où savourer un espresso autour de la table – un meuble de typographe traditionnel – autant qu'un endroit propice à la concentration, où l'artiste peut se plonger corps et âme dans ses

rêves de papier. Daniele Papuli cherchait depuis longtemps un endroit où il pourrait vivre et travailler. C'est en se promenant qu'il l'a déniché, par le biais d'une annonce affichée sur la façade. La lumière issue des grandes fenêtres et la hauteur sous plafond de ces 150 m² sur deux niveaux l'ont séduit. Pourtant, se souvient-il, « quand je l'ai visité, c'était dans un sale état, avec des murs sombres, des étagères partout ». Il s'est alors approprié le lieu, construisant une salle de bains et une chambre, éclaircissant les murs et nettoyant les sols afin de poser une résine pour en protéger la couleur.

Une délicate alchimie

Daniele Papuli, né en 1971 à Maglie, dans la région des Pouilles, au sud de l'Italie, est arrivé à Milan voilà quinze ans, chargé d'espoir, sans le sou, serrant contre lui trois petites sculptures de papier dans leur boîte de carton. Il avait auparavant passé ses étés à élaborer et affiner sa technique, à partir de chutes de papier rassemblées çà et là, et même à fabriquer son propre papier, activité qualifiée par lui de « phase expérimentale rendue possible par les longues journées estivales ».

Il y a de l'alchimie dans le travail de Daniele Papuli, dans la manière dont il transforme une surface compacte et statique en une forme délicate et aérienne. En 1998, une première porte s'ouvre, alors qu'il produit un jeu de feuilles fabriquées à la main pour un projet rare, « une édition limitée, 300 recueils de poèmes de Wislawa Szymborska, lauréate du prix Nobel de littérature en 1996 ». Quatre ans plus tard, c'est pour Missoni, l'aristocrate de la mode italienne, que Daniele Papuli produit ses œuvres de papier. Il se voit confier la décoration de la boutique, via S. Andrea, à l'occasion du Salon du meuble. Baptisé *Touchez s'il vous plaît*, l'événement est une promenade tactile à travers des sculptures de papier et des pièces de la collection Missoni. Depuis, la maison Hermès à Rome compte, elle aussi, des sculptures signées Papuli, de vastes pièces monochromatiques nées



Sur fond de motifs
signés Rosalba Angeloni,
une sculpture-ruban
en carton d'emballage
croise le drapé de
Due Sapale, réalisé
en papier journal.

Murs patinés à la brosse par Daniele Papuli, sol en lino repeint puis recouvert de résine par Rosalba Angeloni... un parti pris de belles matières « pauvres » a été choisi pour habiller la chambre, tendance monacale.

www.DayzEbook.com



Dans la pièce principale, la ligne éthérée d'un lutrin réalisé par Fausta Cerizza, épouse de Daniele Papuli, répond à la profusion des motifs muraux.

de 3,5 kilomètres de papier cartonné. Lors du Salon du meuble de Milan, en 2005, Daniele Papuli a ouvert les portes de son loft atelier. Pour présenter son travail, il a fait appel à Rosalba Angeloni qui a transformé les murs en un véritable écrin pour ses créations.

www.DayzEbook.com

L'odeur du papier

Daniele Papuli réalise l'essentiel de son travail à la cave. Croquis, maquettes, travaux en cours, elle regorge de ses créations ondoyantes, les murs ont l'odeur inimitable du papier, rappel olfactif et savoureux qui témoigne de la richesse de cette expérience non seulement visuelle mais aussi viscérale. Les pièces les plus imposantes s'étendent sur plusieurs mètres, on les croirait vivantes à les voir tomber en cascade sur le sol, frémissant au moindre contact. Si Daniele Papuli s'est essayé à différents matériaux, tels la pierre, le bois et le plastique, aucun ne l'a autant inspiré et absorbé que le papier.

« Je suis fasciné par la sensation tactile et la lumière propre à ce matériau incroyable, explique-t-il, et c'est vraiment à force de toucher le papier que ma technique est née. La sensation tactile est la plus étonnante, si fragile et pourtant si durable. » Nul ne s'étonnera que Daniele Papuli, conscient de la nécessité d'une certaine logique commerciale et heureux de savoir ses créations « utilisées », ne souhaite pas atteindre un stade où les commandes, plutôt que sa vision créatrice, dicteraient sa production. De cette relation passionnelle avec le médium peuvent ainsi naître en toute liberté des formes qui nous font rêver, nous invitant à parer d'un voile d'imaginaire nos objets quotidiens. *L.S.*

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR SOPHIE RAIMONDO,
ADAPTATION JULIE MICHON

Daniele Papuli, viale Monza 83, 20125 Milan,
tél. : 0039 022 841 960.
www.danielepapuli.com.



ZOOM. ROSALBA ANGELONI, UNE CRÉATRICE QUI HABILLE LES MURS

Chez Daniele Papuli, les murs sont recouverts de motifs surdimensionnés qui mettent en valeur ses créations. Ils sont signés Rosalba Angeloni, une créatrice qui a plus d'une corde à son arc.

LA RENCONTRE

Rosalba Angeloni a tour à tour été styliste à Florence, étalagiste à Milan, organisatrice d'événements, puis collaboratrice d'un traiteur garnissant les buffets de soirées liées à l'art ou à la mode. Et toujours créatrice dans l'âme. C'est en préparant l'un de ces raouts qu'elle découvre le travail de packaging de Daniele Papuli. Les petits papiers de Papuli l'enchantent tant que naît entre eux une collaboration épisodique et non moins harmonieuse.

SA PHILOSOPHIE

Rosalba Angeloni décore les murs d'appartements privés ou de lieux publics, répondant parfois aux commandes de

cabinets d'architectes. Chez Papuli, les murs sont parés de motifs XXL – des lignes très seventies – réalisées selon des techniques d'art pictural étrusque et pompéien. Elle a fait de la restauration de parois et de sols décrépis une spécialité. Ces supports anciens et atypiques sont transfigurés par l'ajout de peinture, de coquillages ou de pierres.

SON INSPIRATION

Organisatrice de l'exposition de l'œuvre photographique de Carlo Mollino (1905-1973), Rosalba Angeloni prend une nouvelle direction : elle pioche, selon les désirs de l'acquéreur potentiel, dans le catalogue de photos de femmes de Mollino pour en réaliser des reproductions sur toile – dix à ce jour. *Bénédicte Le Ménabèze*

Rosalba Angeloni, tél. : 00 39 34 82 66 32 76.
zushi@tiscali.it



Donatella Versace pose dans la cage d'escalier de son immeuble, entre deux bancs Versace Home garnis de coussins en soie aux armes de la maison, la tête de Méduse.

PHOTO: DOUGLAS FRIEDMAN / OMAIMAGES



MILAN

Absolutely Fabulous

RIEN N'EST TROP BEAU NI TROP GRAND POUR DONATELLA VERSACE :
MÊME DANS SA VIE PRIVÉE ET SES APPARTEMENTS,
GLAMOUR ET SOPHISTICATION SONT DE RIGUEUR. À L'IMAGE
DE LA MARQUE QU'ELLE DIRIGE DE MAIN DE MAÎTRE.

*Texte Sophie Pinet,
photos Douglas Friedman*



Une façade Renaissance assaillie par le lierre abrite le duplex de Donatella Versace.

De Donatella Versace, on aura tout dit. Tout et son contraire, en fonction de ses coups d'éclat et des tabloïds, et ce malgré une histoire un peu tragique. Celle de la muse d'une maison de couture fondée par un frère pour lequel elle était transie d'admiration et qui fut assassiné sur le seuil de son palais de South Beach un jour de juillet 1997. Ce destin façon *Dynastie* – sans Joan Collins heureusement – la force à reprendre la direction artistique de la maison dont l'emblème est la tête de Méduse. L'une des trois Gorgones de la mythologie grecque qui, après avoir séduit Poséidon par sa beauté et son éblouissante chevelure, déclencha les foudres d'Athéna, au point que celle-ci la transforma en monstre des enfers à la chevelure de serpents. Le décor, ultra-pesant, est planté pour cette muse « méduse » née après ses frères Santo et Gianni sous les embruns de Calabre, à Reggio. Un certain nombre d'années se sont écoulées depuis, mais Donatella a conservé la peau hâlée de son enfance dans le Sud jusque sur le perron du palais Renaissance milanais,

enseveli sous des grappes de lierre, dont elle occupe deux étages depuis longtemps.

Le cœur d'un empire

La visite démarre inévitablement par les parties communes de l'immeuble, sombres sous leur rideau de verdure, qui font dire à Donatella, amusée, que nous pourrions être chez la Famille Adams. Terrifiant ? Plutôt étonnant à vrai dire, et au moins aussi singulier que l'univers de cette Italienne dont le fief historique, en plein cœur du quadrilatère de la mode, est situé à quelques enjambées de stilettos d'ici, au mythique numéro 12 de la via Gesù. L'adresse est brodée sur chacune des étiquettes estampillées Versace, des vêtements aux meubles en passant par la Lamborghini Murciélagio et l'hélicoptère, tous deux gainés de cuir *made in Italy* et arborant fièrement le symbole de l'empire. Ce quartier, qui gravite autour de la Via Montenapoleone, ne révèle ses beautés et ses secrets qu'aux habitués.

C'est au printemps que Donatella Versace le trouve particulièrement divin, lorsqu'il vibre au rythme du Salon du meuble et de ses fêtes cosmopolites. Son

appartement est alors plus que jamais ouvert aux invités, et la styliste vient d'ailleurs de le réaménager en pensant à eux. Si les murs ont conservé les traces du travail d'Elena Palossi et Paolo Larici – deux décorateurs de théâtre surdoués pour le trompe-l'œil, spécialisés dans le style gréco-romain qui inspirait tant Gianni Versace –, signe des temps qui changent, des touches plus neutres et des couleurs plus calmes sont apparues.

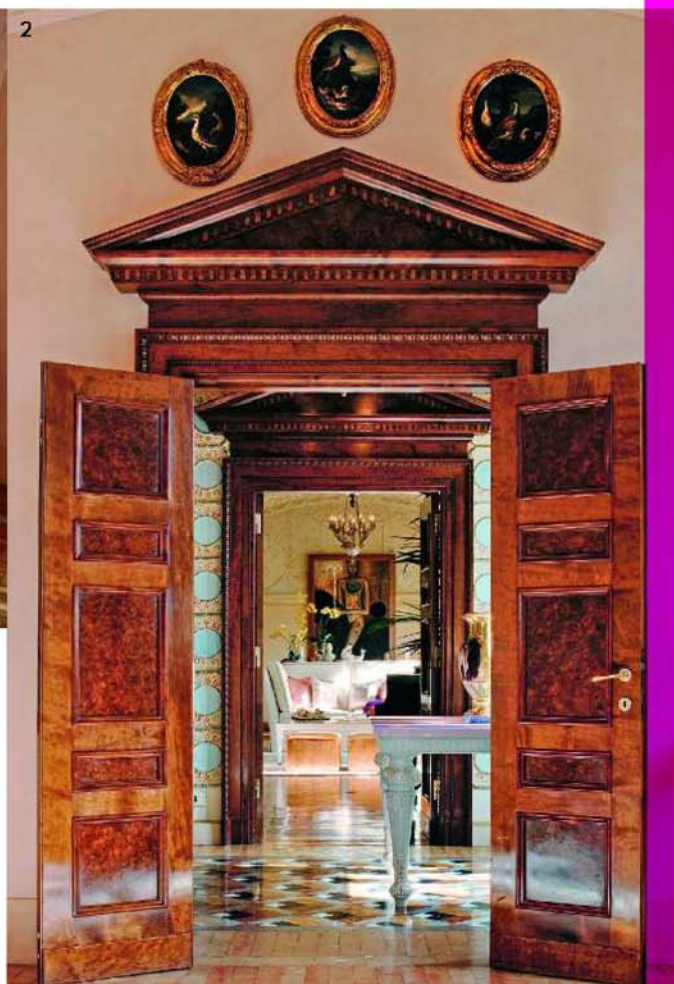
Une touche de sobriété

Dans une interview accordée aux *Échos* en 2007, Donatella attestait déjà cette évolution : « Aujourd'hui, le sens du glamour a changé, il est devenu plus sophistiqué. La femme Versace n'a plus besoin de hurler, à travers un vêtement superdeshabillé, supertransparent ou supercoloré, pour être regardée. » À quoi elle ajoute que l'univers de la maison suit tout naturellement : « L'idée que la mode et le design se contaminent me plaît. Comme la mode, le design Versace est toujours avant-gardiste et évolue. » Ainsi, à mesure que le chiffre d'affaires de la maison redore, le vocabulaire outrageusement sexy et clinquant s'estompe, même si c'est encore dans



1. Parmi les canapés qui jalonnent l'appartement, le *Sunset*, créé pour la collection Versace Home, est le préféré de Donatella. En cuir écru, il est recouvert de coussins en soie comme un écho aux murs et à l'œuvre de Julie Verhoeven qui le surplombe.

2. L'enfilade des pièces est spectaculaire, avec ses portes marquetées de bois précieux aux frontons classiques.



Dans l'un des salons,
un espace de lecture
autour de la chaise
longue Curve et
de la lampe Patch
(Versace Home).





Les chaises *Queen Privilege* (Versace Home) entourent une console florentine, sous une estampe inspirée d'Antonio Canova, cadeau de Gianni trouvé à Venise.



Dans un vestibule, entre le plafond à caissons et les trompe-l'œil muraux signés Elena Palossi et Paolo Larici, la table Pastello et le canapé Berlin (Versace Home) avec ses motifs peints par Julie Verhoeven.

un canapé à ses dimensions en velours turquoise qu'Audrey, le Jack Russel, passe ses journées.

Des projets titanesques

Cette sérénité reconquise n'empêche pas Donatella de faire quelques écarts. Ce fut dans un premier temps avec le jeune artiste berlinois Tim Roeloffs. Découvert au cours d'un voyage, il prit part à l'élaboration de silhouettes lors de la collection Automne-Hiver 2008. En 2009, ce fut au tour de la jeune illustratrice Julie Verhoeven d'intervenir sur ses vêtements comme sur la soie des canapés. Ces associations avec de jeunes artistes, qui se retrouvent dans sa très belle collection d'art jouant – à la manière de Gianni – l'éclectisme avant tout, semblent être validées par l'armada de financiers qui gravitent désormais dans son ombre, Gian Giacomo Ferraris en tête. Pour preuve, ces derniers la suivent sur ses nouveaux projets titanesques: l'architecture d'intérieur d'une cinquantaine d'appartements ultraluxe en plein cœur de Manhattan, qui devraient être livrés dans les prochains mois, tout comme le Palazzo Versace, un palace 5 étoiles luxe situé à Dubaï. Le radeau de la Méduse n'est pas prêt de sombrer avec ses démons... *S.P.*



Dans la chambre, le lit dessiné par Julian Schnabel disparaît sous les couvertures de velours et les coussins de soie dans une belle palette de bleus. Au mur, des œuvres de Mimmo Paladino et Giorgio De Chirico (au centre).

ZOOM. LES ADRESSES PARISIENNES DE DONATELLA V.

Si les défilés se déroulent depuis quelque temps à Milan, Donatella Versace ne manque jamais une occasion de venir faire ses emplettes à Paris, d'autant qu'elle y a ses adresses. Des valeurs sûres.

LES SALONS DU PALAIS ROYAL SHISEIDO

Une adresse très parisienne, dans une mise en scène que l'on ne présente plus, où l'on retrouve l'ensemble des fragrances signées par Serge Lutens.

Jardins du Palais Royal, 142, Galerie de Valois, 75001. www.salons-shiseido.com

COLETTE

Le temple de la hype est pris d'assaut chaque matin dès son ouverture par une foule allant de 7 à 77 ans, aussi bien

pour sa sélection d'objets que pour ses vêtements. Et ce n'est pas fini, vu sa récente réorchestration signée par l'agence d'architecture d'intérieur Wonderwall.

213, rue Saint-Honoré, 75001. www.colette.fr

LA CHAMBRE CLAIRE

C'est le lieu de rendez-vous incontournable pour les aficionados du genre avec « son choix de livres sur la photo autant anciens qu'avant-gardistes » qui jonchent le sol et tapissent les murs de cette petite boutique.

14, rue Saint-Sulpice, 75006. www.la-chambre-claire.fr

LA HUNE

Pour les lecteurs passionnés et les amateurs de beaux livres, « une adresse incontournable à Paris, en plein Saint-

Germain-des-Prés », ouverte tous les jours, et surtout jusqu'à minuit...

170, boulevard Saint-Germain, tél. : 01 45 48 35 85.

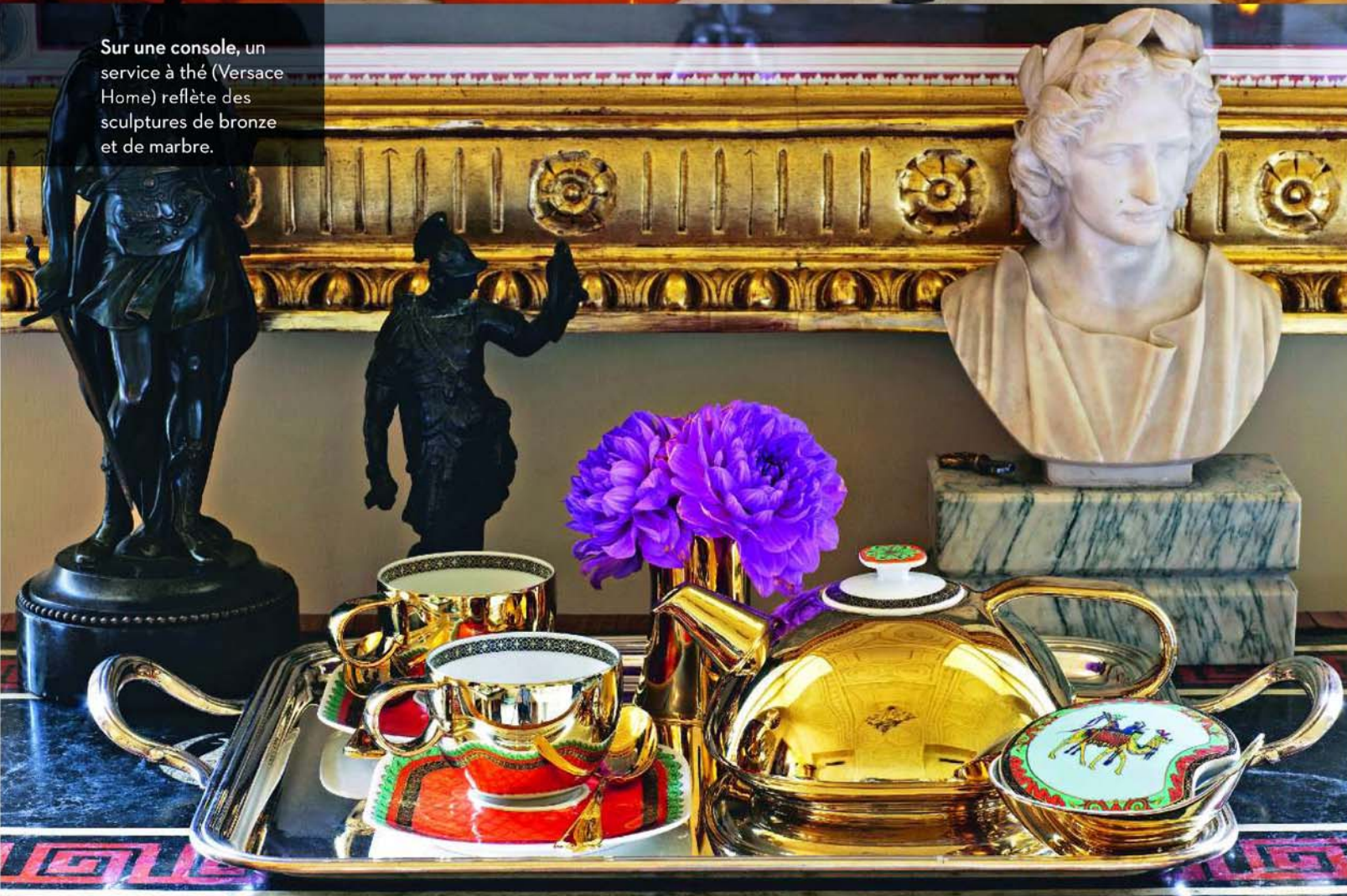
MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

Une véritable source d'inspiration « pour son ouverture à la création contemporaine. » La « Mep », comme l'appellent les intimes, affiche une programmation éclectique et dissimule une excellente et minuscule librairie spécialisée dans la photo... bien sûr. *S.P.* 5-7, rue de Fourcy, 75004. www.mep-fr.org



Donatella dans l'un de ses salons, sous le regard gourmand d'Audrey, son Jack Russel.

www.CayzEbook.com



Sur une console, un service à thé (Versace Home) reflète des sculptures de bronze et de marbre.



www.DayzEbook.com

Coque laquée et voiles noires, le *Blackwood II* contraste avec les autres voiliers, généralement tout blancs. Sa ligne est inspirée d'un ketch anglais à deux mâts des années 30.

CABOTAGE MÉDITERRANÉE *chic*



PHOTOS: TRIPOLARANCE

Sur 38 mètres, le « Blackwood II » déploie sa ligne parfaite au large de Portofino ou de Naples. Voilier ou, selon les désirs de son propriétaire Remo Ruffini, « maison de plaisance » ? Invitation au voyage.

Réalisation Ian Phillips, photos Franck Tomps

Le salon décline ses camaïeux de beiges et de bruns. Chêne brossé au mur, fibre d'abaca au sol, rideaux de lin (Bruderco) et coton imprimé pour les coussins (Raoul Textiles)... les belles matières brutes sont à l'honneur. La table basse, aux allures de banc africain, est en chêne massif teint.

Remo Ruffini a le pied marin. Après s'être fait construire, en 2005, le *Blackwood I*, inspiré d'une goélette turque, à 40 ans et des embruns, il s'offre *Blackwood II*, un ketch à deux mâts de 38 mètres. Le pied marin, oui, mais cela ne l'empêche pas de l'avoir aussi montagnard puisque, depuis 2003, il est propriétaire de Moncler – après en avoir été le directeur artistique –, la marque de sportwear et doudounes conçus pour affronter les cimes.

« Une maison sur la mer »

Blackwood II est un superbe fend-la-vague, noir de voiles et de coque, inspiré d'un voilier anglais des années 30. Redessiné et réactualisé par le designer nautique Paolo Scanu, il y a gagné en performances technologiques et, surtout, en confort. Oui, surtout, Remo Ruffini l'avoue lui-même : il voulait avant tout « une maison sur la mer ». « Je n'ai pas besoin d'aller très vite, je n'aime pas la compétition. » Donc, pas question pour Patrick Gilles et Dorothée Boissier, le couple de décorateurs parisiens en charge de l'agencement et de la décoration, et qui ont conçu pour Remo Ruffini boutiques et appartement privé, de sacrifier la qualité et le choix des matériaux pour alléger le bateau afin qu'il soit plus rapide. Eux-mêmes le reconnaissent : « Remo ne nous a jamais interdit l'emploi du marbre pour les salles de bains »... marbre qu'ils ont d'ailleurs remplacé par une pierre flammée venant du Zimbabwe, lourde mais superbe. Toujours dans cette optique « home sweet home », deuxième article dans le cahier des charges confié à Dorothée Boissier et Patrick Gilles : le confort, donc. Ainsi, le pont avant est un vaste espace spécial farniente, entièrement tapissé de grands matelas. Confort aussi à l'intérieur, avec des canapés profonds, banquettes







Absolue sobriété
dans la chambre également.

Au-dessus du lit, une photographie de Scarlet Berner. De chaque côté, les appliques sont inspirées des liseuses d'avion.

spacieuses et meubles cosy, marqués par une volonté de ne pas se conformer au traditionnel mobilier nautique tout intégré : ici, le plaisir de l'œil et l'amour du bel objet prennent le pas sur la rigidité fonctionnelle, avec des meubles dessinés par Patrick Gilles et Dorothee Boissier, à l'exception de tabourets créés par Rena Dumas.

Belle simplicité

Troisième élément du cahier des charges : la simplicité, « sans tomber dans le minimalisme ». Les deux designers ont pour cela choisi, pour les sols et les murs, un même chêne brossé ; et côté couleurs, la palette chère au propriétaire des lieux : des beiges, des bruns et des ors pâles. Dans ce cadre à la douce austérité font diversion, mais sans écart de conduite, un ancien tapis kilim utilisé en couvre-lit ou des coussins habillés de motifs hawaïens, rééditions de tissus californiens des années 50. Et, plus sombres, des coffres de cuir qui camouflent certains équipements techniques. Car le camouflage est

de mise ici avec des casiers de rangement glissés sous les sofas ou avec la télévision, intégrée à la table et qui en surgit par une trappe discrète.

Un lieu de retrouvailles

Ruffini le dit lui-même : « *Blackwood II* est un bateau pour la famille, les amis, pour faire la fête. » Il comprend pour cela quatre cabines spécial invités, le pont supérieur peut accueillir une quarantaine de personnes... Et il n'est pas rare de le voir remorquer deux ou trois bateaux amis lors de ses cabotages méditerranéens, entre Portofino et Saint-Tropez, entre Porquerolles, le golfe de Naples et les îles Éoliennes. Le suivront-ils pareillement dans ses projets de rejoindre les Caraïbes ou la Thaïlande ? *J.P.*

ADAPTATION RENAUD LEGRAND



La salle de bains d'une des quatre cabines d'invité. Habillée de teck, elle accueille des lavabos en pierre flammée et un miroir signé Gilles & Boissier. Robinetterie DCA (Csech & Speake).

www.Dayzebook.com

ZOOM PATRICK GILLES ET DOROTHÉE BOISSIER, DÉCORATEURS ÉCLECTIQUES



Deux décorateurs, un couple, à la ville comme dans l'annuaire professionnel. Patrick Gilles et Dorothee Boissier ont fondé leur propre agence en 2004, après avoir travaillé tous deux pour Christian Liaigre et, concernant Dorothee Boissier, pour Philippe Starck.

LE GRAND ÉCART

Leur éclectisme – ils travaillent aussi bien pour des particuliers que pour des restaurants, des magasins ou des hôtels –, leur cosmopolitisme – Abou Dhabi, New York, Milan, Hong-Kong, Miami, Londres... – n'ont d'égal que leurs sources d'inspiration. Patrick Gilles n'avoue-t-il pas aimer « faire le grand écart entre deux époques et deux esthétiques : *Le Guépard* de Visconti et *Lost Highway* de Lynch ». Soit une extrême polyvalence et autant de diversité. Et pourtant, leur travail porte la marque d'une grande cohérence.

AUX QUATRE COINS DU MONDE

Premier signe de cette cohérence : le couple se consacre à des projets d'envergure et travaille sous le signe du prestige. Ainsi, ouvert en 2006, le Shanghai Lan, haut lieu gastronomique s'étendant sur 6 000 m², trois magasins Moncler, la Maison Boulud, restaurant français à Pékin aux allures de pavillon du XVIII^e, le W Hotel Pudong, citadelle luxueuse de 380 chambres ou la

rénovation du restaurant du Grand Palais à Paris, leur dernier chantier... soit pas moins de dix-neuf réalisations en six ans !

UNE NOUVELLE THÉÂTRALITÉ

Deuxième preuve de leur éclectisme qui ne laisse aucune place à la dispersion : leur style. Il repose sur une réelle volonté de mise en scène, théâtrale, étincelante et immense. La ligne droite, la conception et le modelage de l'espace en amples volumes faits d'ombres et de lumières inventent une architecture néoclassique conçue aussi bien pour la circulation que pour le confort cosy. Leur prédilection pour les matériaux naturels – pierre de taille, bois brossé, lin... – contraste avec des interventions artistiques audacieuses, telles les fresques réalisées à main levée par Cyprien Chabert ou les photographies sur bâche de nus signées par John Steward. Une confrontation de styles magnifiquement représentée au restaurant parisien La Villa, près de l'Étoile. Et que l'on retrouve dans leur collection de tapis dont les motifs floraux très XVIII^e siècle, travaillés dans le flou, sont traités en monochromies dignes de sérigraphies warholiennes. *R.L.*

Interior Design, 10, rue Portalis, 75008 Paris, tél. : 01 45 41 74 96. www.gillesetboissier.com



Dès le vestibule,
les arabesques chères
à Mollino déroulent
un chemin marmoréen
vers la salle de bal.

TURIN

DANCING MOLLINO

Construit par l'architecte Carlo Mollino pour un ancien marchand de glaces, le célèbre dancing turinois Le Roi a survécu à cinquante ans de foules trépidantes. Et retrouvera, dans quelques mois, ses couleurs et son lustre d'antan.

Par Pierre Léonforté, photos Mai-Linh

Une rambarde en fer forgé d'époque court de l'escalier à la galerie en mezzanine.

www.DayzEbook.com





Dans le corridor, des céramiques façon azulejos, des miroirs et des niches où l'on peut s'asseoir ont envahi les murs.

Demi-dieu de l'architecture, côtoyeur du futurisme de la seconde génération, Carlo Mollino (1905-1973) fut un athlète-amant infatigable pour ne pas dire érotomane, un skieur d'élite, un pilote de course – il dessina le décoiffant bolide *Bisiluro*, récemment reproduit –, un aviateur-acrobate, un photographe de nus et encore un créateur de vêtements à haute teneur fétichisante, et reste l'idole étalon du design italien, mieux, turinois.

Ses meubles, destinés aux appartements et villas qu'il a aménagés, sont depuis belle lurette aux mains des antiquaires qui firent beaucoup pour hisser sa cote au pinacle. D'autres sont en partie réédités par Zanotta. Quant à ses propres demeures turinoises, elles relèvent, avec les neuf tanières sexuelles où il logeait ses maîtresses par spécialité, du genre vices privés et vertus publiques, et avec les deux officielles, la Casa Miller, achevée en 1936, puis celle de la Via Napione, en 1968, du culte absolu.

Sinon, Mollino architecte a peu construit en ville, exception faite de l'Ippica, club équestre monté en 1936, rasé en 1960 par la

municipalité, de l'auditorium de la RAI, du Teatro Regio, splendeur moderne érigée en plein cœur de la capitale piémontaise sur les vestiges de l'opéra des Savoie ravagé par un incendie en 1936, et inaugurée l'année de sa mort. Et d'un dancing délirant, Le Roi, qui trônait au nord de la ville et dont on a longtemps cru qu'il était fermé, voire démoli. Défiguré dans les années 70 par un réseau de voies rapides aériennes, le quartier est aujourd'hui livré à un titanesque chantier de réhabilitation.

Une architecture et un décor quasi intacts

C'est là, entre un barbier et une discothèque de troisième zone, que Le Roi dresse sa façade. Vestige du jour contre ceux de la nuit. Le Roi n'est pas mort, mais il s'en fallut de peu, vidé d'une partie de son mobilier d'origine, bradé en lots par les héritiers du propriétaire, Attilio Lutrario, décédé en 1987, incapables d'imaginer que le moindre tabouret, la moindre chaise, pouvait valoir jusqu'à 5 000 euros.

Bien qu'amputé de ses gracieuses assises et encombré de cataplasmes meublants hideux, Le Roi garde de beaux restes. Son architecture et ses décors sont demeurés en place. Quasi intacts. Des luminaires aux poignées de portes, des jetons de vestiaire aux rambardes de fer forgé de la galerie, des céramiques murales au gigantesque lustre en spirale et jusqu'à la scène d'orchestre, intrigante rocaïlle en mosaïques d'or et de verre miroir. Tout,



Sous le regard
d'Attilio Lutrario,
fondateur du
dancing, une des
quatre lampes
Satellite retrouvées
dans un appentis.





La piste de dance
et la scène, sous
l'énorme lustre
sinusoïdal composé
de 150 cylindres
multicolores en verre
de Murano.

strictement, rigoureusement signé Mollino sous le signe de la coquille. Un temple de la frivolité chaloupée sans aucune ligne droite, salutaire pour un dancing. Arabesque et cha-cha.

Certes, le sol en mosaïque de marbre réalisé par Celerino, fragilisé, est en partie protégé par un plancher de danse qui va être remplacé par du verre, des plaques d'aluminium masquent le décor du bar, et les volutes en fer forgé des escaliers et de la mezzanine sont parées d'un avatar sécuritaire. D'époque, mais pas classé, d'ici quelques mois, ravivant son lustre d'antan, Le Roi recouvrera ses couleurs originelles : rouge, cuivre et or.

Le temple de la variété italienne

Inauguré en fanfare en 1959, le dancing n'a jamais fermé ses portes de verre. Certes, Le Roi est passé *dalle stelle alle stalle* (des étoiles aux écuries), jusqu'à verser dans le strip-tease pour ouvriers de la Fiat le samedi soir après le turbin. Que son décor ait survécu aux foules trépignantes s'entassant pour voir chanter Mina ou Adriano Celentano relève du pur miracle. Sacré le plus grand dancing de Turin et peut-être de toute la péninsule, Le Roi vit en effet passer le gotha de la variété italienne et européenne. Chaque année, Attilio Lutrario se rendait au Festival de San Remo et invitait ceux des débutants dont il flairait le réel potentiel de succès. Se produiront chez lui la Zanzara Rita Pavone, mais aussi Nino Ferrer, Richard Anthony, les Platters ou encore le crooner américain Pat Boone.

Devenu un music-hall de premier plan inscrit en gros dans les tournées des chanteurs – en atteste la galerie de photos en noir et blanc accrochées dans l'entrée –, Le Roi accueillait Lucio Dalla à ses débuts, pauvre comme Job, sans chaussettes. Un détail insupportable pour le signore Lutrario qui lui peignit les chevilles en noir de crainte que le public ne hue ce va-nu-pieds. Né à Turin, le chanteur et acteur Fred Buscaglione, décédé en pleine gloire, fut le premier pilier du lieu. Son piano à queue, rose et marqué des brûlures de ses cigarettes, est toujours là, poussé sous l'escalier. D'ailleurs, on vient juste de filmer ici quelques scènes d'un biopic tout à lui consacré.

Pour Attilio Lutrario, Le Roi couronnait une existence de labeur. Débarqué à Turin une main devant une main derrière, analphabète, il fit tous les métiers jusqu'à vendre des glaces dans la rue avec sa carriole et son âne. Fortune faite, il décida de changer de crèmerie, acheta un terrain et contacta,

Posée devant le vestiaire, la balustrade royale en pavés de verre diamantés est une jumelle de celle de la résidence privée de Carlo Mollino.



Sur le mur de l'entrée, une galerie de portraits des vedettes qui ont fait les belles nuits du Roi (Mina, Fred Buscaglione...) témoigne de son passé musical et mythologique.

pas froid aux yeux, le grand Mollino. Qui, enchanté, entra dans la danse avec des idées de décor centrifuge unique dans le paysage noctambule de l'époque.

Un patrimoine mollinien

En 2008, Le Roi fut sauvé par Luciana De Biase et Toni Campa, producteurs et promoteurs de théâtre et de spectacles musicaux, du grand Renzo Arbore à la *Storia di un Juke Box*, la Tournée des idoles à l'italienne. Leur ambition : faire du Roi un lieu de culture, d'événements et de concerts en bordure d'un futur parc vert rendu aux Turinois DayzEbook.com

En attendant, thé dansant, valse et rumba l'après-midi, orchestre le soir jusqu'à deux heures, dans une ambiance de croisière, Le Roi reprend ses droits et recense son patrimoine mollinien éparpillé : cent chaises et tabourets ont atterri à New York, autant à Monte-Carlo, cinquante à Tokyo et à Paris. Sans compter les galeries. Une des lampes s'est récemment vendue une fortune à New York. Il y en avait cinq identiques dans le dancing. Dans un réduit niché au-dessus des vestiaires, Toni Campa a découvert les quatre autres. Le bal peut continuer. *P.L.*



ZOOM. CARLO MOLLINO, UNE BIBLIOGRAPHIE

Voici quelques livres quadrillant le parcours du gentleman qui bouscula les mœurs de la haute bourgeoisie piémontaise bien avant d'être reconnu pour ses œuvres.

LES OUVRAGES GÉNÉRAUX

Arabesques. Un titre en référence à la signature stylistique de Mollino, qui propose l'intégralité de son travail, rassemblé avec soin par Lisa Licitra Ponti, fille de Gio Ponti, Carmen Guererro et Fulvio Ferrari, à l'origine du musée Casa Mollino de Turin.
2006-2009, 288 pages, *Mondadori Electa*.

Carlo Mollino, l'étrange univers de l'architecte. Un regard précis et ouvert sur les passions et pratiques de l'architecte, en français qui plus est.
Sous la direction de François Burkhardt, Claude Eveno et Fulvio Irace, collection Monographie, 176 pages, 1989, Éditions du Centre Pompidou.

LE DESIGNER

The furniture of Carlo Mollino. Véritable – et unique – catalogue raisonné présentant l'intégralité de ses créations mobilières ainsi que les dessins qui les ont précédées.
Par Fulvio Ferrari and Napoleone Ferrari, 2006, 240 pages, Phaidon.

LE PHOTOGRAPHE

Il Messaggio dalla Camera Oscura. Ce traité d'esthétique photographique, entamé en 1943, démontre que la pratique de Carlo Mollino est un art, à mille lieues de toute objectivité. Un livre toujours édité, devenu une précieuse référence pour la photographie contemporaine.
Par Carlo Mollino, 444 pages, 1949, Adarte.

Photographs. Carlo Mollino se met à immortaliser avec son Leica, à partir de 1956, des filles – de joie, pour la plupart – dénudées, dans ses décors de velours capitonné. Des clichés découverts lors

de la disparition de l'architecte, qui agitent aujourd'hui les collectionneurs.
Par Napoleone Ferrari, 336 pages, 2006, Museo Casa Mollino.

Polaroids. À partir de 1962, Carlo Mollino délaisse son Leica pour un Polaroid, sans quitter pour autant son sujet de prédilection, l'érotisme. Cette période est regroupée sur un deuxième tome publié en 2002, encore plus rare que le premier, qui s'arrache à plusieurs centaines d'euros sur Amazon.
Par Fulvio et Napoleone Ferrari, 220 pages, Arena Éditions.
Sophie Pinet

VENISE

AU-DESSUS DE LA LAGUNE

De la vue qu'offrent ses fenêtres à sa décoration, de la lumière de la lagune aux ombres et aux patines intérieures... cet appartement situé au dernier étage d'un palazzo rivalise de splendeurs. Un moment de pure grâce.

Photos Vincent Leroux, texte Serge Gleizes

www.DayzEbook.com

Vues du salon, la Pointe de la Douane et la basilique Santa Maria della Salute veillent sur l'entrée du Grand Canal et son animation quotidienne.









Dans le salon, la décoratrice Michelle Joubert a travaillé les roses et les verts, couleurs fétiches de la Sérénissime. Le lit d'alcôve provençal du XVIII^e siècle est recouvert d'un damassé de soie *San Marco* de chez Rubelli, tout comme la bergère à gauche. Le miroir mural en bois doré a été chiné à Venise. Le lustre et l'applique en verre de Murano sont des copies de lustres anciens du musée Ca'Rezzonico.

Le soir, des fenêtres donnant sur le Grand Canal, la lumière décline dans un dégradé perle. Sur les eaux de la lagune, les vaporettes vrombissent comme des abeilles affairées.

Au loin, l'église San Giorgio Maggiore semble suspendue dans les airs. Jour et nuit, la Sérénissime affiche ses splendeurs légendaires. Dans cet appartement où la vue ressemble à une toile de Canaletto, on a l'impression de se retrouver dans un film de Luchino Visconti. C'est au XIV^e siècle que le palais a été construit. À l'origine, il fut le fruit d'un accord entre Francesco Pétrarque et la ville qui concéda au poète la prestigieuse demeure en échange de ses manuscrits. Au XVIII^e siècle, le palais est agrémenté d'un étage, soit quatre cent cinquante mètres carrés, que Michelle Joubert, décoratrice du lieu, a réorchestré selon sa poésie personnelle.

La patine du temps

Il s'agit bien ici de poésie. Car le credo de Michelle Joubert est, tout d'abord, de trouver des lieux forts et atypiques, puis de se poser, de regarder, de sentir leurs vibrations. Comprendre enfin les raisons de l'architecte qui en est à l'origine puis les réinterpréter en les décorant de meubles de charme, de tissus précieux, d'objets qui racontent des histoires. « Je ne me suis jamais vraiment définie comme une décoratrice, reconnaît-elle, mais plutôt comme une nomade qui aime redonner une âme à des demeures sur lesquelles le temps a laissé sa patine. Je suis moins à l'aise dans des intérieurs ultracontemporains, même si je suis admirative des grands architectes comme Richard Meier ou Tadao Ando qui a fait un travail exceptionnel à la Pointe de la Douane. »

Les couleurs de la Sérénissime

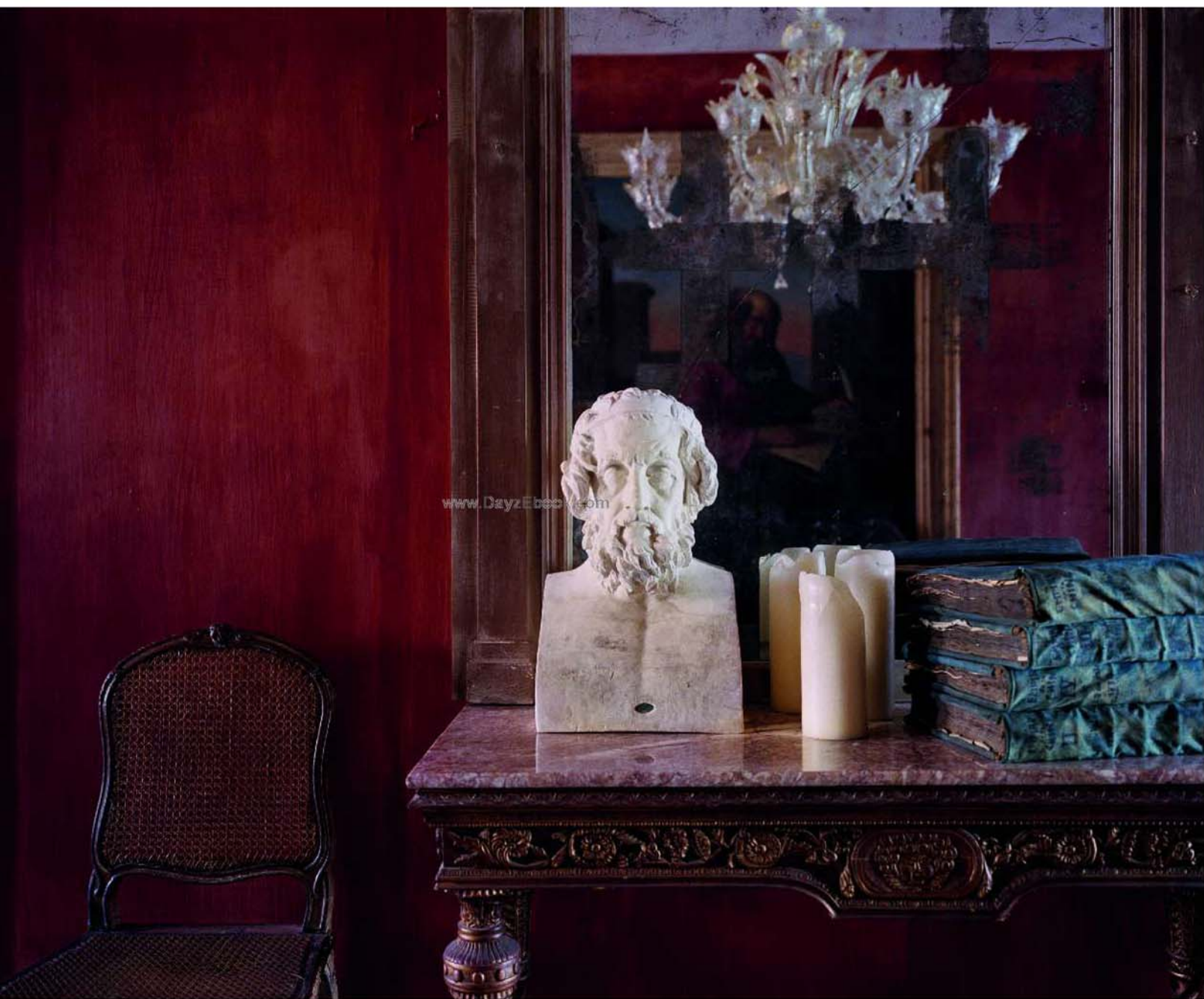
À l'intérieur, la disposition des pièces suit l'ordonnancement classique des grands appartements vénitiens. Un *portego*, sorte de galerie-salon, fait office de colonne vertébrale entre la lagune d'un côté et, de l'autre, une cour intérieure gratifiée d'un puits. « Je modifie



rarement la structure d'un lieu, reprend Michelle Joubert, je me contente simplement de changer la tonalité des murs. Ici, le rose et le vert, les couleurs de la Sérénissime. » Ceux du *portego* ont été enduits d'une chaux ocre rouge cirée, réalisée par Dominique Bernard. Côté déco, Michelle Joubert a agencé avec son sens de la mise en scène des objets et des meubles choisis avec sensibilité. Du mobilier vénitien mais pas seulement : la décoratrice aime également les arts décoratifs français, les meubles provençaux du XVIII^e siècle qu'elle trouve chez Marie Haour, les statues et les bas-reliefs en plâtre blanc, les grands vaisseliers de

style gustavien, les tableaux de famille. Dans les salons et les chambres, des lustres en bois doré ou en verre de Murano choisis « pour leur magie », éclairent les plafonds d'une lumière safran, les fauteuils et les fenêtres sont habillés de tissus chatoyants, de soieries et d'étoffes généreuses. « J'aime travailler toutes sortes de matières, je me sens un peu comme la couturière de la maison. Je pourrais presque me passer de meubles... » J.G.

Le *portego* entre ombres et lumière. Les fauteuils vénitiens du XIX^e siècle sont habillés de tissus Rubelli. La lanterne, vénitienne également, date des années quarante (galerie Objets de Hasard).



Sur une table
de chasse italienne
reposent un buste
en plâtre et une série
de livres anciens
chinois du XVIII^e siècle,
habillés d'un tissu
indigo. Dans le miroir
XIX^e français se reflète
un lustre en verre
de Murano.

*FAITE DE SUCCESSIFS COUPS
DE CŒUR, LA DÉCORATION EST
UN ÉLOGE AU CLASSICISME*



La cuisine a été entièrement refaite. Au-dessus d'un bac en ciment créé par Henri Quinta Campagne Première, le carrelage mordoré vient de chez Emery & Cie.

ZOOM. UN PALAIS À LOUER

Si on va à Venise, il est parfois plus agréable de louer un appartement dans un palais que de séjourner dans un hôtel, surtout si l'on est en famille. D'autant plus qu'avoir sa clef et vivre comme un Vénitien est un privilège, que nous propose ce lieu qui peut se louer à la semaine tout au long de l'année.

UN HAVRE DE PAIX

L'appartement se compose, autour du *portego* mi-entrée mi-salle à manger, de quatre chambres doubles, dont une donnant sur le Grand Canal, d'un salon, donnant lui aussi sur la riva degli Schiavoni avec sa vue imprenable, d'une cuisine suréquipée et de trois salles de bains.

Point de départ des plus belles promenades, le lieu se prête aussi à la nonchalance. Comment résister, le soir, au plaisir d'un verre de prosecco – le vin pétillant vénitien – fenêtres grandes ouvertes sur la Venise éternelle et, la nuit, au chant de la mer et aux craquements du bois des bateaux amarrés ? Et pourquoi, dans la journée, ne pas profiter de sa

quiétude luxueuse, quand on veut se tenir à l'écart du trop-plein de touristes et rester dans la douce pénombre des pièces baignées d'une lumière filtrée, prendre le thé dans le *portego* ou faire la sieste sur la terrasse ombragée ?

AUX PETITS SOINS

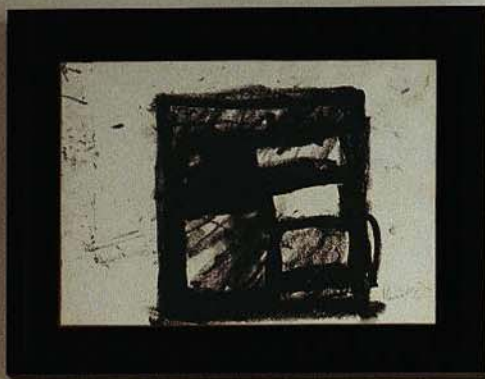
Durant le séjour, un majordome assure, à la demande, l'entretien du lieu et peut même réserver taxis et vaporettos, louer des places pour des concerts, des musées, des excursions, des soirées à La Fenice, recruter baby-sitter et cuisinier et même organiser de grands dîners. Une envie de plage ? Un bateau et une cabine au Lido sont en outre à la disposition des locataires. Que demander de plus...

RENSEIGNEMENTS : Dominique Bernard,
tél. : 00 39 334 372 12 98 ;
bernique-venise@hotmail.com





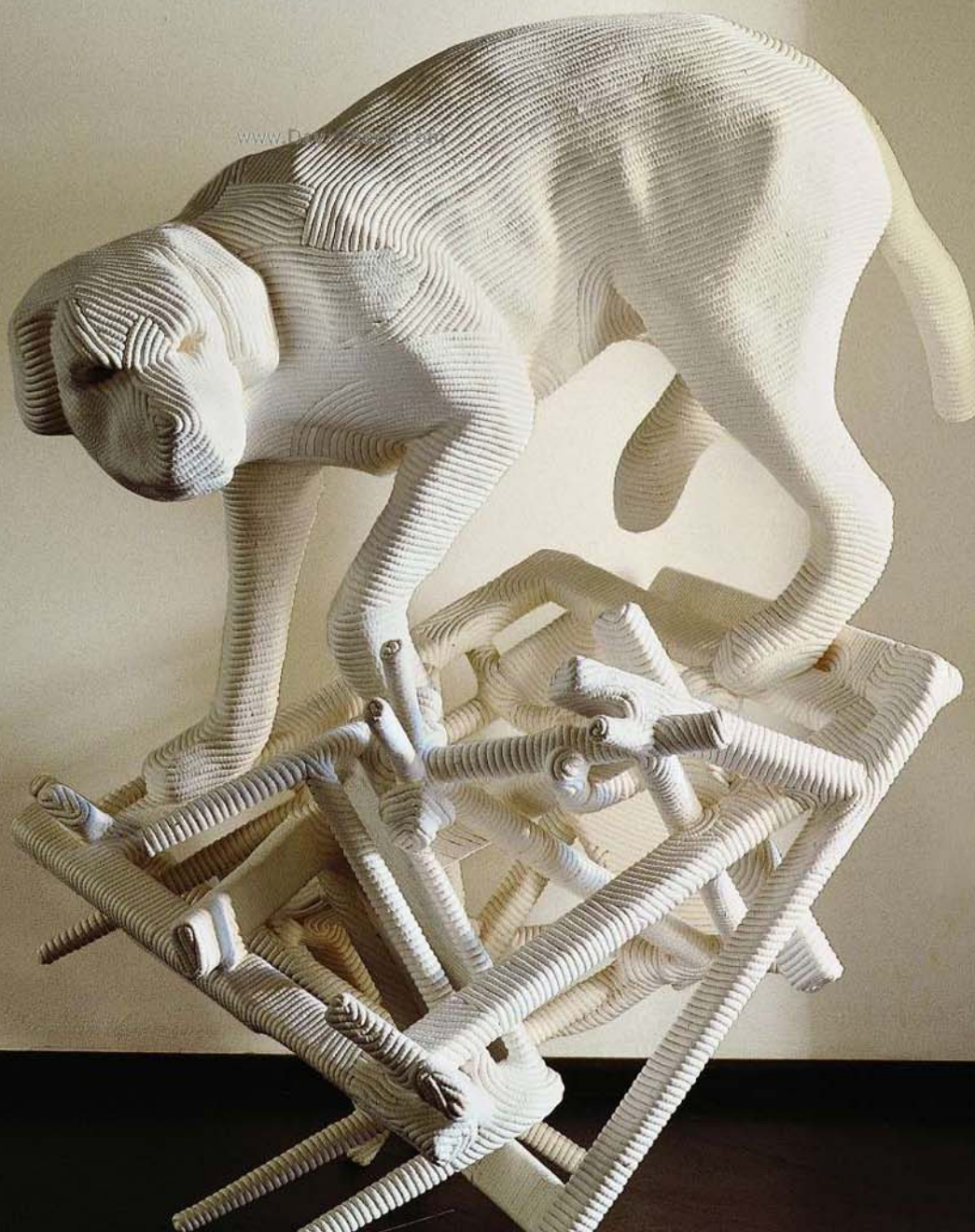
Dans une des chambres,
la copie d'un tableau
de Caravage se fond
avec la tonalité ocre
des murs et la lumière
du couchant.
La girandole XVIII^e
posée au sol vient
de chez Marie Haour
à Paris. Couvre-lit
en soie Liwan.



1. Dans la salle de jeux,
Le Chien blanc,
sculpture en éponge
synthétique sur
polystyrène de
Paolo Grassino, attire
tous les regards.

2. Au-dessus de
la cheminée s'élève un
arbre lyrique de l'artiste
Luisa Rabbia, escorté
par quatre totems

d'Ettore Sottsass.
Au pied d'un fauteuil
rouge de Flavio
Albanese (Driade),
une œuvre de Jannis
Kounellis voisine
avec une petite
sculpture en plâtre
toute en courbes
d'Anish Kapoor,
posée sur une table
basse de Gio Ponti.



TURIN

L'ART *en liberté*

www.DayzEbook.com



Éclectique, foisonnante, une très belle collection d'art envahit les murs et les sols de cet appartement classique. Elle offre un regard très personnel sur la création contemporaine, italienne en particulier.

Par Esther Henwood, photos Patrizia Mussa

C'est par une salle de jeux, placée sous le signe du spectaculaire, que nous pénétrons dans ce splendide appartement turinois. On admire la hauteur sous plafond, les dimensions de l'espace, enfin, les œuvres qui y sont accrochées : une rayonnante polychromie de Schnabel, un animal préhistorique transpercé d'un néon – signature évidente de Mario Merz –, une peinture à l'écriture géométrique noir goudron de Gilberto Zorio, un trio de chaises musicales de Chen Zhen, un totem en terre cuite de Luigi Mainolfi, une sculpture lyrico-tellurique de Giuseppe Penone, une photo énigmatique du Norvégien Per Barclay, deux œuvres très originales du jeune artiste italien Paolo Grassino... Nous sommes bien chez un collectionneur à la personnalité hors pair. Peintures, sculptures, dessins, aquarelles, photographies, vidéos... sa collection d'art contemporain est si éclectique, si foisonnante, si riche qu'elle en devient vertigineuse. Essentiellement conceptuelle, elle gravite autour des stars de l'Arte Povera, mouvement né par ailleurs aux alentours de Turin. Ici, les plus célèbres d'entre eux se partagent les espaces de la manière la plus généreuse. Mario Merz, Luigi Mainolfi, Gilberto Zorio, Jannis Kounellis, Pier Paolo Calzolari, Luigi Stoisà, Suzy Gomez, Marina Abramovitch, Julian Schnabel, Tony Cragg, Anish Kapoor... entre autres, offrent une mosaïque de lignes, de formes, de couleurs d'une virtuosité et d'une énergie électrisantes.

Un accrochage brillant et désinvolte

Parmi les divers profils de collectionneurs, les plus dignes d'intérêt sont ceux qui, en plus de l'indispensable grain de folie, se distinguent par des accrochages étonnants, détonnants, en un mot : désinvoltes. Ils ne mettent pas « en scène » leurs acquisitions, ne les théâtralissent pas, ne surlignent pas leurs choix mais les disposent avec une réelle dynamique interne sous des allures de grande simplicité. Ni dissonant, ni harmonieux, ni conventionnel,

Dans le grand salon, autour du canapé en cuir blanc de Rodolfo Dordoni (Driade) et de l'armoire-buffet d'Antonia Astori (Driade), les œuvres se conjuguent allègrement. Une œuvre de Carla Cardi, sur le mur de droite, voisine avec un bois sculpté de Richard Long et les projections d'une vidéo de Grazia Toderi. Sur le sol en mosaïque fin XVII^e, une plaque en marbre gravée « Mangiarsi » est signée Salvo.









Dans une des chambres,
le lit recouvert de
velours orange (Edra)
s'appuie sur le dos d'une
armoire modulable
(Driade). Sur le module
central est accrochée
une photo représentant
un gardénia géant
de Guzman. Sur les
deux modules latéraux,
Optic, une superbe
série de lunettes en
verre surdimensionnées
datant de 1995,
signées Tony Cragg.

ni anticonformiste, l'accrochage est ici tout simplement brillant. Une série de sculptures en craie de Tony Cragg posées à même le sol noir de la cuisine est devenue le territoire d'élection de Norma, la chatte noire, *diva assoluta* de la maison. Dans la salle de billard, l'immense toile de Mario Merz est accrochée bien plus bas que la convention ne l'exigerait, mordant sur le bâti d'une porte. L'audace a ses raisons que la raison ne connaît pas... Les murs se couvrent au gré d'achats passion – ne relevant jamais d'une quelconque spéculation – qui grignotent, dévorent, squattent avec esprit tous les espaces vides, nouant sur-le-champ d'excellentes relations de voisinage. Les œuvres de « haut lignage » fraternisent illico avec celles d'artistes encore inconnus...

Une inclination pour l'Arte Povera

Au fait, comment est née cette collection contemporaine ? « Très jeune, je collectionnais des œuvres du XIX^e siècle, des peintures essentiellement. La rencontre d'une personnalité aux goûts et à la culture très affirmés m'a permis d'emprunter un nouveau chemin. J'ai vendu du jour au lendemain toutes mes œuvres classiques et me suis "consacré" aux artistes des XX^e et XXI^e siècles, avec une inclination marquée pour les artistes de l'Arte Povera et Mario Merz en particulier, qui représente à mes yeux le chef de file de ce mouvement. »

On n'oubliera pas de signaler que ce piquant esthète montre par ailleurs un goût très sûr pour le design des années 50-60 et celui d'aujourd'hui. Quelques pièces rares, dont une superbe commode de Fornasetti et une table basse de Gio Ponti, conversent avec des meubles et objets signés Ettore Sottsass, Philippe Starck, Enzo Mari, Michele De Lucchi, Arne Jacobsen, Børge Sipek ou Gaetano Pesce... *E.H.*



ZOOM. MARIO MERZ, UN ARTISTE POÈTE ET HUMANISTE

Après des études de médecine vite interrompues pour se consacrer à l'art, Mario Merz, né en 1925 à Milan, crée, dès les années soixante, des « peintures volumétriques », compositions où se mêlent objets trouvés, matériaux organiques et industriels dont l'apparence contribue à le placer parmi les protagonistes de l'Arte Povera.

L'ARTE POVERA

Sous cette terminologie, inventée par le fameux critique italien Germano Celant en 1967, évolue le mouvement européen le plus inventif, le plus bouillonnant de cette époque, en totale opposition avec le formalisme des grands courants américains. L'idée de « pauvreté » symbolise ici le détachement volontaire de tous les acquis de la culture. Les artistes de ce groupe

utilisent des matériaux tels que terre, sable, chiffon, corde, toile de jute, vêtements usés, bois, plantes, fruits, légumes, goudron... On y a vu une sorte de matérialisme spirituel s'exprimant à travers les objets les plus quotidiens, les plus banals. Le nombre des artistes estampillés Arte Povera sera fixé à douze : Giovanni Anselmo, Alighiero e Boetti, Pier Paolo Calzolari, Luciano Fabro, Jannis Kounellis, Marisa Merz, Giulio Paolini, Pino Pascali, Giuseppe Penone, Michelangelo Pistoletto, Gilberto Zorio. Parmi eux, Mario Merz, 43 ans en 1968, fait figure de patriarche.

LA NATURE AVANT TOUTE CHOSE

Dès le milieu des années 60, le tube de néon est un élément récurrent du vocabulaire de Mario Merz. Il viendra casser, transpercer, foudroyer la réalité : imperméables, bouteilles, parapluies, fagots, toiles brutes... De quoi parle l'œuvre de cet artiste démiurge, chaman, humaniste et poète ?

De la nature avant toute chose. Ses thèmes sont ceux du passage de la vie, de l'énergie et du temps. Les animaux préhistoriques évoquent les témoins de la naissance de l'homme et, sans doute, sous chacun d'eux se cache l'artiste lui-même. Les tables aux circonvolutions infinies symbolisent des paysages ondulants de plaines, collines, forêts... L'igloo est une des formes les plus accomplies de cet artiste qui confiait que « la seule sculpture possible est une maison vraie » : dôme ou coupole, telle une référence religieuse, une architecture dédiée au recueillement et à la prière. Mario Merz est mort en 2003, deux ans après une rétrospective de l'Arte Povera à la Tate Modern de Londres. *E.H.*
Fondation Merz, via Limone 24, 10141 Torino,
www.fondazionemerz.org

1. Dans la salle de billard, l'accrochage des œuvres est impressionnant par l'envergure des signatures, leur diversité et le climat insolite qui en découle. De gauche à droite, *La Voz* d'Antonio Molina, une peinture vibrante de Julian Schnabel, un totem gravé en terre cuite de Luigi Mainolfi, et une immense toile de Mario Merz.

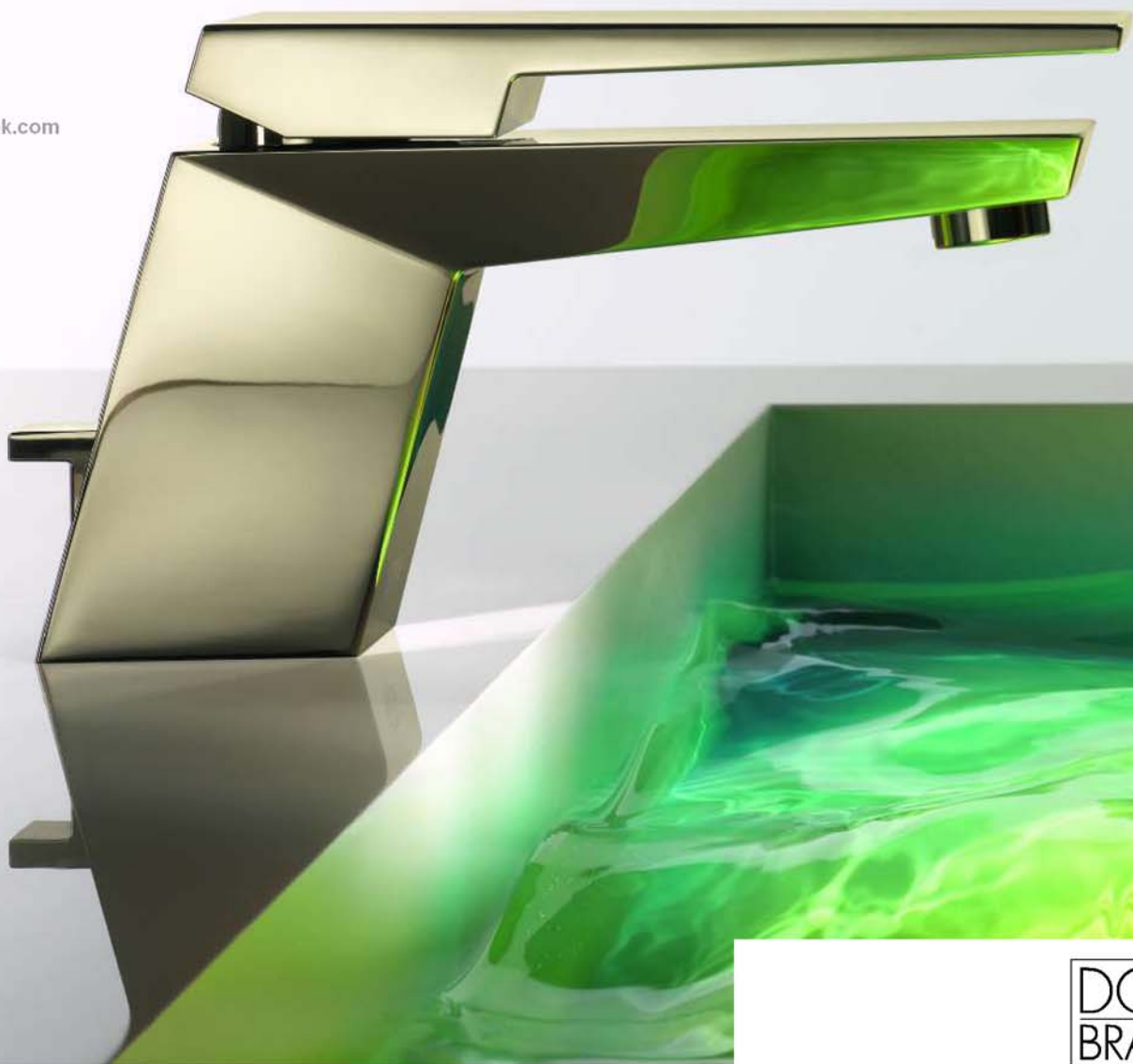
2. Devant la porte vitrée menant à la cuisine se tient un jeune homme debout, sculpture en aluminium, *Zero Zerouno* (2005) de Paolo Grassino. Au mur, un fragment de l'œuvre de Chen Zhen, *Uninterrupted Voice* (1998).

www.cityartbook.com

SUPERNOVA

Photo: J. Müller

www.DayzEbook.com



DORN
BRACHT

the SPIRIT of WATER

Une robinetterie à la beauté sculpturale. Une pièce unique qui, par ses facettes et surfaces polygonales, reflète les objets et les couleurs qui l'entourent, instaurant ainsi un dialogue permanent avec son environnement. SUPERNOVA est une création Sieger Design. Aloys F. Dornbracht GmbH & Co. KG Köbbingser Mühle 6, D-58640 Iserlohn. Pour obtenir la brochure SUPERNOVA, adressez-vous à Dornbracht France SARL, 2 rue de la Roquette F-75011 Paris, Téléphone +33 (0) 1 40 21 10 70, Fax +33 (0) 1 40 21 37 01, E-Mail info@dornbracht.fr, www.dornbracht.com



Choose the Original
Choose Success!

Le guideAD

SPÉCIAL SALLES DE BAINS / LE DRESSING EN 20 QUESTIONS



Photo: DR.

En 2010, la salle de bains joue avec la mosaïque, le papier peint, la couleur... sans jamais oublier le confort. En vedette, sur fond de panneaux façon cuir chocolat, la baignoire *Céline*, au toucher doux, en poudre de marbre et résine, de Devon & Devon. Longueur 1,80 m, largeur 0,90 m, 6 510 €.



L'exubérance des *mosaïques*

FLEURS SURDIMENSIONNÉES, DÉCOR
DÉLIRANT, TOUT EST POSSIBLE AVEC LES
TESSELLES DE VERRE QUI OFFRENT À
LA SALLE DE BAINS UN ÉCLAT THÉÂTRAL.

Dossier réalisé par Aude de La Conté et Sylvie Thébaud

D'immenses fleurs
de pâte de verre de
Murano ouvrent leurs
corolles sur les murs
de cette salle de bains
spectaculaire. Motif
Flower Power sur feuille
d'argent, environ
4800 € le m², Sicis.

www.DayzEbook.com

Trois experts de la mosaïque

Ils transforment les murs en un chatolement hypersophistiqué - chacun dans son style.

Le bureau de style de **Sicis** réalise en quatre semaines, dans un colorama aux 1 000 références, le dessin dont on rêve en pâte de verre de Murano. Ci-dessous, panneau sur mesure de la coll. Dolium, à partir de 3 500 € le m².



Pierre Mesguich est un mosaïste qui recherche plus les effets de lumière, de matière que de décor dans ses chantiers exceptionnels. Adepte du ton sur ton, il a



ici, avec son motif *Croco*, une façon particulière de tailler les émaux de verre, en écaille, qu'il pose sur des miroirs pour accrocher les reflets avec magie.

Bisazza propose 220 décors de pâte de verre différents, dont les roses de Carlo Dal Bianco, ci-dessous, mais également des réalisations sur mesure. *Rosa*, à partir de 1200 € le m² (module de 3,73 m² minimum). Existe aussi sur fond gris ou vert pâle.



Robinets colonnes, la sélection

Pour accompagner les baignoires à grand spectacle, un peu de sobriété s'impose.



Robinetterie colonne
Supernova,
 finition platine,
 un matériau
 qui ne se raye
 ni se ternit,
 1760 €,
 DORNBRACHT.



Cette colonne
 en finition
 chromée est le
 dernier modèle
 dessiné par
 Patricia Urquiola
 pour AXOR
 HANSGRÖHE.
 2 217 €.



Mitigeur au
 sol, chromé
 avec commande
 discrète sur
 le côté. Lounge,
 1 490 €,
 PORCELANOSA.

Le bon choix



Une baignoire
 en résine
 habillée de
 mosaïque.
 170 × 80 cm, à
 partir de 9 490 €,
 AQUAMASS.

L'élégance du *papier peint*

DU PAPIER PEINT DANS LA SALLE
DE BAINS, POURQUOI PAS, PUISQUE
C'EST UNE BELLE FAÇON DE
MULTIPLIER LES DÉCORS POSSIBLES...

Effet très graphique,
en noir et blanc, pour
cette salle de bains
tapisée d'un motif
architectural signé
Piero Fornasetti.

www.DayzEbook.com

PHOTO: BERKIN DIAZ

Des robinets ultradiscrets

Une sélection de robinets techniques qui savent se fondre dans le décor.



Électronique (à infrarouge), en finition chromée. *Allure E*, 843 €, GROHE.

www.DailyEbook.com

Avec jet de couleur variable en fonction de la température de l'eau, design Prospero Rasulo. *Rettangolo Colour*, 1351 €, GESSI CHEZ DAVID B.



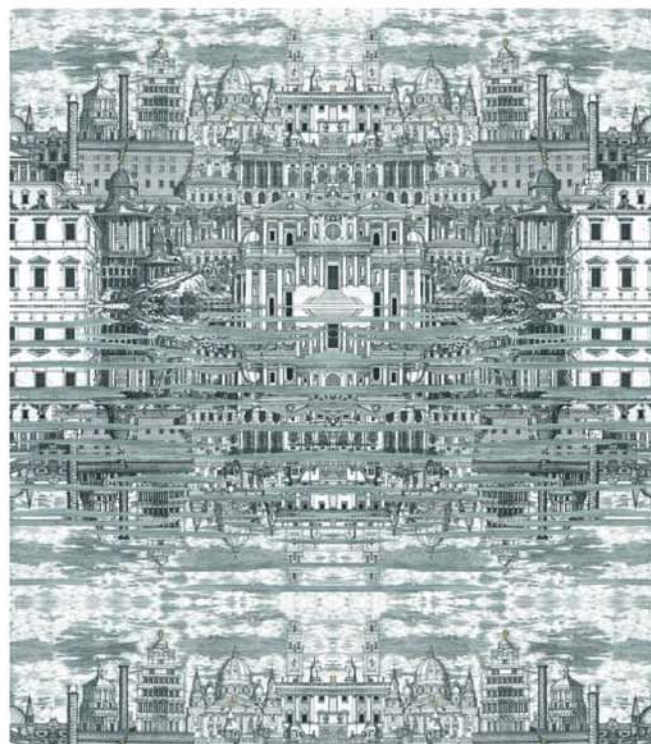
À infrarouge, avec deux entrées d'eau, en laiton finition chromée. *Irta Sensor*, 673,67 €, PORCELANOSA.

Du papier peint dans une salle de bains

Deux ou trois choses à savoir avant de se lancer...

En premier lieu, la pose de papier peint n'est à conseiller que dans les salles de bains possédant une bonne aération. Ensuite, en choisissant son papier, il faut s'assurer qu'il est soit très épais, soit en intissé. Enfin, il faut appliquer dessus, quarante-huit heures après la pose, un vernis mat (Duralux, par exemple) qui va fournir un effet imperméabilisant.

Papier peint *Vues de Venise*, dessiné par Piero Fornasetti, 119 € le m en 140 de large, COLE & SON chez Au Fil des Couleurs.



Lavabo compris

Des meubles qui, en intégrant lavabo et rangements, laissent plus de place au reste.



Tout en longueur, à double vasque, avec une façade disponible en 25 coloris de laque ou placage bois. *New York*, 2 325 €, DÉCOTEC.



À deux tiroirs et façade laquée brillante, design Patrick Lignon. *Majik Barok*, 2 500 €, LIDO.

La douceur du bleu

AQUATIQUE ET TONIQUE, LE BLEU EST AUSSI LA COULEUR DES SALLES DE BAINS APAISANTES.

Cette salle de bains à la douceur classique a été imaginée par les décorateurs William Diamond et Anthony Baratta. Devant une baignoire néoclassique dotée d'une robinetterie à l'ancienne, ils ont posé un tapis au motif géométrique qui donne sa tonalité à la pièce.

www.DayzEbook.com



Le tabouret : l'accessoire indispensable

Ce guéridon
14 Juillet en
faïence, dessiné
par Vincent Collin,
est fabriqué dans
une manufacture
traditionnelle
du Lot, Ø 30 cm,
h 40 cm, 330 €,

Virebent



PHOTOS: JÉRÔME GALLAND (7); D.R. (8)

Des carreaux de verre

*Pour davantage de modernité,
le verre, dans tous les tons de
bleu, apporte sa belle profondeur
et son aspect brillant.*

En verre laqué, carreaux fabriqués
par Saint-Gobain Glass Solutions,
existent en huit formats différents
carrés ou rectangulaires. Environ
110 € le m², SGG FEELING.

Brillant et ondulé, carreau de
verre 50×10 cm, Azzuro, 34,70 €
pièce, CARRELAGE DES SUDS.

En verre de Murano, carreaux
de 1 cm d'épaisseur existant
en deux formats: 5×5 cm (4,50 €
pièce, vendus par paquet de
72 en brillant) ou bien 15×15 cm
(12 € pièce, vendus par paquet
de 23 en brillant), SURFACE.

Trois baignoires arrondies

*Avec leur ampleur confortable, elles
donnent à la pièce une belle assise.*



Signée Naoto Fukasawa, elle est moulée dans
un matériau composite (Cristalplant) dont la forme
« souple » intérieure adoucit l'aspect, 190×110 cm.
Sabbia, prix sur demande, BOFFI BAINS.



De forme bateau, elle est réalisée traditionnellement
en métal émaillé et poli à la main, laqué dans
plusieurs couleurs au choix, 166×69 cm. The Usk,
à partir de 3 825 €, DRUMMONDS.



Dessinée par Olivier Gagnère, elle est en céralite blanc,
noir mat et bordure dorée, 181×86 cm. Bagatelle, 1 148 €,
JCD CRÉATIONS.

Le confort du *hammam*

LES BIENFAITS RELAXANTS ET PURIFICATEURS DES HAMMAMS S'ÉTENDENT AU NORD DE LA MÉDITERRANÉE. LE LUXE : AVOIR SES VAPEURS À DOMICILE !

Ce hammam privé parisien, entièrement en mosaïques Bisazza, a été conçu par les architectes Studio Kompa dans d'anciennes caves voûtées. Sur le banc, traité dans la même pierre claire que le sol, une serviette et une coupe (Hermès). Les douches ont des robinets à jet plat, façon cascade (Fantini)



DayzEbook.com

Les spécialistes

Ils savent concevoir des hammams sur mesure mais proposent aussi d'impeccables modèles clé en main.

On peut installer un hammam n'importe où, ou presque : il suffit d'avoir, dans un espace de 2×2,50 m de haut, un accès à l'eau et l'électricité ainsi qu'un espace pour abriter les générateurs – à électrodes, sauf à la montagne. Rien n'empêche donc de le mettre dans une cave, comme ci-contre. Il est toutefois conseillé de faire appel à une entreprise qui propose une garantie clé en main car le bâti, l'étanchéité, le carrelage, la technique sont des points sensibles.

Depuis quinze ans, **Clair Azur**, spécialiste de piscines et bains à remous, fabrique également des hammams et propose leur garantie sur cinq ans. Ses réalisations sont sur mesure en carrelage ou tadelack mais aussi en préfabriqué en mousse et béton armé (moins consommateur en énergie) comme le dernier modèle *Ovation* intégrant une multitude d'équipements : banquettes chauffantes, fontaine cascade, aromathérapie, chromothérapie et musique. 15 287 €. www.DayzEbook.com

Porcelanosa, fabricant de carrelage et de sanitaires, propose des hammams dans son nouveau secteur Spa bien-être. Les interlocuteurs spécialisés sont attentifs à tous les détails, du ciel étoilé au carrelage pas trop glissant. À partir de 20 000 €.

C'est une douche hammam en prêt à poser que **Cascade** met en avant dans son showroom Hi-Tech. Fabriquée en Italie par un spécialiste, parfaitement étanche, avec un générateur puissant et posée par leur soin, elle est équipée de diffuseurs aromatiques, d'un système de luminothérapie, d'une radio, lecteur CD et MP3. 15 090 € avec équipements de série.



Des murs pailletés

La nouveauté, c'est un béton glamour, parsemé d'éclats d'or.

Outre les mosaïques, les carrelages ou le tadelack, on peut réaliser un hammam en béton ciré travaillé en mortier, dans lequel jouent de jolis reflets pailletés dorés ou argentés, comme dans la nouvelle gamme Constellation de Marius Aurenti. Le réseau d'applicateurs spécialisés est garant d'une pose parfaite. Compter environ 180 € le m².

Des robinets en cascade

Leur jet plat associe le plaisir de la douche à celui du massage...



Robinetterie de douche sportive à fixer au mur, plusieurs finitions, 14,5 cm de largeur. Chromée, 485 €, CASCADE DECORATION.



Panneau de douche semi-encasté avec une pomme de douche en cascade. Acquapura, design Franco Sargiani, prix sur devis, FANTINI.



Bec de bain mural Niagara, finition chromée, longueur du bec 23 cm (existe en 30 cm et dans de nombreuses finitions, doré, luxbrass, nickel...). 900 €, THG.

LE DRESSING en 20 questions

Certains rêvent d'une terrasse, d'autres d'une piscine en sous-sol, mais le vrai luxe, c'est un dressing ! Voici tout ce qu'il faut savoir sur cette petite pièce qui transforme le moindre appartement en bien d'exception. Par Cédric Saint-André Perrin

www.DayzEbook.com

Tout en chêne et cuir, avec des poignées en corne... une certaine idée de l'excellence, signée Philippe Hurel, spécialiste du mobilier sur mesure.

À l'origine, on appelle dressing une pièce indépendante dédiée au rangement de vêtements, chaussures et sacs. Lorsqu'une pièce n'a pas été prévue à cet effet lors de la construction, la chambre d'enfants peut se transformer en dressing une fois la couvée envolée. Au regard du manque de superficie en ville, le terme a pourtant évolué et aujourd'hui le mot dressing désigne également de grands placards où modularité et astuces sont de mise.



1. Quelles dimensions respecter ?

La surface minimum pour un dressing est de 4 m² pour des rangements simples et de 6 m² si l'on souhaite s'y changer. Il faut au moins 50 cm de profondeur, 60 cm si l'on souhaite un modèle doté de portes. Pour la hauteur, tout dépend de l'organisation de la penderie : compter 1 m pour suspendre les chemises, 1,10 m pour les vestes, 1,20 m pour les pantalons et 1,60 m pour les manteaux. Deux hauteurs de barres différentes sont nécessaires pour multiplier les cintres mais, faute de place, une seule tringle posée à 1,80 m du sol est conseillée.

2. Où placer son dressing ?

Idéalement situé entre la chambre à coucher et la salle de bains, le dressing est souvent installé où la place le permet, c'est-à-dire dans les couloirs, sous les escaliers, dans les combles voire dans la chambre et même la salle de bains... Pour cette pièce en particulier, Mobalpa propose des parois vitrées protégeant les vêtements de l'humidité.

3. Comment concevoir son dressing ?

La première chose à calculer, c'est le volume de vêtements que l'on souhaite caser : on équipe son dressing en fonction de sa garde-robe. Les étagères conviennent aux pulls, chemises et tee-shirts. La penderie se doit d'être généreuse si l'on collectionne costumes, manteaux, tailleurs ou robes du soir.

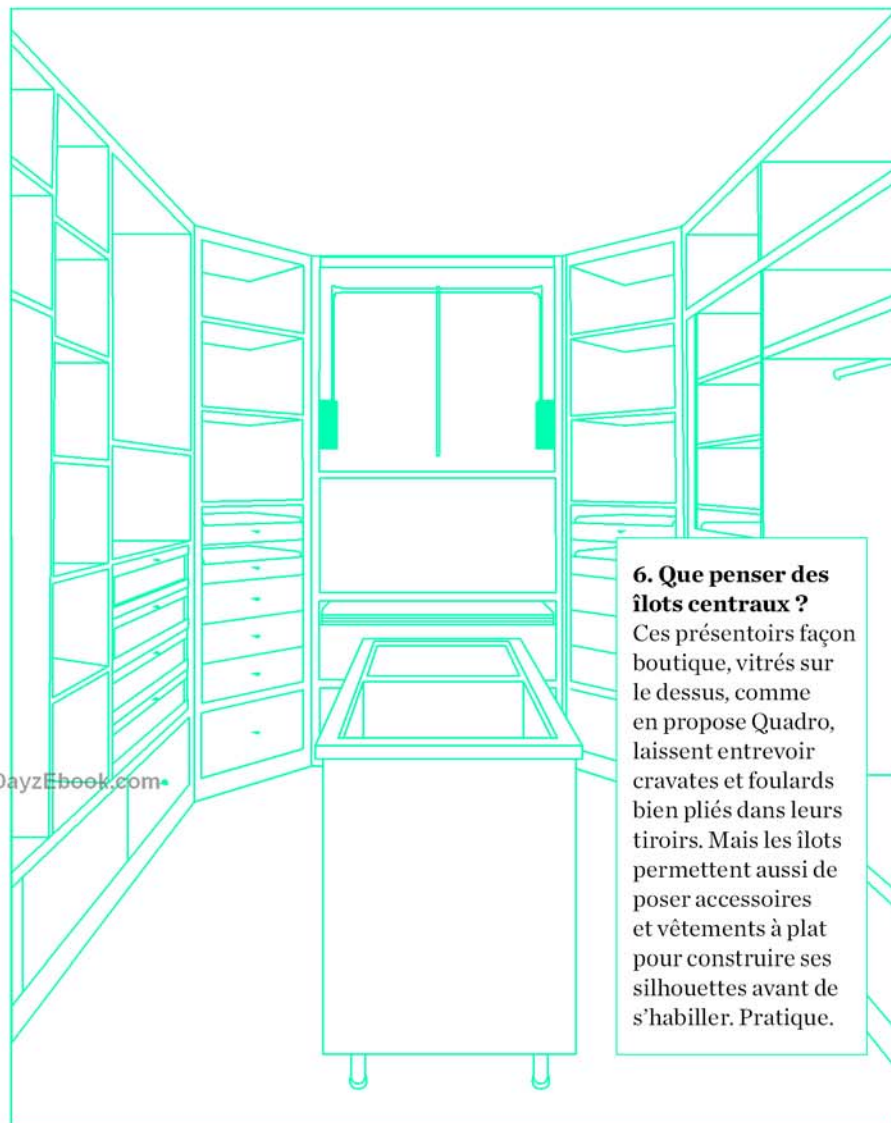
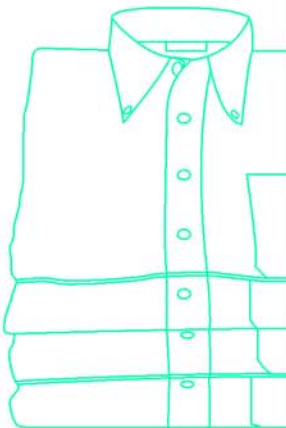
4. Comment ranger ses cravates ?

L'idéal, bien sûr, serait de disposer d'une tringle accrochée à un battant de porte. Quand ce n'est pas le cas, il y a le cintre clouté de Perigot. On peut y glisser 10 régates ; c'est déjà ça de rangé !



5. Quelle place prennent les vêtements ?

Compter 3 cm en hauteur d'encombrement pour une chemise pliée, 12 cm pour un pull. Un vêtement sur cintre accapare 3 cm, en largeur cette fois. Les chaussures plates requièrent 15 cm de hauteur, les escarpins à talon et les bottines 30 cm.



6. Que penser des îlots centraux ?

Ces présentoirs façon boutique, vitrés sur le dessus, comme en propose Quadro, laissent entrevoir cravates et foulards bien pliés dans leurs tiroirs. Mais les îlots permettent aussi de poser accessoires et vêtements à plat pour construire ses silhouettes avant de s'habiller. Pratique.



7. Comment bien remplir ses tiroirs ?

Placés en partie basse, les tiroirs permettent de ranger pulls, tee-shirts voire chemises. On place les sous-vêtements dans le tiroir supérieur, à hauteur de hanches. Boffi propose un meuble qui a tout d'une vraie commode design – solution plus esthétique dans le cas d'un dressing sans portes situé dans la chambre.

8. Avec ou sans portes ?

Deux écoles : l'option penderie fermée d'un côté, assez classique, de l'autre, le style loft, avec des portants visibles. Reste aux indécis le compromis d'un mix harmonieux comme le propose Porro.



9. Les chemises, sur cintres ou pliées ?

Pour éviter les froissements, il est préférable de suspendre ses liquettes. Mais c'est aussi histoire de goût et d'habitude, certains messieurs demeurant inconditionnels des plis marqués au fer sur leurs chemises milleraies. Pour eux, Jaime Tresserra a conçu le meuble de rangement *Camisero*. À chaque chemise son petit compartiment. Pas de risques de frotti-frotta.



10. Comment éclairer son dressing ?

Même si l'on apprécie les éclairages tamisés, il faut privilégier une lumière proche de celle du jour. Elle aide à bien voir les couleurs des vêtements pour coordonner les tenues au plus juste. Les spots encastrés dans le plafond sont une excellente solution, mais le must s'avère les tringles éclairantes de Mobalpa, munies de leds pour se repérer les jours de réveil embrumé.



www.DayzEbook.com

PHOTOS: D.R. (5) ILLUSTRATIONS: DELPHIA DONDAIN (3)



11. Que penser du tiroir à pantalons ?

Saoulé de voir les jeans entassés en piles peu pratiques ? Opter pour le tiroir à pantalons. Avec le modèle le plus fréquent – des racks coulissants pouvant accueillir de 4 à 12 pièces posées à plat – les pantalons prennent des faux plis. Rimadesio a donc imaginé un système de tiroir doté de barres de rangement.

12. Pour ou contre le cintre multiple pour pantalons ?

Sous le poids des vêtements, les portemanteaux multiples finissent inmanquablement par rompre. Et les pantalons rangés sur le dessous se font oublier... Donc, on est contre.

13. Où trouver un portant ?

Quand on n'a pas la place d'un dressing, le portant dans la chambre reste une solution pratique.

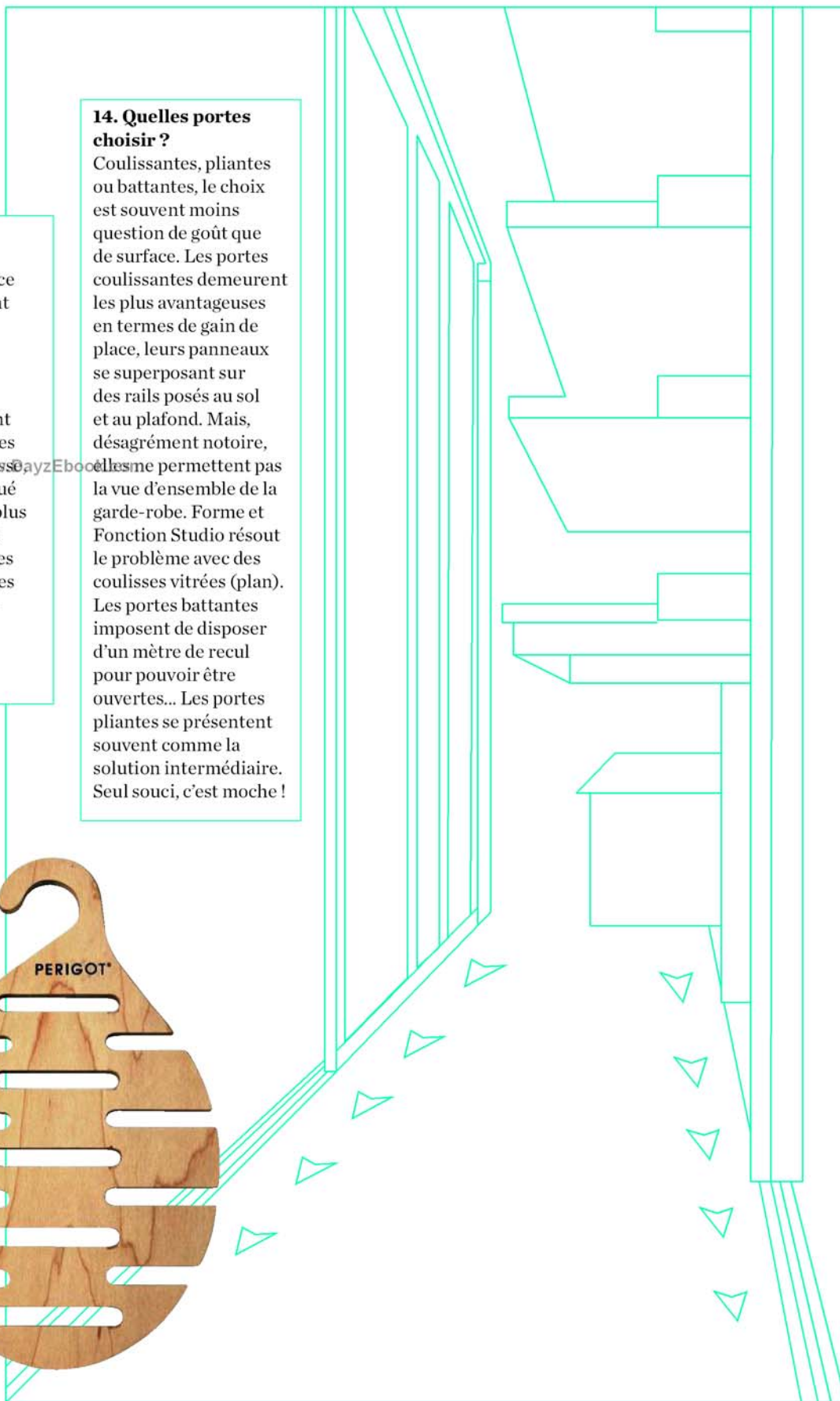
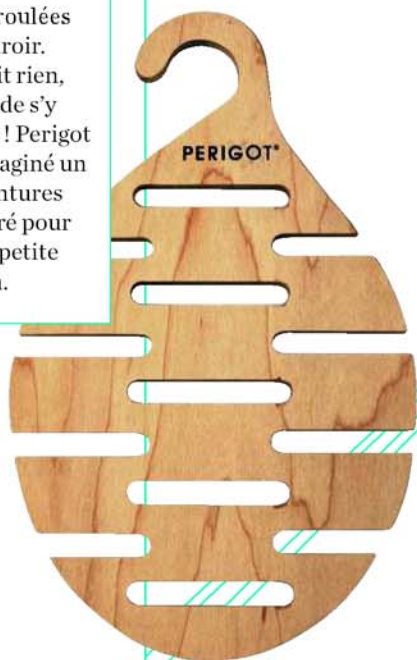
L'ennui, c'est que les modèles disponibles dans le commerce plient souvent sous le poids des cintres. Une seule adresse à Paris, elle-même permet le passage du Caire. Situé au cœur du Sentier, le plus ancien passage couvert de la capitale héberge les boutiques de fournitures pour magasins de prêt-à-porter. L'offre y est pléthorique, la qualité au rendez-vous.

15. Comment ranger ses ceintures ?

Le plus souvent, les ceintures finissent roulées dans un tiroir. On n'y voit rien, pas facile de s'y retrouver ! Perigot a donc imaginé un porte-ceintures en bois ciré pour glisser sa petite collection.

14. Quelles portes choisir ?

Coulissantes, pliantes ou battantes, le choix est souvent moins question de goût que de surface. Les portes coulissantes demeurent les plus avantageuses en termes de gain de place, leurs panneaux se superposant sur des rails posés au sol et au plafond. Mais, désagrément notoire, elles ne permettent pas la vue d'ensemble de la garde-robe. Forme et Fonction Studio résout le problème avec des coulisses vitrées (plan). Les portes battantes imposent de disposer d'un mètre de recul pour pouvoir être ouvertes... Les portes pliantes se présentent souvent comme la solution intermédiaire. Seul souci, c'est moche !



16. Peut-on partager son dressing ?

Jamais ! Partager sa penderie se révélant plus intime que de faire chambre commune, mieux vaut réaménager son espace de vie avant de s'installer ensemble. Il en va des garde-robes comme des comptes bancaires, la communauté de biens n'est pas souhaitable.

17. Comment accéder aux vêtements placés en arrière-plan ?

Lorsque l'on dispose d'une bonne hauteur de plafond, on peut envisager de placer une tringle sur le haut du dressing pour stocker sur cintres les vêtements hors saison. Ne reste plus qu'à les décrocher avec la barre attrape-tout télescopique de Perigot, digne des teintureries (ci-contre).

19. Existe-il des dressings évolutifs ?

Bien souvent construits en dur, les dressings ne répondent pas toujours à l'évolution de nos garde-robes. Molteni a donc conçu un système modulable, dans lequel étagères, tiroirs, tringles et tablettes de rangement rétractables s'encastrent sur les panneaux qui en constituent le fond.

18. Faut-il investir dans des housses ?

Dans le cas d'un dressing ouvert ou d'un portant installé dans la chambre, il faut ranger sous housse smokings, robes de bal et autres falbalas ne s'apparentant pas au quotidien, pour leur éviter de prendre la poussière.

20. Quel budget compter ?

Cela peut être extrêmement variable. En kit, compter au minimum 1 000 € pour un modèle droit standard, qui peut vite monter à 3 000 €. Les modèles sur mesure débutent à 4 000 €, et les réalisations haute couture atteignent souvent les 10 000 €. Attention, les portes en augmentent considérablement le prix.





Xavier Romatet



Margit J. Mayer, Marie Kalt



Ettore Mocchetti



Eugenia Mikulina, Wolfgang Winter, Stephan Meyer



Enric Pastor

AD recevait...

Pour finir en beauté la première journée de Maison & Objet, les rédactions européennes du magazine accueillent leurs amis au sein de la collection d'art de Jean-Marc Israel.

Par Serge Gleizes

C'est sous le signe de l'art contemporain que AD recevait le 22 janvier dernier. Sous le regard d'une sculpture de Xavier Veilhan, Marie Kalt, rédactrice en chef de AD France, Enric Pastor, rédacteur en chef de AD Espagne, Margit J. Mayer, rédactrice en chef de AD Allemagne, Eugenia Mikulina, rédactrice en chef de AD Russie, et Ettore Mocchetti, directeur de la rédaction de AD Italie, recevaient décorateurs, designers, architectes d'intérieur et directeurs des plus grandes maisons de décoration dans l'élégant triplex parisien de l'homme d'affaires Jean-Marc Israel, rénové par Caroline Layrac et Jean-Pierre Aldebert, du Studio Kompa, et décoré par Chahan Minassian. Côté mobilier, les plus belles pièces de la création française et américaine des années 1950, sur les murs, des œuvres de Massimo Vitali, Stephan Sehler et Peter Zimmermann, et dans les verres, les fines bulles du champagne Veuve Clicquot... pouvait-on être en meilleure compagnie ?



Chez Jean-Marc Israel, l'art contemporain est en majesté avec des œuvres de Jean-Michel Othoniel, Stephan Sehler (Galerie Baumet Sultana), Peter Zimmermann (Galerie Emmanuel Perrotin)



Laurent Denize d'Estrées, Jean-Marc Israel, Laurence Adjad



Paola Tanini, Ettore Mocchetti, Gianni Tanini, Teresa Tanini, Caterina Tanini



Pierre Dumonteil, Éliane et François Roche et Dodhi Dumonteil



Jacques Grange



Dominique Chevallier et Céline Le Tessier



Le buffet Veuve Clicquot



Jacopo Etro



Bruno Frisoni, Hervé Van der Straeten



Yves Gastou, Véronique Lopez



Nicola Fabrizio et Etienne Cochet



Andreas Zimmer



Jérôme Declercq



Xavier Romatet, Nathalie Martineau, Andrea Favaretto-Rubelli, Maja de Baecker, Pascal Regnault



Serge Gleizes, William Berthe, Grégoire Marot



Jean-Louis Danant



Patricia Laborde, Guy Delorme, Lorraine et Patrick Frey



Manuel Canovas



Thierry Lemaire, Richard Makin-Poole



Ettore Mocchetti, Arnaud Brunel



Annaïck Danilo, Samantha Millar



Laurent Bouaziz, Elsa Lemaignier



Anna Bologna



Michael Boroian



Christine Beau, Maja de Baecker,
Magali Hamelin, Karima Keriche



Aline Minassian
Boré, Chahan
Minassian



Nicola et Elda Fabrizio



Goran Topalovich,
Marie Kalt



Kamel Mennour



Brigitte Bury



Franck Allard



Charles Tassin



Marie-Hélène Canac,
Aude de La Conté



Éric Allard



Vincent Van Duysen, Margit J. Mayer



Elsa Lemaignier,
Caroline Charles



Rebecca de Alba,
Benjamin Fabbri



Julien Desselle, Joseph Dirand,
Kevin Wendle



Rossella Bisazza



Jean-Louis Deniot



Erika et Adrien Dirand



Chahan Minassian, Margit J. Mayer,
Hervé Van der Straeten

Taillardat



PARIS

44, avenue Marceau - 75008
33 (0)1 47 20 17 12

NEW YORK

New York Design Center
200 Lexington avenue
212 532 3891
usataillardat@aol.com

Fabrication française

www.taillardat.fr

SÉLECTION **AD**



↑ **L'art de la dégustation**

www.DayzEbook.com

Nomade, éphémère, contemporaine, la nouvelle collection limitée Veuve Clicquot Rosé parie avec audace, subtilité et intensité sur la beauté du geste. La Sakura Box Rosé abrite une demi-bouteille Veuve Clicquot Rosé et deux flûtes trendy en plastique. Leur ligne légèrement évasée, leur design pratique et léger exaltent avec style la dégustation du champagne Veuve Clicquot Rosé en plein air. Disponible chez les cavistes et épiceries fines. Prix de vente conseillé : environ 45 €. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération. www.veuve-clicquot.com



↑ **Un voyage dans le temps**

B'bath, concepteur et réalisateur de salles de bains, fait peau neuve et vous propose de découvrir ses nouvelles mises en scène. De la salle de bains d'antan réinterprétée par l'éditeur italien Agape avec sa collection Memory, à l'espace de bain écolo et futuriste du fabricant japonais Toto, B'bath vous invite à une promenade à travers le temps... Du mardi au samedi de 10 h à 19 h. 108bis, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris, tél. : 01 53 63 17 00. www.bbath.fr



↑ **L'accord parfait**

Harmonie de styles et de volumes entre la maison et la piscine, c'est ainsi que l'on pourrait définir les piscines de Carré Bleu. Depuis 1972, le fabricant réalise pour ses clients des piscines en respectant l'environnement et en parfaite adéquation avec la personnalité de chaque projet. RN7 N°1 ZI, Les Plaines BP19, 26780 Malataverne, tél. : 0825 16 17 18 (0,15 €/min.), www.carrebleu.fr



↑ **Entre modernité et tradition**

Créations uniques, souci de la perfection, gestes incontournables de la création manuelle : le style Saint Paul est un concept global d'esthétique, de créativité et de tradition. Chaque modèle se distingue par une fabrication sur mesure et le mariage étonnant de matériaux différents. La particularité de cette cuisine est la finition en fibre de carbone, réelle exclusivité de l'Atelier de Saint Paul en la matière, ainsi que l'association du bois brut et de l'inox brossé. www.atelier-saintpaul.com



↑ Un parfum impérial

Avec la septième fragrance de la collection l'Amour à la Mode, Thierry Wasser rend hommage à l'une des matières fétiches de Guerlain, la fève tonka. Riche de toutes les facettes de cette graine provenant d'un arbre d'Amérique du sud (boisée, baumée, vanillée, amandée, miellée...), le dernier-né de la ligne, *Tonka Impériale*, déploie ainsi une puissante sensation d'envoûtement, enveloppante et sensuelle. En vente exclusive dans les boutiques Guerlain. www.guerlain.com



↑ Un linge d'exception

Chaque création Des jours et des nuits s'inscrit dans la grande tradition du linge de maison élégant. Le fondateur de la maison, Rémi Porthault, offre la possibilité d'exécuter sur mesure tous vos « rêves blancs » en veillant à répondre à vos attentes en termes de qualité et d'authenticité. Showroom, 27, rue Danielle-Casanova, 75001 Paris, tél. : 01 40 20 43 99. www.desjours-desnuits.com

↓ Des nuits de rêve

À la recherche du confort absolu, Bultex Plus révolutionne l'univers de la literie avec une génération de matelas qui procurent une sensation de soutien et de maintien inégalés sur tout le corps, quelle que soit la morphologie. Le modèle *Don Juan* qui se caractérise par un confort « cocooning » exceptionnel, bénéficie en outre de la technologie naturelle Air Pur®. Tél. : 01 41 90 28 28



↓ Confort et design

Spécialiste de la décoration d'intérieur, KA International est une chaîne de magasins active dans 45 pays, qui propose une ample gamme de meubles et d'objets de décoration, ainsi que du linge de maison des tissus d'ameublement. En lançant la collection *Arquitectura*, KA International vise à s'ouvrir à une clientèle plus masculine. www.ka-international.com/



↑ L'accessoire incontournable

Créée en 1951, à Vitré, près de Laval, l'entreprise Texier, restée familiale, n'a eu de cesse de se développer en suivant des valeurs fortes, préserver la fabrication française, de qualité. Pour la saison printemps été 2010, entre cabas, aumônières, pochettes, seau... en cuir vachette ou toile travaillés de mille façons, les citadines n'auront que l'embarras du choix. Le sac *Girls*, par exemple, cabas en toile enduite mate imprimée, existe en écu, noir ou sable, 109 €. Tél. : 02 23 55 18 18. www.texier.fr



↑ Une baignoire pas comme les autres

Dans le domaine du mobilier contemporain pour la cuisine et la salle de bains, le nom de Boffi est synonyme d'innovation et d'esthétisme. La marque, présente à toutes les étapes qui ont marqué l'évolution du marché, s'est imposée comme une véritable référence en Italie et à l'étranger, autant pour ses produits que pour ses espaces d'exposition. Elle dévoile sa dernière création, *Iceland*, une baignoire qui affiche les rondeurs délicates d'une coquille. www.boffi.com

AD ADRESSES

OBJETS DE DÉSIR, p. 34

Bisazza, 26, rue Madame, 75006 Paris, tél. : 01 53 63 02 03.

Bitossi chez Har Design, 75, quai de la Gare, 75013 Paris, tél. : 01 53 61 37 61. www.bitossiceramiche.it

Bottega Veneta, 12, avenue Montaigne, 75008 Paris, tél. : 01 53 57 89 89. 14/16, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01 42 65 59 70.

Colombostile, www.colombostile.com

Danese, chez Artemide, 52, avenue Daumesnil, 75012 Paris, tél. : 01 43 44 44 42. www.danese milano.com

Davide Medri, www.davidemedri.it

Dedar, tél. : 01 56 81 10 95. www.dedar.com

Diesel, www.diesel.com

Edra, www.edra.com

Etro, www.etro.it

Flexform, tél. : 06 63 70 04 91.

Foscarini, www.foscarini.com

Forum Diffusion, 5, rue Pierre-Demours, 75017 Paris, tél. : 01 43 80 87 00.

Furla, 9, rue de Passy, 75008 Paris, tél. : 01 45 27 94 14. fr.furla.com

Galerie Italienne, 75, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris, tél. : 01 49 29 07 74. www.galerieitalienne.com

Glas Italia, Via Cavour, 29, 20050 Macherio, tél. : 0039 039 2323 202. www.glasitalia.com

Har Design, 75, quai de la Gare, 75013 Paris, tél. : 01 53 61 37 61.

Lelièvre, tél. : 01 43 16 88 00.

Loro Piana, 12, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01 55 35 39 35 ; 8, avenue Montaigne, 75008 Paris, tél. : 01 56 64 06 00.

Nodus, www.nodusrug.it

Promemoria, 35, rue de Bellechasse, 75007 Paris, tél. : 01 40 62 94 02.

Secondome, www.secondome.eu

Silvera, 58, avenue Kléber, 75016 Paris, tél. : 01 53 65 78 78.

Tods, 19, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01 53 43 16 18.

Unopiù, 58, place du Marché-Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 01 55 35 00 42. www.unopiu.fr

Venini, chez Cassina, 23, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, tél. : 01 42 84 92 92.

Veronese, 184, boulevard Haussmann, 75008 Paris, tél. : 01 45 62 67 67. www.veronese-sa.com

Xanadou, 10, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris, tél. : 01 43 26 73 43.

LE NÉO-CHIC ITALIEN, p. 46

Adèle Shaw, 33, rue Jacob, 75006 Paris, tél. : 01 42 00 80 72.

Agape, chez B'Bath, 108, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris, tél. : 01 53 63 17 00.

Altai, via Pinamonte, 6, 20121 Milan, tél. : 00 39 02 29 06 24 72.

Antiquita San Marco, via San Marco, 26, 20121 Milan.

Armani Casa, 195, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, tél. : 01 53 63 39 50.

Artemide, 52, avenue Daumesnil, 75012 Paris, tél. : 01 43 44 44 44.

Azucena, via della Passione, 8, 20121 Milan, tél. : 00 39 02 79 85 27.

B&B, 35, rue du Bac, 75007 Paris, tél. : 01 53 63 25 10.

Roffi, 234, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, tél. : 01 42 84 11 02.

Cassina, 236, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, tél. : 01 42 84 92 92.

Dimore Studio, chez Architecture Design Management (ADM), tél. : 01 49 96 45 50. info@admanagement.com

Flos, 15, rue de Bourgogne, 75007 Paris, tél. : 01 53 85 49 93.

Foscarini, tél. : 00 39 04 15 95 38 11. www.foscarini.com

Frette, 49, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01 42 66 47 70.

Galleria Monica Luppi, via Luna, 20, Firenze.

Galleria Nilufar, via della Spiga, 32, Milan, tél. : 00 39 02 78 01 93. agtra@nilufar.com

Galleria Robertaebasta, via Fiori Chiari, 16, 20121 Milan. www.robertaebasta.com

Galleria Rossella Colombari, via Maroncelli, 10, 20121 Milan, tél. : 00 39 02 29 00 11 89. galleria.colombari@libero.it

Maxalto, 43, rue du Bac, 75007 Paris, tél. : 01 53 63 25 10.

Molteni, 6, rue des Saints-Pères, 75007 Paris, tél. : 01 42 60 29 42.

Poltrona Frau, 242 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, tél. : 01 42 22 74 49.

Prada, 10, avenue Montaigne, 75008 Paris, tél. : 01 53 23 99 40.

Tacchini, chez Silvera, 58, avenue Kléber, 75116 Paris, tél. : 01 53 65 78 78.

VARIATIONS SUR L'ARCHITECTURE, p. 56

Cappellini, www.cappellini.it

Cole & Son, chez Au fil des couleurs, 31, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris, tél. : 01 45 44 74 00.

Fornasetti, chez L'Éclaireur, 10, rue Boissy-d'Anglas, 75008 Paris, tél. : 01 53 43 03 70.

Hermès, www.hermes.fr

Lego, www.lego.com

Suite page 189



Bureau

Béton allégé, plexiglas, aluminium laqué noir et ébène de Macassar

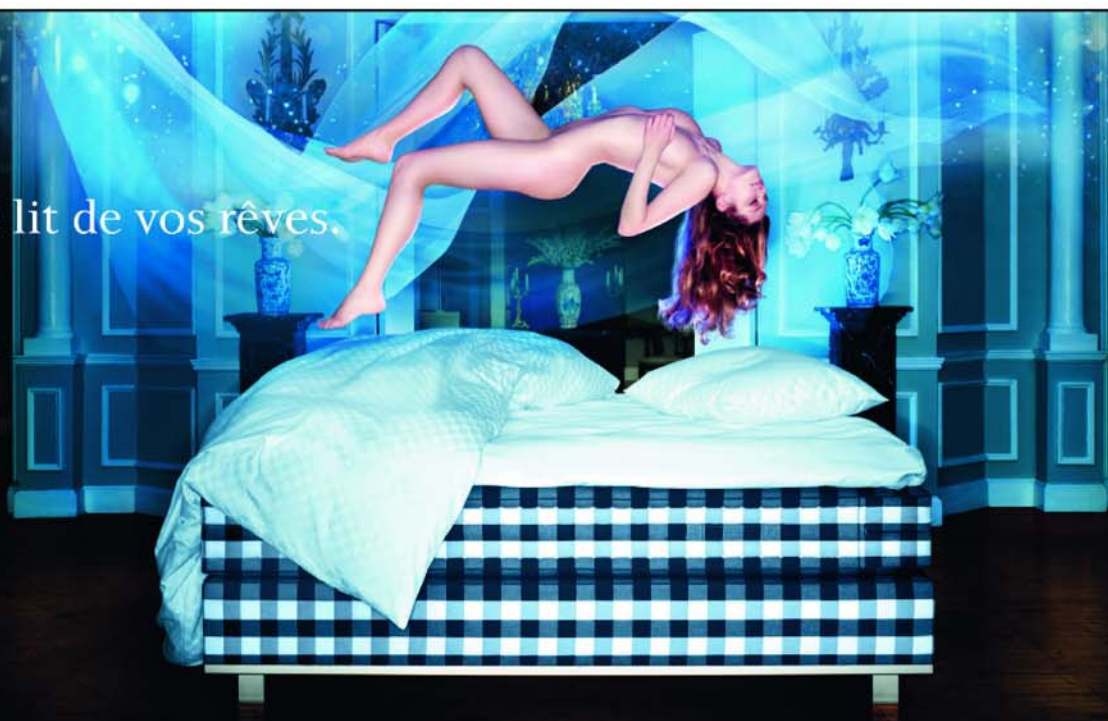
Atelier Claude Nicolet


Création de mobilier
contemporain
Ébéniste - Designer

24 rue de Bourgogne 75007 - Paris / Tél. 01 45 51 30 40 - 06 08 46 55 51 - 06 85 47 03 39

www.atelierclaudenicolet.fr

Le lit de vos rêves.



Hästens 

www.hastens.com

HÄSTENS STORES FRANCE

Vividus Store

101, Av de la Bourdonnais
Paris 7ème, 01 45 51 69 18
paris@hastens.fr

Paris Rive Droite

17, Rue Modène
Paris 17ème, 01 44 40 44 96
hastens.paris17@orange.fr

Paris Rive Gauche

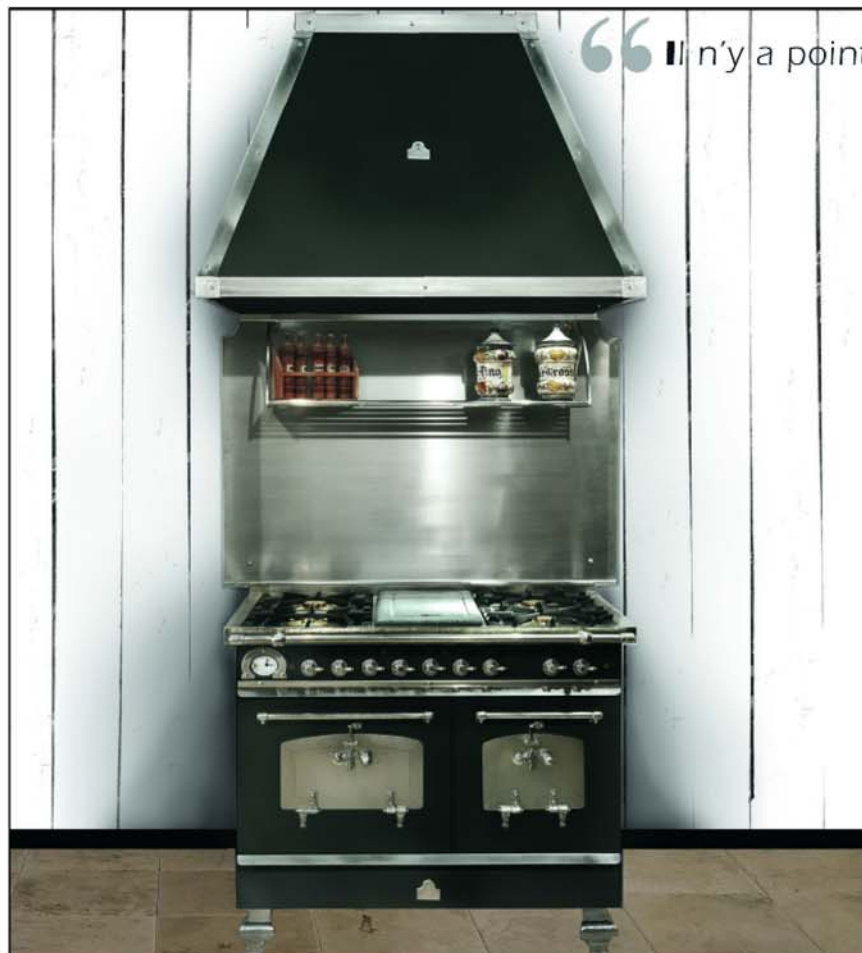
103, Av de la Bourdonnais
Paris 7ème, 01 45 51 69 18
paris@hastens.fr

Lyon

10, Cours de la Liberté
Lyon 3ème, 04 78 37 59 30
hastens.lyon@orange.fr

Nice

44, Rue Gioffredo
Nice, 04 93 55 45 90
hastens.nice@orange.fr



“ Il n’y a point de passion plus égoïste
que celle de la luxure.

Marquis de Sade ”




WANDERS
Partager votre flamme

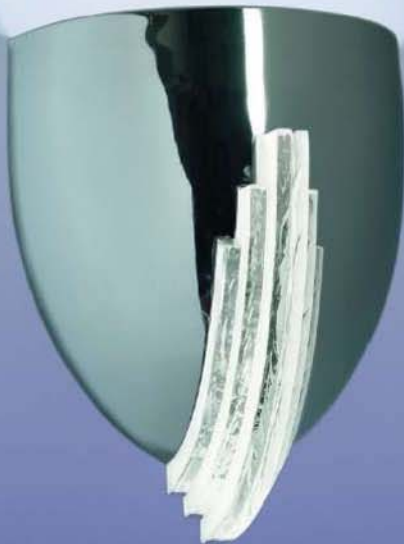
Tél. 04 75 26 26 56

Liste de nos agences sur :
wanders.fr

www.Dayz.chook.com



JEAN PERZEL
PARIS



Le meilleur des années 30
pur, fonctionnel, intemporel

LUMINAIRES D'ART
créateur fabricant depuis 1923

3, rue de la Cité Universitaire 75014 Paris
tél. 01 45 88 77 24 fax. 01 45 65 32 62
mardi au vendredi : 9h-12h - 13h-18h samedi 10h-12h - 14h-19h
nouveau catalogue 128 p. 20 € remboursé au 1^{er} achat

www.perzel.com

www.pmtissus.com

TISSUS

d'Ameublement
des Editeurs

Achetez les références de plus de
140 grandes marques à des prix de rêve
Nos tissus qui sont neufs et garantis, sont expédiés
directement depuis les stocks des éditeurs
PM TISSUS vend également les papiers peints
d'éditeurs et la passementerie

NOTEZ VOS REFERENCES ET
COMPAREZ
Nos prix vous seront communiqués
immédiatement sur simple appel au
01 45 27 63 77
BOUTIQUE PM TISSUS
64, avenue de la Bourdonnais 75007 Paris
du lundi au vendredi de 17h30 à 19h45
Fax : 01 40 50 86 87
Commandes / Expéditions : Province - Etranger

www.pmtissus.com

Conception & Réalisation de Salles de Bains sur mesure

Bath Shop

www.bathshop.fr

01 46 47 50 58

Mobilier,
Robinetterie,
Carrelage,
Hamman
& Balnéo

3 RUE GROS. 75016 PARIS

Light & Moon Carpet Company



La Manufacture du Tapis Design

34, rue Bassano (angle avenue Marceau)
75008 PARIS - 01 47 20 78 84

www.lightandmoon.com

L'ART DE VIVRE
AUTOUR DU FEU



TIFON
ENERGIES
TECHNOLOGIES

Vaste choix de
cheminées en
acier ajustées à
votre intérieur.

Liste des Show
Rooms et Catalogue
sur demande à :

TIFON
Service Documentation
Réf. AD09
B.P 79
59840 PERENCHIES
Tél : 03 20 08 98 98
www.tifon.fr

Découvrez nos parquets

Nos plan-vasques sur mesure

La sélection des essences

La qualité des finitions

Les marches d'escaliers sur mesure ...

SEVRES
14, rue Wolfenbuttel - 92310 Sèvres - 01 46 23 02 14
showroom: parquets et plan vasques. Stock: parquets et accessoires

CAMBRONNE
56, rue Cambronne - 75015 Paris - 01 40 65 91 90
showroom: parquets.

BASTILLE
31, Bd Richard Lenoir - 75011 Paris - 01 55 28 91 60
showroom: parquets, plan vasques et escaliers.

GARIGLIANO
41, Bd Martial Valin - 75015 Paris - 01 40 60 78 19
showroom et stock: parquets et accessoires.
www.emoisetbois.com

emois
et BOIS

LES BEAUX PARQUETS DU MONDE

ESPACE CONTEMPORAIN

hülsta

L'Armoire Universelle

144/148, Av. Emile Zola • 75015 PARIS
Tél : 01 45 75 25 06 • M^o Emile Zola
www.larmoireuniverselle.com • Parking assuré

Suite de la page 186

Marvic, chez Au fil des couleurs, 31, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris, tél. : 01 45 44 74 00.

Pierre Frey, 78, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris, tél. : 01 45 48 56 43. www.pierrefrey.com

Seletti, www.seletti.it

Studio Job, office@studiojob.be

Will & Wallpaper, chez The Shop Florence Greco, 29, rue de La Fontaine-du-Roi, 75011 Paris, tél. : 01 43 55 84 57.

MAISON DE MAÎTRE, p. 108

Cappellini, chez Silvera, 58, avenue Kléber, 75016 Paris, tél. : 01 53 65 78 78. www.cappellini.it

Flos, 42 bis, rue de Bourgogne, 75007 Paris, tél. : 01 53 59 58 88. www.flos.com

Lago, www.lago.it

Simon International, tél. : 0039 07 21 87 85 11. www.simoncollezione.com

Stefano Bombardieri, www.stefanobombardieri.it

Vitra, chez Silvera, 58 avenue Kléber, 75016 Paris, tél. : 01 53 65 78 78. www.vitra.com

CABOTAGE CHIC, p. 138

Bruderco, www.bruderco.be

Czech & Speake, 39c, Jermyn Street, London SW1Y 6DN, tél. : 00 44 20 7439 0216. www.czechandspeake.com

Raoul Textiles, www.raoultextiles.com

AU-DESSUS DE LA LAGUNE, p. 152

Emery & Cie, 18, passage de la Main-d'Or, 75011 Paris, tél. : 01 44 87 02 02. www.emeryetcie.com

Galerie Objets de Hasard, 13, avenue des Quatre-Otages, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue, tél. : 04 90 38 54 58.

Galerie Stéphane Olivier, 3, rue de l'Université, 75007 Paris, tél. : 01 42 96 10 00.

Henri Quinta Campagne Première, 1335, avenue d'Espagne, 66100 Perpignan, tél. : 04 68 54 64 33.

Liwan, 8, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris, tél. : 01 43 29 97 67.

Marc Philippe, 4, rue de l'Université, 75007 Paris, tél. : 01 42 96 15 90.

Marie Haour, 3, rue Luynes, 75007 Paris, tél. : 01 45 44 79 85.

Michelle Joubert, tél. : 01 47 23 01 95.

Rubelli, 11-13, rue de l'Abbaye, 75006 Paris, tél. : 01 56 81 20 20. www.rubelli.com

L'ART EN LIBERTÉ, p. 160

Driade, www.driade.com

Edra, www.edra.com

GUIDE: SPÉCIAL SALLES DE BAINS, p. 170

Aquamass, www.aquamass.be

Axor Hansgröhe, www.axor-design.com

Bisazza, 26, rue Madame, 75006 Paris, tél. : 01 53 63 02 03. www.bisazza.com

Boffi Bains, 12 rue de la Chaise, 75007 Paris. www.boffi.com

Carrelage des Suds, 24, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris, tél. 01 40 51 01 01.

Cascade Décoration, 26, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, tél. : 01 48 06 14 79.

Cascade Hi-Tech, 50, rue de l'Université, 75007 Paris. www.cascade-bain.com

Clair Azur, www.clairazur.com

Cole & Son, chez Au Fil des Couleurs, 26 et 31, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris, tél. : 01 45 44 74 00.

Décotec, 3, boulevard Voltaire, 75011 Paris, tél. : 01 53 36 15 75. www.decotec.fr

Devon & Devon, 11, rue de Mézières, 75006 Paris, tél. : 09 81 60 65 64. www.devon-devon.com

Dornbracht, www.dornbracht.com

Drummonds, tél. : 00 44 207 376 44 99. www.drummonds-uk.com

Fantini, www.fantini.it et quattro.design@wanadoo.fr

Gessi, chez David B, 60-62 boulevard de Charonne, 75020 Paris, tél. : 01 53 27 35 10.

Grohe, www.grohe.fr

Hermès, 24, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01 40 17 47 17. www.hermes.com

JCD Créations, tél. : 03 22 60 20 80. www.jcdcreations.com

Lido, tél. : 01 64 76 42 50. www.lidoweb.com,

Marius Aurenti, 20, rue Trousseau, 75011 Paris. www.mariusaurenti.com

Pierre Mesguich, www.mesguichmosaik.co.uk

Porcelanosa, www.porcelanosa.com

SGG Feeling, www.sggfeeling.com

Sicis, 41, rue François-I^{er}, 75008 Paris, tél. : 01 49 52 89 89. www.sicis.com

Sopha Industries, 44, rue Blanche, 75009 Paris. www.sopha.fr

Surface, 79, rue Boissière, 75116 Paris, tél. : 01 45 00 46 49.

Tai Ping, 30, rue des Saints-Pères, 75006 Paris, tél. : 01 42 22 96 54.

Virebent, 7, rue Bréquet, 75011 Paris, tél. : 01 48 06 44 17. www.virebent.com

GUIDE: LE DRESSING EN 20 QUESTIONS, p. 178

Boffi, 234, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, tél. : 01 42 84 11 02. www.boffiparis.com

Forme et Fonction Studio, 8, cour des Syrènes, 78100 Saint-Germain-en-Laye, tél. : 01 39 04 01 20.

Mobalpa, tél. : 0810 710 610. www.mobalpa.com

Molteni&C Dada, 6, rue des Saints-Pères, 75007 Paris, tél. : 01 42 60 29 42. www.molteni.it

Passage du Caire, 16, rue du Caire-239, rue Saint-Denis, 75002 Paris.

Perigot, 16, boulevard des Capucines, 75009 Paris, tél. : 01 53 40 98 90. www.perigot.fr

Philippe Hurel, 4ter, rue du Bouloi, 75001 Paris, tél. : 01 53 00 95 00. www.philippe-hurel.com

Porro, chez Forum Diffusion, 55, rue Pierre-Demours, 75017 Paris, tél. : 01 43 80 62 00. www.porro.com

Quadro, 93, boulevard Haussmann, 75008 Paris, tél. : 01 43 12 32 32. www.quadro.fr

Rimadesio, www.rimadesio.it

Tresserra, 168, rue de Rivoli, 75001 Paris, tél. : 01 44 50 55 00.

POUR FAIRE PARAÎTRE UNE ANNONCE DANS LA RUBRIQUE AD IMMOBILIER, MERCI D'APPELER LE 01 44 88 36 29.



PARIS 17^E - COURCELLES

Appartement contemporain de 205 m² entièrement refait par architecte. Living largement éclairé de 44 m², cuisine-salle à manger élégamment aménagée de 40 m². Coté nuit : 4 chambres et 3 salles de bains. Finitions et équipements haut de gamme, aménagement sur mesure. Dans une rue calme d'un quartier vivant et commerçant.

Prix : 2 380 000 €.



PERPIGNAN - 66

Maison contemporaine récente offrant 270 m² de lumière et de volume. Vaste espace de jour de plus de 80 m², entièrement vitré fait face à la piscine. Trois chambres dont une suite parentale, bureau, deux salles de bains. Appartement 2 pièces de 45 m² indépendant offre diverses possibilités. Le terrain de 1400 m² planté d'essences méditerranéennes appelle à la détente et à la sérénité. Possibilité 1200 m² supplémentaires. Prix : 1 050 000 €.



www.DayzEbook.com
Muriel Auclert Immobilier - 6bis A, rue Thiers, 78100 Saint-Germain-en-Laye.
Tél.: 01 39 16 10 10 - 06 27 17 18 20 - www.maimmobilier.fr - mai@maimmobilier.fr



ANCIENNE GRANGE - ISSY-LES-MOULINEAUX

Ensemble immobilier construit en 1920 composé d'une ancienne grange, d'une meulière et d'un commerce, d'une surface totale de 530 m² avec un jardin de 250 m². La grange de 320 m² a été superbement réhabilitée en un loft épuré. En bas, immense open space. À l'étage, suite parentale, 2 chambres et 2 SDB. Un passage sous verrière permet l'accès à un atelier et au commerce. La meulière de 120 m² a été rénovée et comporte 3 chambres. La meulière et le commerce sont loués.

Prix : 3 000 000 €.



APPARTEMENT CONTEMPORAIN - PARIS 16^E

Au 7^e étage, appartement traversant restructuré et décoré avec goût. D'une surface de 106 m² Carrez, l'appartement jouit d'une terrasse de 13 m² orientée au sud-ouest sans vis-à-vis avec vue sur la tour Eiffel et la Défense. Cuisine équipée haut de gamme, double chambre avec dressing et balcon, séjour donnant sur la terrasse avec bureau ouvert, salle de bains avec douche et baignoire et WC séparés avec lave-mains et mur végétalisé. Cave 12 m². Métro Boissière. Prix : 1 350 000 €.



Espaces Atypiques - 81, rue Réaumur, 75002 Paris.
Tél.: 09 50 06 70 15 - www.espaces-atypiques.com - contact@espaces-atypiques.com



PARIS 20^E

Père-Lachaise - Cette maison audacieuse en Inox est une réalisation architecturale contemporaine exceptionnelle. Construite en 1990 par Christophe Lab, cette maison avec jardin, en pleine propriété, prend place dans un environnement très agréable. Splendide réception traversante de 80 m² ouvrant sur une terrasse, grande mezzanine, 3 chambres, 2 SDB et 1 SDD. Cet ensemble est complété par une grande salle de jeu de 80 m² ouvrant sur le jardin, d'une terrasse solarium et d'un grand garage atelier pouvant recevoir trois voitures.
Prix : 2350 000 €.



PARIS 20^E

Dans une réhabilitation récente, protégé sur cour, ce loft en duplex est orienté plein sud. Il dispose d'un beau volume principal en double hauteur, d'un coin cuisine ouvert, d'une chambre en mezzanine ouvrant sur le séjour, d'une grande arrière-cuisine et d'une salle d'eau. Idéalement exposée, sa terrasse privative de plain-pied est ensoleillée. Prestations soignées et de qualité dans un environnement préservé de verdure.
Prix : 750.000€.



Ateliers Lofts & Associés - 21, rue Greneta, 75 002 Paris.
Tél.: +33(0)153009900 - www.ateliers-lofts.com - paris@ateliers-lofts.com



MAISON D'ARCHITECTE - BORDEAUX CAUDÉLAN

Cette maison d'architecte a été entièrement remaniée et agrandie pour offrir un ensemble cohérent et radicalement contemporain. Articulée autour d'une vaste terrasse, sans vis-à-vis, avec piscine, elle s'organise sur 3 niveaux. Le RDC est dédié à l'espace à vivre baigné de lumière par l'intermédiaire de ses vastes baies ouvrant sur l'extérieur. Le 1^{er} étage est occupé par une belle suite parents et 2 chambres enfants reliées par une grande SDB. Au niveau supérieur, une chambre d'amis et sa SDE ouvrant sur un solarium ainsi qu'un espace détente comprenant un Jacuzzi complètent cet ensemble rare où le béton, le verre et l'aluminium sont omniprésents. Grand garage. **Prix : nous consulter**



MAISON D'ARCHITECTE - BIARRITZ

Dans un environnement privilégié de 6500m², maison d'architecte de 300m² aux lignes géométriques résolument contemporaines et proposant des prestations très haut de gamme. En RDC, un cube inondé de lumière abrite une vaste pièce à vivre où s'imbriquent parfaitement, l'espace cuisine, le séjour, le coin repas et le salon. Une salle vidéo tout équipée, un WC, une buanderie complètent cette partie. À l'étage, l'espace nuit dispose de 3 chambres avec SDE et toutes orientées vers une large terrasse. À l'extérieur, plusieurs espaces pour plusieurs ambiances, agrémentés d'une vaste pergola, une piscine avec pool house.
Prix : nous consulter.



Ateliers Lofts & Associés - 32, cours Xavier-Arnoz, 33000 Bordeaux.
Tél.: +33(0)5 56 44 86 90 - www.ateliers-lofts.com - bordeaux@ateliers-lofts.com

L'Andrea Doria, un paquebot signé Gio Ponti

Depuis 1956, les décors de Gio Ponti pour l'Andrea Doria reposent par 50 mètres de fond. Retour sur l'histoire chavirante de ce monument de la décoration maritime.

Par Pierre Léonforté



PHOTO: GIO PONTI ARCHIVES

Dieux, héros et allégories... la décoration murale de l'Andrea Doria reprenait des motifs typiquement italiens.

Le 26 juillet 1956, au large des côtes américaines, entre Nantucket et New York, l'Andrea Doria entrait en collision avec un navire suédois. Ses 1 200 passagers et 500 membres d'équipage furent sauvés – mais on déplora 46 disparus – grâce à l'intervention du paquebot français Ile-de-France. Onze heures plus tard, le fleuron de la flotte civile italienne,

long de 212 mètres, large de 27, chavirait et coulait, engloutissant notamment l'intégralité de ses décors et aménagements signés Gio Ponti, ainsi que l'unique prototype d'un dream-car Chrysler réalisé par le carrossier Ghia.

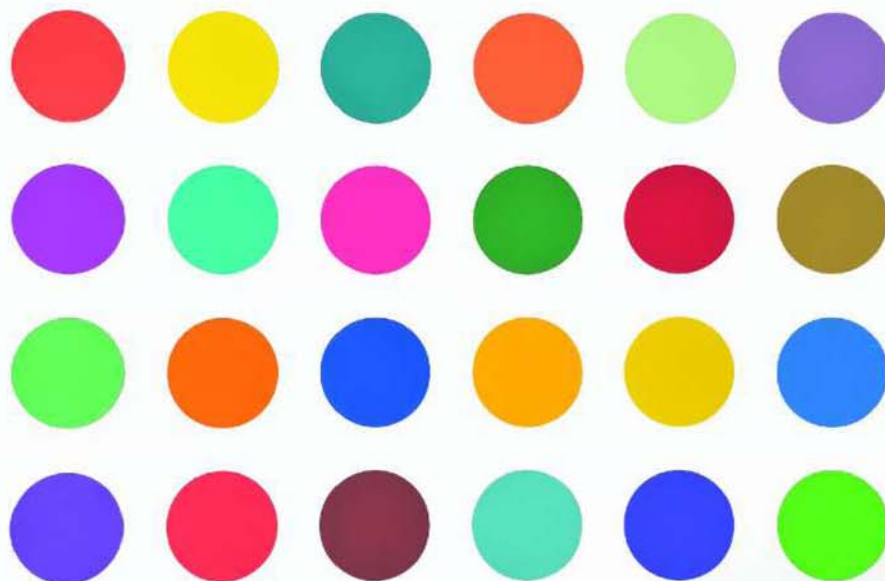
Après les travaux de modernisation des prestigieux transatlantiques Conte Biancamano et Conte Grande, menés avec Nino Zoncada ainsi qu'avec Lucio Fontana, Paolo Venini et le complice de toujours, Piero Fornasetti, Ponti avait aménagé et décoré en 1951 deux paquebots flambant neufs : le Giulio Cesare et l'Andrea Doria. Sur la terre, Gio Ponti était au faite de sa carrière, sur mer, il était l'ambassadeur du luxe moderne italien.

Malgré ses défauts structurels – il gîtait fâcheusement –, l'Andrea Doria dorlotait ses passagers toutes classes confondues. À bord, Ponti avait oblitéré les poncifs de la décoration navale, systématiquement référée à l'Antiquité ou aux villas palladiennes, qu'il qualifiait de propagande. Tout y était moderne, des plafonds lumineux en aluminium doré – « matériau léger et naval par excellence » – au Flexan, tissu technique mis au point par Pirelli qui habillait les sièges imprimés de motifs dessinés par Fornasetti. Il avait aussi fait appel au céramiste Romano Rui, aux artistes Salvatore Fiume et Paolo de Poli pour la décoration des cabines, des salles à manger, de la salle de bal, des salons, des bars et des trois piscines extérieures.

Désormais, tout ceci gît par 50 mètres de profondeur. Le naufrage fit la une de la presse mondiale, les photos aériennes du drame valurent le prix Pulitzer au photo-reporter Henry Trask, et la presse du cœur fit un large écho à ce drame car à bord, entre autres célébrités, se trouvait l'actrice américaine Ruth Roman. Reine du western et de la série B après avoir joué chez Hitchcock dans L'Inconnu du Nord-Express, connue pour ses nombreux mariages et flirts dont un avec Ronald Reagan, la vedette hollywoodienne rentrait d'un tournage en Italie. Elle était accompagnée de son jeune fils dont elle fut séparée lors des opérations de sauvetage. Son attente angoissée sur les quais du port de New York, largement commentée par les gazettes, fut son meilleur rôle.

RESSOURCE

Marchand de Couleurs & Décoration



www.DayzEbook.com

“ The 1960's colours ”



Ces 25 teintes vives, emblématiques du Swinging London témoignent de l'influence du Pop, Op et Psychedelic Art. La majorité d'entre elles sont le résultat des commandes spéciales empruntées aux archives de Papers & Paints durant les années 60. Elles vous sont présentées à l'occasion du lancement de notre nouvelle Laque Satinée Hydrodiluable.

ENGAGEMENT ECO-RESPONSABLE : Nous avons toujours été soucieux de l'environnement, bien avant les contraintes réglementaires. Dès notre ouverture en 1998, notre Mat Poudré et depuis sa sortie il y a 3 ans notre Mat Soyeux étaient déjà aux normes environnementales 2010. Cette année, notre nouveau Satin Velouté présente un taux de COV de 15 g/l soit la moitié des obligations légales requises.

PARIS RIVE DROITE / PARIS RIVE GAUCHE / LYON / NANTES / CANNES / MARSEILLE / LILLE / TOULOUSE / BENELUX / ROME

ET PLUS DE 90 DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS DANS TOUTE LA FRANCE

ressource-peintures.com

CHANEL



SUBLIMAGE

LA CRÈME RÉGÉNÉRANTE FONDAMENTALE

Un actif rare et précieux, Planifolia PFA*, au pouvoir de régénération unique. Une texture exceptionnelle, trésor de sensorialité. Votre peau retrouve toute sa force vitale originelle. Bien plus qu'un soin d'exception, CHANEL signe un joyau anti-âge.